B. LACOMBE | CAVANI | AUXERRE | UZÈS-PONT-DU-GARD | TURQUIE

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 22 AVRIL 2014
N° 3549 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

VIDÉO *L'urgence*

Profiter des progrès technologiques pour aider les arbitres sans dénaturer le jeu, c'est possible et indispensable. Après la polémique de la finale de la Coupe de la Ligue, *FF* analyse tous les cas de figure et convoque de grands témoins

DOSSIER
LE MERCATO CHAUD DES ENTRAÎNEURS

MADRID
DOUBLE CHANCE

Thiago Motta
« Il faut plus de concurrence au PSG ! »

M 00705 - 3549 - F: 2,80 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

UN GOÛT DE FINALE

DEMAIN A 20H45 EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

REAL - BAYERN

CANAL+

Essayez un modèle de la gamme Hyundai **et partez vivre la Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil !**

La Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil approche !
Hyundai partenaire Officiel de la FIFA™ crée pour vous ses Editions Spéciales GO! Brasil équipées comme des championnes.

Essayez un modèle de la gamme chez votre distributeur Hyundai et tentez de **gagner votre voyage au Brésil et de nombreux cadeaux***.

HYUNDAI
Partenaire Officiel

FIFA WORLD CUP Brasil

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes des gammes : Hyundai i30 (l/100 km) : de 3,8 à 6,1. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 100 à 149. Hyundai ix35 (l/100 km) : de 5.2 à 6.9. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 135 à 182. Hyundai i20 (l/100 km) : de 3.8 à 4.9. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 99 à 114. Hyundai i40 (non disponible en version GO!) : 4,3 l/100 km. Émissions de CO_2 : 113 g/km. Photographies non contractuelles.

*Jeu gratuit et sans obligation d'achat organisé du 1er au 25 avril 2014 par la société HYUNDAI MOTOR FRANCE - RCS Pontoise B 411 394 893. Règlement du jeu disponible sur www.hyundai.fr.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Leurre c'est **leurre**

Voici venu le moment où la saison française se traîne un peu en langueur. Où l'on est déjà impatient de la suite qui va se jouer sur un air de samba au début de l'été. Un classement figé depuis trop longtemps à sa tête et à son pied ainsi que quelques désillusions pour les gros bras sont passés par là. En décrochant ce qui sera dans quelques jours au plus tard un doublé national, le surpuissant PSG « made in Qatar » n'a fait que son devoir, sans véritablement révolutionner l'histoire.

En regardant dans le rétroviseur, et sans trop se pencher, on aperçoit l'OL, Bordeaux et l'OM qui ont fait aussi bien en 2008, 2009 et 2010. Vous avez dit banal?

C'est ailleurs que l'on attendait les Parisiens et l'on sait depuis une déprimante soirée londonienne qu'il faudra les attendre au moins un an de plus. Ce qui ne doit rien enlever à leur bonheur et à leur fierté du moment. On a aussi le droit d'applaudir les trains qui arrivent à l'heure.

À propos de train, il en est un autre que les esprits cartésiens n'en peuvent plus de guetter à l'autre bout du quai. Il s'agit bien sûr de celui de l'assistance aux arbitres par le biais de la vidéo, une sorte de leurre autour duquel ceux qui pourraient agir tournent en rond en prenant bien soin de ne pas se pencher. Campé sur des dogmes d'un autre temps, l'International Board – une bande de vieux messieurs majoritairement britanniques et réactionnaires, en charge des règles du jeu et qui ont de solides appuis là où il faut – joue la montre, en se disant sûrement que s'il ne se passera rien d'ici à l'an 2100, ça fera toujours un second siècle de gagné.

L'International Board, une bande de vieux messieurs majoritairement britanniques et réactionnaires.

La nécessité n'étant jamais loin du hasard, imaginons que les incroyables erreurs qui ont émaillé la saison (du but fantôme accordé à Leverkusen contre Hoffenheim en Bundesliga, aux trois hors-jeu non sifflés sur les trois buts monégasques d'un récent Lyon-Monaco avec en point d'orgue le vrai-faux penalty de M. Lannoy) ne sont rien d'autre que des signaux d'alarme dont le bruit strident va bien finir par casser les oreilles des malentendants. Même si l'on sait qu'il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas comprendre que le monde a changé, que les technologies ont changé, que les mentalités ont changé, que les données économiques ont changé, que les seuils de tolérance ont changé.

Le dossier que nous ouvrons cette semaine est une sorte d'appel au secours à plus de cohérence, à plus de justice. Comme nous n'avons pas oublié ce but évident, et non accordé, inscrit par les Anglais aux Allemands, but qui les aurait ramenés à égalité (2-2) à cet instant du match, lors du Mondial 2010, nous nous réjouissons de savoir que la vidéo interviendra dans ce cas de figure au Brésil. En espérant que ce n'est qu'un début, nous avons décidé pour notre part de continuer le combat. ■

ILLUSTRATIONS FF. **PHOTO** PIERRE LAHALLE.

FRANCE football

SOMMAIRE
_22 avril 2014

ENTRETIEN
4. **Thiago Motta** « Il faut plus de concurrence au PSG! »

12. FORUM

À LA UNE
18. **Vidéo** Le plan d'urgence à vite arbitrer
26. **Lacombe** Vues de l'intérieur
28. **Cavani** L'autre (vraie) solution
30. **Décryptage** C'est le coin qu'ils préfèrent
32. **Auxerre** Silence, ça coule
34. **Uzès-Pont-du-Gard** Ton univers (im)pitoyable...
36. **Entraîneurs** Les bancs ont la bougeotte
40. **Espagne** Madrilènes, mais si différents
42. **Turquie** Le nouvel eldorado

44. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
53. **Amour foot** Michel Cymes
54. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
55. **Programme télé**
56. **Rétro** 26 avril 1978
58. **Que deviens-tu ?** Sylvain N'Diaye

À Stamford Bridge,
on s'est trompés
parce que nous
n'avons pas suivi
notre idée.
"
TORONTO'S
CatenTwins

_Thiago Motta

«Il faut plus de concurrence au PSG!»

Le milieu du PSG n'a toujours pas digéré l'élimination face à Chelsea, qu'il revisite ici pour *FF* et qu'il prolonge en incitant ses dirigeants à vite, et bien, recruter. **TEXTE** YOANN RIOU | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

Le rendez-vous était fixé depuis quelque temps déjà. Thiago Motta l'a honoré en dépit de l'élimination toute fraîche en C1. Trois jours après le crash de Stamford Bridge (défaite 2-0, après la victoire parisienne 3-1 à l'aller), nous avons retrouvé l'international italien loin du Camp des Loges, dans un hôtel cossu situé sur la chic avenue Victor-Hugo, à Paris. À ses côtés, son agent historique et ami, Alessandro Canovi. Pendant une heure et demie, l'ex-joueur du Barça et de l'Inter, notamment, a accepté de revenir, sans polémiquer, sur le cauchemar de Stamford Bridge, là où les Parisiens ont laissé tant d'illusions...

«Avec un peu plus de recul, savez-vous désormais ce qu'il a vraiment manqué au PSG lors du match retour contre Chelsea? Nous n'avons pas joué notre jeu habituel. Un peu par notre faute, un peu aussi parce que l'on est tombés contre une bonne équipe. La meilleure chose dans le foot, c'est quand tu as une idée de jeu et que tu vas au bout avec. Nous avons fonctionné cette saison ainsi, mais là-bas, à Stamford Bridge, on s'est trompés parce que nous n'avons pas suivi notre idée *(celle d'un jeu d'attaque)*. Nous ne savons pas faire autrement.

Quels sont précisément les principes de jeu du PSG? La philosophie du PSG est de toujours avoir le ballon. Mais ce n'est pas facile. Parce que, pour avoir le ballon, il faut onze joueurs qui se déplacent au bon moment. Ces mouvements doivent se faire ensemble. Chacun pense à l'autre, essaye toujours d'aider ses coéquipiers. Dans ma façon de voir le foot moderne, tout le monde court plus ou moins de manière égale. Le premier défenseur, c'est l'avant-centre. Et le premier attaquant, c'est le gardien.

Chelsea, lui, a joué son jeu habituel à Londres? Eux, oui, ont suivi leur idée de jeu qui les a amenés jusqu'ici. Ce n'est pas un football spectaculaire, mais quand ils sont arrivés devant, ils ont été plus incisifs, méchants, pour marquer. On a perdu un peu notre identité, eux, non. Chelsea a une idée de jeu complètement différente de la nôtre: ils n'ont pas ce jeu avec le ballon à terre, ils ont un jeu un peu plus direct, créent un peu de bazar avec une grande intensité – une intensité qui ne peut jamais manquer dans une équipe. Ils ont fait mieux que nous...

Qu'est-ce qui vous a empêchés de développer votre jeu habituel? À certains moments du match retour, on aurait pu avoir davantage le ballon, pas seulement pour le principe de l'avoir, mais pour attaquer, et on n'y est pas arrivés. On n'a pas attaqué. En première période, des occasions nettes de marquer, nous n'en avons pas eu. On ne s'est pas créé

> Techniquement, **on était plus forts** que Chelsea.

STÉPHANE MANTEY

FACE AUX BLUES, L'ITALIEN A DISPUTÉ SON CINQUANTE-SEPTIÈME MATCH DE C1.

d'occasions de but dans ce match. C'est dommage, parce que, cette saison, on a marqué pratiquement lors de toutes nos rencontres *(sauf à Évian, 0-2, le 4 décembre, et à Lyon, 0-1, le 13 avril)*. À Stamford Bridge, certaines fois, on a réussi à sortir de notre camp et à aller chez eux avec le ballon. Mais quand on était dans leur camp, on n'a pas été... *(Il ne finit pas sa phrase)*. Quand on arrive dans la partie de terrain adverse, on doit faire des dégâts à l'adversaire.

Vous arriviez jusqu'aux trente mètres adverses et puis vous restiez bloqués... À certains moments du match, on est arrivés jusqu'à cette zone, mais une fois là, on n'était pas prêts. Il peut arriver que tu perdes le ballon, mais tu peux le récupérer parce que l'équipe est compacte et fait le pressing juste. Dans ce domaine, nous n'avons pas été bons. Parce qu'on perdait le ballon et on devait alors courir derrière lui sur soixante mètres. C'est ce que veut Chelsea. Dans d'autres matches, quand on était dans le camp adverse, on faisait mal à l'autre équipe. Ce n'est pas la faute seulement des attaquants. Pour marquer, il y a besoin de tous les joueurs. C'est la faute de tout le monde. L'équipe s'est trompée. Et le premier coupable, c'est moi.

On peut perdre dans le foot, ça c'est normal. Mais comme ça, non !

Vous pensez que vous avez raté votre match ? Oui, oui. Si le collectif ne va pas bien, tu ne peux pas dire qu'un joueur a été bon. On a perdu, on est éliminés, on s'est tous trompés. On n'a pas bien fait.

Quelle note vous donneriez-vous ? Plus ou moins comme à mes coéquipiers : 4,5 ou 5/10.

Pourquoi n'avez-vous pas été vous-mêmes ? *(Silence.)* Selon moi, à certains moments, nous avons été un peu... pas apeurés, non... Comme si on se disait : "Oh, on est à Stamford Bridge, c'est Chelsea, il ne faut pas perdre le ballon." On aurait dû prendre un peu plus de risques, ce que nous avions toujours fait avant. Là-bas, en certaines occasions, à ne pas prendre de risques, on leur a offert le ballon.

N'avez-vous pas trop craint Chelsea ? Selon moi, oui, on a trop respecté Chelsea. On doit toujours avoir du respect pour une équipe comme Chelsea. Mais pas trop. Techniquement surtout, on était plus forts qu'eux. En plus, Chelsea avait perdu Hazard sur blessure en première période *(remplacé à la 18e)*. Ils ont beaucoup perdu avec sa sortie. C'est un joueur décisif, qui fait des actions différentes des autres.

Franchement, vous n'avez pas pensé que la qualification était dans la poche quand le Belge est sorti ? Non, non. Mais c'était une préoccupation en moins pour nous. Parce que, quand il prend le ballon, qu'il se retourne, il va trop vite pour l'équipe adverse. Ses coéquipiers le cherchent toujours pendant les matches. Il est difficile à arrêter. Il fait plus ou moins ce que fait Cristiano Ronaldo au Real. En fait, on s'attendait

AVRIL 2014 | 3,90 €

FRANCE football

HORS-SÉRIE

+ CALENDRIER MONDIAL 2014

COUPE DU MONDE

Une histoire de France [1930-2014]

Fontaine : « Mes treize buts » | Le roman du 12 juillet 1998
Le trombinoscope des 208 mondialistes

REVIVEZ L'AVENTURE DES BLEUS EN COUPE DU MONDE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Également disponible sur l'application France Football

En partenariat avec Europe 1

à souffrir, mais pas de cette manière. Pas autant... Courir après le ballon, ce n'est pas facile. On a souffert à Stamford Bridge pour ça : quand tu n'as pas le ballon, tu cours après, et tu n'es pas lucide.

Est-ce la première fois de la saison que le PSG ne réussit pas à mettre en place son jeu ? Ce n'était pas la première fois. Nous avions eu une alarme à Monaco (1-1, 24e j.). Là-bas aussi, on avait perdu un peu notre identité de jeu, tant défensivement qu'offensivement. À la fin de ce match à Monaco, on se demandait : " Aujourd'hui, on a joué contre une bonne équipe et nous n'avons pas réussi à la dominer. Pourquoi ? "

En fait, le PSG n'était-il pas trop confiant après le 3-1 de l'aller ? Non ! Jamais nous n'avons pensé que l'on était qualifiés après l'aller. Dans le vestiaire après le match au Parc, on savait que jouer à Stamford Bridge ne serait pas facile.

Paris n'a-t-il pas manqué d'esprit d'équipe et de sacrifice au retour ? Non ! On a toujours eu cet esprit d'équipe et de sacrifice.

Avez-vous réussi à dormir dans la nuit, après le match retour ? Non. Je crois qu'aucun joueur n'a réussi à dormir. Digérer un match comme ça, le fait d'être éliminés, ce n'est pas facile. Mais je pense que 5 % des joueurs seulement parviennent à dormir après un match. La saison passée, quand on a été éliminés contre le Barça en C1 *(2-2 à l'aller, 1-1 au retour au Camp Nou)*, on était tristes. Mais c'était différent. Parce que là-bas, à Barcelone, on avait joué au football, mis en grande difficulté le Barça. Je me rappelle que l'on perçait balle au pied... Quand on est éliminés de cette manière, à Barcelone, ça fait mal, mais pas autant qu'après le match face à Chelsea.

Vous avez beaucoup réfléchi dans la nuit après le match retour à Londres ? Oui, oui. Mais pas seulement contre Chelsea. Quand tu joues le soir, après, quand tu vas au lit, tu réfléchis.

Ce match retour restera longtemps dans vos têtes ?
Oui ! Et c'est bien que ça reste longtemps dans notre esprit. Parce que le prochain match de ce genre, on ne pourra pas le rater, comme on s'est trompés par rapport à cette rencontre. On peut perdre dans le foot, ça c'est normal. Mais comme ça, non !
Pourquoi ? Parce que l'on n'a pas été nous-mêmes. Tu dois apprendre. La prochaine fois, on devra jouer comme on sait le faire. Après, tu perds ou tu gagnes, c'est le foot.

Le PSG ne s'est-il pas trahi à Londres ? Non ! On voulait jouer là-bas comme on l'avait fait jusqu'alors. Mais on n'en a pas été capables.

Entre le match aller et le retour, avez-vous fait beaucoup de travail tactique sur le terrain ? Non. La vérité, c'est que non... On a vu beaucoup de vidéos, on en a parlé. Mais, sur le terrain, on n'en a pas fait. Ou peu.

Vous auriez dû en faire plus ? Non. Pour moi, ça va ainsi.

Le PSG se serait-il qualifié avec Ibrahimovic présent au retour ? C'est un très grand joueur. Mais on ne le saura jamais...

Ce PSG-là n'a encore sorti aucune grande équipe. Élimination contre le Barça, Chelsea... C'est juste. La vérité, c'est qu'on n'a pas encore éliminé une grande équipe, avec un nom *(prestigieux)*. On verra dans un futur proche si on en capables ou pas.

Que manque-t-il au PSG pour être au niveau des plus grands ?
On a une très bonne équipe. Mais, selon moi, pour atteindre le niveau de grands clubs, on doit avoir dans notre équipe une plus grande concurrence. Et quand je dis ça, je parle pour tous les postes, le mien en premier. La concurrence, c'est très important. Tu dois savoir que si tu n'es pas bien, il y a derrière un coéquipier qui fait les choses comme toi, voire mieux. Ça, ça te fait beaucoup grandir.

Avec le risque de fragiliser la cohésion d'un vestiaire... Il doit y avoir une grande concurrence pour tous les joueurs du PSG. L'exigence, la concurrence, ça te fait beaucoup progresser. Ça te fait toujours donner le meilleur de toi. Tu ne peux pas penser que tu vas jouer contre Reims ou Évian, par exemple, en te donnant à 50 % et, après, vouloir jouer contre Chelsea. On doit ressentir un peu de la peur, se dire : " Si, aujourd'hui, je ne joue pas bien, eh bien, le prochain match, je ne le jouerai peut-être pas. "

Si on vous suit, le PSG doit donc encore recruter cet été ? Oui, oui, oui... Demande aux supporters du PSG, ils te diront la même chose. C'est normal. Mais pas acheter pour acheter. Il faut de la qualité. Je te dis ça et, peut-être, qu'un joueur plus fort que moi arrivera et jouera à ma place... C'est ça le foot. Si on ne gagne pas au niveau européen, les gens ne se rappelleront pas des joueurs comme de grands, grands joueurs...

> **Recruter ? Oui, oui, oui.** Peut-être qu'un joueur plus fort que moi arrivera et jouera à ma place... C'est ça le foot. "

Le PSG gagnera-t-il un jour la C1 ? Selon moi, oui.

Serez-vous sur le terrain quand ça arrivera ? Je l'espère, mais je ne sais pas... C'est dur de dire quand Paris gagnera la C1. Dans le foot, on ne sait jamais. Ce n'est pas une science exacte. Manchester City a créé une équipe il y a quelques années. C'est une très grande formation, mais elle n'est pas passée en quarts de finale. Chelsea a gagné la C1 *(en 2012)*, mais beaucoup d'années après l'arrivée d'Abramovitch *(en 2003)*. Et les Blues ont remporté ce titre quand personne ne l'attendait. L'Inter, en 2010, avait gagné la C1 après quarante-cinq ans d'attente ! Le football, ce n'est pas des mathématiques, 2 plus 2 qui font 4. Si tu fais les bons choix, c'est plus facile d'y arriver, même si ce n'est pas sûr de gagner au final.

Un entraîneur peut-il faire gagner une équipe ? Il peut faire progresser l'équipe, oui. Mais la faire gagner, ça dépend aussi énormément des joueurs que tu as sous la main.

En quoi Laurent Blanc a-t-il amélioré le PSG ? Par rapport à l'idée de jeu. Je crois qu'il l'a amélioré. C'est un jeu plus beau à voir maintenant.

Que pensez-vous du milieu de terrain que vous formez avec Verratti et Matuidi ? On se complète. Il existe une grande générosité entre nous. Aucun de nous trois pense être meilleur que les deux autres.

MÉNEZ, VAN DER WIEL, DIGNE ET CABAYE : UN BANC QUE THIAGO MOTTA AIMERAIT VOIR SE « MUSCLER » À L'INTERSAISON.

PIERRE LAHALLE

COMMUNIQUE

DEUXIÈME ÉTAPE QUALIFICATIVE DE LA DANONE NATIONS CUP FRANCE : LE TRÉLISSAC FC S'IMPOSE À BORDEAUX !

DANONE NATIONS CUP

Pour la 15ème année consécutive, DANONE organise la DANONE NATIONS CUP, la plus grande compétition de football au monde réservée aux enfants âgés de 10 à 12 ans (Catégorie U12).

En France, la Danone Nations Cup déplie ses filets dans 5 villes entre le 5 avril et le 11 mai prochain. Au total, 12 équipes seront sélectionnées pour participer à la Finale Nationale à l'issue de laquelle une seule équipe sera qualifiée pour représenter la France à la Finale Mondiale au Brésil !

La deuxième étape qualificative a eu lieu à Bordeaux et a réunis 42 équipes de la région « Sud Ouest »

Merci au FC Girondins de Bordeaux pour son accueil dans le prestigieux centre de formation du Haillan.

Bravo aux vainqueurs, le Trélissac FC, ainsi qu'au FC Girondins de Bordeaux qui décrochent leur place pour la Finale Nationale qui aura lieu le 11 mai au stade Vélodrome de Marseille en présence de Christophe Dugarry.

Toutes nos félicitations au CPB Brequigny Rennes, qui a reçu le prix du Fair-Play remis par la Fondation du Football.

Bravo aussi aux **3 arbitres lauréats du Trophée de l'Arbitrage SPORT 24** , sélectionnés par la Direction technique de l'Arbitrage et le Conseiller Régional de l'Arbitrage pour venir officier lors de la Finale Nationale au Vélodrome.

Un grand bravo et merci à l'ensemble des participants, joueurs, entraîneurs, accompagnateurs, bénévoles et arbitres pour leur engagement, leur esprit de compétition et leur respect des valeurs (fair-play, esprit collectif, dépassement de soi) que transmet la Danone Nations Cup.

Nous vous donnons rendez-vous au stade du Red Star FC, à Saint Ouen, le 27 avril pour le quatrième tournoi qualificatif de la Danone Nations Cup France 2014.

Fondation du Football
ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION

Danone Nations Cup France

Tous les résultats sur : SPORT24.COM

URBAN FOOTBALL · France football · RMC INFO TALK SPORT · CANAL+

THIAGO MOTTA-MATUIDI-VERRATTI : LE TRIDENT FAVORI DE BLANC CETTE SAISON POUR L'ENTREJEU PARISIEN. PIERRE LAHALLE

Bio express _*Thiago Motta*

31 ans. **Né le** 28 août 1982, à Sao Bernardo (Brésil). 1,86 m ; 75 kg. Milieu. International italien (19 sélections, 1 but). **PARCOURS :** FC Barcelone (B, 1999-octobre 2001 ; octobre 2001-août 2007), Atletico Madrid (août 2007-08), Genoa (septembre 2008-09), Inter Milan (2009-janvier 2012), Paris-SG (depuis janvier 2012). **PALMARÈS :** Coupe du monde des clubs 2010 ; Trophée des champions 2013 ; Championnat d'Espagne 2005 et 2006 ; Championnat d'Italie 2010 ; Championnat de France 2013 ; Coupe d'Italie 2010 et 2011 ; Coupe de la Ligue 2014 ; Supercoupe d'Espagne 2006.

Sincèrement, je pense que, sans eux, mon jeu perdrait un peu en qualité. Marco *(Verratti)*, sans Blaise *(Matuidi)*, eh bien, il perdrait un peu de son jeu. Pareil pour Blaise sans Marco.

Un mot pour qualifier Matuidi ? Générosité.

Verratti ? Talent.

Vous jouez souvent à une touche de balle… Non. Ça me plaît davantage de jouer en deux-trois touches. Si tu joues en une touche, c'est que le pressing adverse est très fort, que tu n'as pas le temps. Avec deux, trois touches, tu obliges l'équipe adverse à venir presser, et tu auras ainsi des coéquipiers libres. L'idéal, si tu as le temps, c'est trois touches de balle. Après, ce qui compte, c'est la passe juste.

Un mot pour définir votre jeu ? La simplicité. Je ne fais pas ce que je ne sais pas faire. Un exemple. Andrea Pirlo, qui évolue dans le même rôle que moi, est le meilleur au monde dans ses très longues ouvertures. Moi, si je faisais dix transversales, j'en réussirai peut-être deux. Alors qu'Andrea en réussirait six ou sept. Moi, j'ai appris depuis que je suis enfant à toujours jouer la balle à terre.

Vous êtes considéré comme un joueur très intelligent dans le jeu, le positionnement. Vous aimez la tactique ? Sincèrement, je crois que faire un entraînement tactique, ça ne plaît à personne. Mais tu dois le faire. C'est utile. Quand tu entres sur le terrain, tu sais ainsi ce que tu dois faire. Et surtout, quand tu es en difficulté, ça t'aide. Comptent aussi les choses géniales que font les joueurs les plus forts. Mais la tactique, c'est très important.

Pour vous, quelle est l'équipe qui joue le mieux au foot actuellement ? D'après ma manière de voir le foot, c'est le Bayern Munich. C'est beau à voir. Qu'il ait gagné ou pas, le Bayern a toujours joué comme il le voulait cette saison. Ils ont toujours l'idée d'attaquer l'adversaire, ils exercent un pressing très haut, loin de leur but.

> **Je pense que sans eux** *(Matuidi et Verratti)*, mon jeu perdrait un peu en qualité.

En février, vous avez prolongé d'un an (jusqu'en 2016) votre contrat. Donnez-moi la raison n°1 ? Je suis bien à Paris, je me sens très bien au PSG. Le jeu que nous pratiquons est un jeu qui me convient. J'aime le jeu offensif. Quand je vais à l'entraînement, je me divertis dans le travail.

Le PSG paye aussi très bien. Vous seriez passé avec la prolongation d'un salaire mensuel brut de 330 000 € à 550 000 €… C'est quoi ça ? Moi ? Non, ce n'est pas moi *(rires)*. C'est une erreur. Je ne gagne pas autant. Tu t'es trompé dans les chiffres.

C'est en brut… Je ne te dirai pas combien je gagne, mais je ne gagne pas ça.

Vous avez chez vous, à Paris, un cuisinier français qui vous prépare le dîner. C'est ça le sens du professionnalisme poussé à l'extrême ? Non. Je ne veux pas être un exemple de professionnalisme. Parce que je n'en suis pas un. Ça me fait simplement plaisir de bien manger.

Votre plat préféré ? J'aime le bifteck. Le bifteck alla fiorentina, en Italie. Mais, ici, il n'y en a pas beaucoup.

Au fait, qu'est-ce qui est plus facile : vivre avec cinq femmes chez vous à Paris (son épouse, leurs trois filles et la baby-sitter) ou jouer au milieu de vingt et un joueurs ? *(Rires.)* Je sais bien me gérer dans les deux situations, je suis bien dans les deux cas. » ■ Y. RI.

HAVAS WORLDWIDE PARIS

1Bag™ 1Match

FRANCE

Sacs faits main en France
à partir de maillots de sports recyclés

1bag1match.com

FORUM

PAGES RÉALISÉES
ARNAUD TULIPIER ET
FLAVIEN TRESARRIEU

CONFIDENTIEL

Le Barça piste Mathieu. Lié à Valence jusqu'en juin 2017, Jérémy Mathieu (30 ans) pourrait quitter le club espagnol cet été. Auteur d'une grosse saison, l'international français (2 sélections), qui évolue désormais dans l'axe, est sur les tablettes du FC Barcelone pour remplacer Carles Puyol si le club catalan voit son interdiction de transferts levée par la FIFA.

Boghossian au Gabon ? À la recherche d'un poste depuis son départ du staff de l'équipe de France, Alain Boghossian tente de rebondir en Afrique. À la recherche d'un nouveau sélectionneur depuis le départ de Duarte, le Gabon a reçu sa candidature, tout comme celle de nombre de techniciens français (dont Philippe Hinschberger, écarté de Laval le mois dernier).

Un Néerlandais à Toulouse ? Le TFC prospecte à travers l'Europe pour renforcer sa défense. Le club toulousain s'intéresse particulièrement à Karim Rekik (19 ans), en prêt au PSV Eindhoven. Cet international néerlandais, qui a fêté sa première sélection avec les Oranje contre la France (2-0, le 5 mars), appartient à Manchester City, où il est sous contrat jusqu'en 2015.

Guingamp suit Bakumbu. Sous contrat avec Sochaux jusqu'en juin 2015, Cédric Bakambu (23 ans) va quitter son club formateur. L'attaquant a été sondé par Reims, mais Guingamp serait encore plus chaud sur l'affaire. Le FCSM espère au moins 2 M€ pour son international Espoirs, lequel rêverait plutôt de partir en Angleterre où Crystal Palace et Watford ont un œil sur lui.

MAXPPP/L'EQUIPE

L'INDISCRÉTION

ÇA BOUGE À SOCHAUX

Au-delà du sort d'Hervé Renard *(voir page 38)*, Sochaux s'apprête également à modifier en profondeur l'organigramme de son centre de formation. Éric Hély, démissionnaire de l'équipe première en octobre, va en prendre la tête en juin prochain. Il y a officié comme entraîneur des jeunes entre 2003 et 2012. Jusque-là patron d'un centre de formation parmi les meilleurs de France, Jean-Luc Ruty (54 ans) quitte donc sa direction. L'ex-défenseur sochalien, titulaire également du DEPF, y avait été nommé en 1999. Pedretti, Frau, Ménez, Martin, Mathieu ou encore Boudebouz y ont été formés sous ses ordres. Après quinze ans, le Jurassien – également patron du centre toulousain entre 1992 et 1999 – est désormais libre. Autre légende sochalienne, Bernard Genghini est dans l'incertitude sur son avenir. Ancien adjoint d'Hély, ex-patron du recrutement sochalien, le champion d'Europe 84 pourrait aussi quitter le club ou alors rejoindre le centre de formation à la tête d'une équipe de jeunes (U19). Formateur des gardiens du centre après avoir été entraîneur des gardiens pros, Jean-Claude Hagenbach va aussi quitter le FCSM, qui enregistrera en parallèle le retour d'un autre ancien. L'ex-international Espoirs Olivier Baudry (40 ans) va prendre en main la préformation sochalienne. L'ancien capitaine et meneur de Sochaux a disputé plus de 250 matches en L1 et L2 sous le maillot doubiste entre 1991 et 2000. ■

F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À BRANDAO

« Deschamps a dit qu'il ne prendrait pas les 23 meilleurs pour le Mondial. Du coup, ça vous arrange, non ? »

ALAIN MOUNIC

CHRONO

LUNDI 14:59 Le **Bayern Munich** engage pour quatre ans le milieu défensif de l'Eintracht Francfort Sebastian Rode. **16:17** L'ancien attaquant international **Davor Suker** est réélu président de la Fédération croate pour quatre ans. **MARDI 15:06** Les cloches de la ville de Liverpool sonnent 96 fois en hommage à ses 96 supporters tués dans la tragédie d'Hillsborough, il y a vingt-cinq ans jour pour jour. **17:36** Le sélectionneur de l'équipe de Belgique, **Marc Wilmots,** prolonge son contrat jusqu'en juillet 2018. **21:49** Les **vétérans italiens** Francesco Totti, Luca Toni et Antonio Di Natale ne figurent pas dans la liste de 42 présélectionnés pour le Mondial. **MERCREDI 07:00** Le président du PSG, **Nasser al-Khelaïfi,** assure qu'il veut que son entraîneur Laurent Blanc « reste à la tête de l'équipe la saison

TWITTOS

« Un Whopper pour Gignac. Notre truc, c'est le burger. » **Compte officiel de Burger King,** chambreur.

« Le fauteuil roulant de Bouteflika a l'air plus confortable que mon canapé. » **Pierre Bouby** (Nîmes), futur politique ?

« @Cristiano Ronaldo, la casquette jamais avec le costume ma Chériiiiiie !! » **Emmanuel Imorou** (Clermont), fan de mode.

« Pascal Prost a pris une dimension de journaliste très pertinente. » **Jean-Michel Aulas** (président de Lyon), confondant.

« Wouah, Bale, le mec est passé par les coulisses pour aller marquer !!! » **Bryan Bergougnoux** (Tours), sans entracte.

CHIFFRE

398,6

Selon une enquête du journal économique brésilien *Valor*, la France présentera un effectif d'une valeur marchande de 398,6 M€ à la Coupe du monde. Un montant qui la place au cinquième rang des 32 sélections qualifiées. Sans surprise, l'Espagne pointe en première position avec 486,9 M€, devant l'Argentine, le Brésil et l'Allemagne. Avec 32,3 M€, le Honduras est dernier du classement. Cette estimation a été réalisée en prenant en compte 77 critères.

DIS POURQUOI...

LES PORTUGAIS AIMENT PLUS LES COUPES D'EUROPE QUE LES FRANÇAIS

Autant le dire tout de suite, si le Portugal devance la France à l'indice UEFA, c'est grâce à trois clubs, le FC Porto, le Benfica de Lima *(photo)* et le Sporting, particulièrement performants dans les compétitions européennes. Si ce trio vise la Ligue des champions chaque saison, comme le Paris-SG et désormais Monaco, il est régulièrement reversé en Europa Ligue, que les Portugais jouent à fond : en atteste leur présence ces quatre dernières saisons dans le dernier carré de cette compétition. « Les millions récoltés en C3 ont une réelle importance économique pour les clubs portugais, bien plus que pour les clubs français, observe Nicolas Vilas, journaliste spécialiste de la Liga Sagres. Une victoire ou un simple nul, ce sont quelques milliers d'euros de gagnés. De plus, cette saison, le budget des clubs, souvent déficitaires, a encore baissé. Celui de Porto a perdu 10 %. » Avec 90 M€, il n'aurait que le cinquième de notre Ligue 1. Mais les cadors lusitaniens compensent leur manque de moyens par de l'astuce et un œil acéré. Ils achètent une partie des droits des joueurs, des fonds d'investissement récupérant l'autre partie, une pratique interdite en France. Et, plus que tout, les Portugais recrutent malin. « Ils faisaient partie des premiers à prospecter en Amérique du Sud. Maintenant, ils se tournent plutôt vers l'ex-Yougoslavie ou l'Asie », conclut Vilas. Du coup, ils se servent de l'Europa Ligue (plus abordable que la Ligue des champions) comme d'une formidable vitrine pour exposer leurs « produits », et ainsi les vendre à bon prix. Les exemples sont légion : Radamel Falcao, Hulk, Nemanja Matic ou encore David Luiz... ■

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

L'HOMME À SUIVRE

Sabaly

ENFIN AU PARC DES PRINCES !

À la base, c'est un classique. L'histoire d'un jeune formé au Paris-SG, rapidement oublié par son club qui s'en débarrasse sans regret. Le cas de Youssouf Sabaly pourrait être différent. Prêté en juillet à l'Évian-TG, le latéral droit vient de signer son premier contrat professionnel et de remporter la Coupe du monde U20 – il a joué dix-sept minutes face à l'Espagne (1-2, le 27 juin) – avec la France un mois plus tôt. À la reprise de l'entraînement, son nouvel entraîneur, Pascal Dupraz, en fait son titulaire dans le couloir gauche. Malgré des débuts en dents de scie, Sabaly vit une première expérience convaincante chez les pros. Au point d'être le seul joueur de son équipe à avoir disputé l'intégralité des matches de Ligue 1. En mars dernier, il a même été convoqué chez les Espoirs par Willy Sagnol pour affronter la Biélorussie (1-0), sans entrer en jeu. À cinq journées du terme de la saison, l'ETG, seule équipe avec l'Olympique Lyonnais à avoir battu le PSG en Première Division, se déplace, ce mercredi, au Parc des Princes lors d'un match décalé de la 34e journée. Un stade dans lequel le banlieusard Sabaly – arrivé au Paris-SG en 2006 – n'a encore jamais évolué mais où il rêve de s'imposer dès la saison prochaine. Et, pourquoi pas, cette semaine avec son équipe d'Évian-TG... ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE

Michel Der Zakarian

CINQUANTE ET UN ANS, ENTRAÎNEUR DU FC NANTES

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

« Michel, la dernière fois que vous êtes venu à la Beaujoire, c'était en observateur et à béquilles *(NDLR : 1-0 face à Guingamp, le 13 avril)*...

(Il coupe.) J'étais obligé, je ne pouvais pas m'appuyer sur ma jambe. Mais j'avais envie de revivre un match de près. Je n'en pouvais plus d'attendre.

Retrouver la Beaujoire debout, face à Marseille, votre ville, vous en aviez fait un objectif ?

Dès que je suis sorti de l'hôpital, je suis retourné à la Jonelière. Je voulais revenir le plus vite possible, c'est la première fois de ma carrière que j'étais en arrêt-maladie. J'ai pu faire les entraînements la semaine dernière et coacher l'équipe à Valenciennes. Quinze jours d'hôpital, c'est long !

Surtout quand on est aussi actif sur la touche...

Savoir que ça peut tomber sur n'importe qui à n'importe quel moment, ça fait relativiser. Mais je me connais. Je serai toujours un sanguin... » ■

TOP 5

DES FAUX DÉPARTS

Nicolas Anelka n'ira finalement pas à l'Atletico Mineiro. Par le passé, d'autres joueurs ont connu un transfert annulé à la dernière minute.

1. **Thierry Henry.** Il signe en janvier 1997 son premier contrat avec deux clubs différents : Monaco et le Real Madrid. Titi accuse le club espagnol d'avoir imité sa signature avant d'avouer son erreur.

2. **Francesco Coco.** En août 2007, le défenseur de l'Inter Milan est sur le point de devenir un Vert, mais l'ASSE annule au dernier moment le transfert en raison d'un mystérieux problème physique.

3. **Sébastien Corchia.** En janvier dernier, il signe à Lille, mais la DNCG n'homologue pas le transfert. Corchia est alors contraint de réintégrer l'effectif sochalien jusqu'à la fin de la saison.

4. **Hakan Yakin.** L'arrivée du Suisse au PSG, entraîné

ALAIN DE MARTIGNAC

alors par Vahid Halilhodzic *(photo)*, est officialisée le 4 août 2003. À la visite médicale, il oublie de mentionner des douleurs aux adducteurs et se fait opérer sans en aviser son nouveau club. Le 21 août, son transfert est annulé.

5. **David Hellebuyck.** À trois mois de la fin de son contrat d'aspirant à Lyon, il s'engage en mars 1997 avec le club espgnol de l'Atletico Madrid. L'OL proteste, estimant que le joueur (17 ans) n'a pas le droit de signer ailleurs avant la fin de son contrat. La FIFA se range du côté lyonnais.

prochaine ». **08:30** Le club brésilien de l'Atletico Mineiro renonce à l'ancien attaquant international **Nicolas Anelka** (35 ans). **22:10** **Marco Polo Del Nero** (73 ans) est élu président de la Confédération brésilienne et succédera en 2015 à José Maria Marin. **23:24** Le **Real Madrid** remporte pour la dix-neuvième fois la Coupe du Roi, face au FC Barcelone (2-1). **JEUDI 17:07** Le **FC Nantes** reste privé de trois points perdus sur tapis vert pour avoir aligné Abdoulaye Touré, suspendu, lors la 1re journée. **VENDREDI 20:56** **Bruno Martini,** ancien entraîneur des gardiens de l'équipe de France, rejoint l'encadrement technique de Montpellier. **23:27** Le chirurgien de **Falcao** assure que le Colombien sera au Mondial. **SAMEDI 18:03** L'entraîneur de Dortmund, **Jürgen Klopp,** met fin aux spéculations sur son départ vers le Barça.

FORUM

CONSO

PORTER

PILE À L'HEURE

Pas la peine de se trouver de fausses excuses. Impossible de rater les coups d'envoi des matches de la prochaine Coupe du monde. La marque suisse Tissot nous offre la Tissot Quickster Football, une série de montres aux couleurs du Brésil, de la France et de l'Allemagne, créée à l'occase de la compète brésilienne. Étanche jusqu'à 100 mètres de profondeur, la montre, avec son fond gravé d'un ballon, est « dotée d'un mouvement spécifiquement conçu pour le chronométrage des mi-temps et des prolongations ». La compète peut démarrer... Prix : 325 €.

LIRE

RIRE ET CHANSON

Le single rap de Mesut Özil sorti en 2010. Le fanzine à la gloire des Queens Park Rangers créé par Pete Doherty. Les tentatives de chansons en hommage au grand Zlatan. Le disque de DJ Djibril. Les reconversions foirées de Youri Djorkaeff ou Marius Trésor dans la chanson. L'histoire des plus beaux hymnes. 272 pages et un guide ultra complet qui dresse tous les ponts qui existent entre la musique et le ballon. Drôle, complet et (très) instructif. *Petit Manuel musical du football*, édition Le mot et le Reste, 20 €.

BERNARD PAPON

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Personne pour s'écarter au moment de la réception ou rater l'hommage à Carlo Ancelotti. L'ancien coach du Paris-SG a toujours fait l'unanimité dans son vestiaire. Et c'est encore le cas au Real Madrid, dans une équipe pourtant réputée difficile sur ce plan-là. Pour sa première saison en Espagne, « Carletto » a offert une dix-neuvième Coupe du Roi au club de la capitale, contre le Barça, le grand rival (2-1).

INITIATIVE

LALANNE DÉBAPTISÉ

Le nouveau maire de Fresnoy-le-Grand (Aisne), Pierre Flamant, vient de débaptiser le stade de la commune, qui portait depuis 2004 le nom de Francis Lalanne. Élu le 30 mars, il considère que le chanteur, président de l'AS Fresnoy de 2004 à 2013, « n'est pas un exemple à suivre », selon des propos rapportés par l'*Aisne nouvelle*. « Leur bêtise et ingratitude me font éclater de rire, a rétorqué l'artiste, écarté du club l'année dernière. Je suis parvenu à hisser l'équipe en CFA2 (en 2010-11). Ils peuvent effacer mon nom, mais pas l'histoire d'une incroyable aventure. » ■

ANNIVERSAIRES

25-4-1988

Cheick Diabaté. L'attaquant malien vivait une traversée du désert en 2014 entre blessures diverses, méforme et inefficacité devant le but. Mais, dimanche dernier, contre Guingamp (5-1), il a signé un triplé. Une belle manière de se préparer à souffler ses bougies.

23-4-1993

Alexy Bosetti. L'attaquant niçois, blessé à la cheville, ne jouera plus cette saison. Son équipe n'a plus rien à viser et il n'a pas pris de vacances l'été dernier, Mondial U20 oblige. Alors il pourra se balader sans regrets sur les plages azuréennes en exhibant ses tatouages, qu'il aime tant.

LA STAT

SÉVILLE, L'EUROPE À SES PIEDS

Parmi les huit demi-finalistes européens cette saison, Ligue des champions et Europa Ligue confondues, le FC Séville est celui qui a disputé le moins de demi-finales... mais aussi celui qui possède le meilleur pourcentage de qualifications et de victoires. Le club de Kevin Gameiro a même remporté les deux finales de C3 en 2006 et 2007.

FC SÉVILLE 2 qualifications sur 2 demies
(2 en C3), soit 100 % de qualification en finale

VALENCE 4 sur 5
(2 en C1, 1 en C2, 1 en C3), soit 80 % de victoire

BENFICA 8 sur 12
(7 en C1, 1 en C3), soit 66 % de qualification en finale

REAL MADRID 16 sur 29
(12 en C1, 2 en C2, 2 en C3), soit 55 % de qualification en finale

BAYERN MUNICH 12 sur 23
(10 en C1, 1 en C2, 1 en C3), soit 52 % de qualification

ATLETICO MADRID 6 sur 12
(2 en C1, 4 en C2), soit 50 % de qualification

CHELSEA 5 sur 11
(2 en C1, 2 en C2, 1 en C3), soit 45 % de qualification en finale

JUVENTUS 12 sur 18 (7 en C1, 1 en C2, 4 en C3), soit 33 % de qualification en finale

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

Sylvain Marchal

DÉFENSEUR DE METZ

L. ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

«... Vous vous êtes dit que vous étiez le spécialiste de la montée? *(Il réfléchit...)* Si on monte avec Metz, j'aurais passé quatre ans en Ligue 2 et vécu trois montées. J'espère que ce sera la dernière *(rire)*!

... Vous êtes monté avec Metz, votre club formateur?

Là aussi, on doit attendre la dernière journée, en 2003. On recevait Gueugnon (4-0). Mais c'était vite plié parce qu'on menait de deux buts dès la 20e minute. Le stade était plein et notre adversaire n'avait plus rien à jouer. On avait vingt-trois ans et on sortait le week-end, c'était la montée de l'insouciance!

... Vous avez été promu en Ligue 1?

Avec Lorient, en 2006. On est montés lors du dernier match, contre Reims (3-1). Ça s'est joué à la différence de buts avec Caen. À la mi-temps, on n'était pas encore troisièmes. Je me rappelle avoir pris la parole pour dire qu'on était en train de passer à côté du match de l'année.

... Vous réalisé que Metz, promu en L2, était un candidat à la montée?

Ce n'était pas un objectif affiché. Mais dès le mois d'octobre on s'est pris au jeu. Avec l'effectif qu'on a, je savais qu'il y avait un coup à faire. Et si on peut s'éviter de jouer la montée à la dernière journée...» ■

LE PROCÈS

Accusé : Claude Puel

FÉLIX GOLES/L'ÉQUIPE

Infraction. Népotisme

Acte d'accusation. Mesdames, Messieurs les jurés, jusqu'à quand Claude Puel va-t-il nous imposer sa propre famille en Ligue 1? Après avoir installé l'aîné, Grégoire, sur le côté droit de la défense, Paulin, même pas encore dix-sept ans, s'est offert ses premières minutes en pointe face à Monaco (1-0). Autant pousser la vanne et installer la femme, Corinne, comme adjointe et la fille, championne de France espoir sur 1 500 m, préparatrice physique. Du sérieux, s'il vous plaît. On parle ici de Ligue 1. Pas du jardin familial un dimanche après-midi.

Plaidoirie de la défense. M. Claude Puel n'a jamais laissé ses sentiments prendre le dessus. Les fistons ont pris les mêmes soufflantes que les autres. Grégoire s'est déjà fait sortir d'un match pour mauvaises performances. S'il a décidé que les deux garçons devaient jouer, c'est qu'ils le méritaient. Et que peut-on reprocher à Grégoire Puel cette saison? Le jeune homme est impeccable sur son côté droit. L'équipe de France des U20 ne peut déjà plus se passer de lui. L'autre a déjà prouvé et planté avec les U17 et la réserve. Dario Cvitanich et ses potes de devant n'avaient qu'à être meilleurs.

Verdict : non coupable. Claude Puel ne fait que succomber à la mode du moment. Tout le monde nous impose ses fils. Zizou, Djorkaeff, Thuram. On laisse filer le coach niçois pour cette fois. À condition de laisser la fille à l'athlétisme. ■ O. B.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... TROUVER TOULOUSE SEXY

Défensif, le TFC? Quelle blague ! Seule équipe de L1 à évoluer à trois derrière, elle a adopté pour le 3-5-2, à ne pas confondre avec le 5-3-2. Les latéraux servent autant à attaquer qu'à défendre, il n'y a qu'à regarder Serge Aurier (6 buts, 6 passes décisives). Et ce n'est sans doute pas un hasard si Ben Yedder, auteur de 14 buts depuis ce changement tactique en mai dernier, tire autant bénéfice de l'apport d'un second attaquant.

1
THOMAS SYLAIN/L'ÉQUIPE

Quand on a un entraîneur du nom de Casanova, on a forcément un pouvoir de séduction irrésistible. Sauf qu'au contraire de son illustre homonyme qui aurait charmé 142 femmes dans sa vie, Alain, lui, est plutôt du genre fidèle. La preuve, il est lié au club toulousain depuis 1992, soit l'année de naissance de Serge Aurier...

2
ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

Parce que Martin Braithwaite ! Le recrutement du Danois, fusion parfaite entre le style capillaire de Fabrice Éboué, le charisme de Lenny Kravitz et la finesse balle au pied de Michael Owen (pas celui d'aujourd'hui !), a changé la donne. Maillot rose et moulant sur le dos, il a assurément contribué à la féminisation du public toulousain depuis l'été dernier. Ou quand Toulouse s'inspire du Stade Français...

3
ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Louis Nicollin. Mention spéciale au président de Montpellier, qui présente le meilleur bilan financier de la L1, avec un gain de 9,7 M€ sur la saison 2012-13. Le club héraultais, qui devance largement Reims, premier poursuivant (3,2 M€), a bénéficié de son statut de champion en titre (32,3 M€) et des ventes d'Olivier Giroud (12 M€) et de Mapou Yanga-Mbiwa (7 M€).

Claude Makelele. L'entraîneur adjoint du PSG fait l'objet d'une «demande d'assistance administrative» en matière fiscale de la part de la France, concernant, probablement, ses investissements au Servette

RICHARD MARTIN

de Genève en 2004. Makelele a dix jours pour transmettre une adresse en Suisse ou désigner un représentant autorisé. Makelele possédait entre 5 et 10 % d'actions liées au club.

Didier Zokora. Deux semaines après son mariage avec Miss Côte d'Ivoire 2005, le milieu du club turc de Trabzonspor (33 ans) risque deux ans de prison ferme pour conduite en état d'ivresse.

Mustapha Yatabaré. Quelques heures après avoir qualifié Guingamp en finale de la Coupe de France, l'attaquant malien a débarqué au commissariat de Beauvais à 2 h 30 pour demander la libération de quatre de ses potes, en route pour son domicile et interpellés par la police dans une voiture volée. Vœu finalement non exaucé.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

DAILY EXPRESS

Matthew Dunn, journaliste au *Daily Express*, revient sur la déception de Tim Sherwood, entraîneur de Tottenham, d'avoir cédé Gareth Bale au Real Madrid, l'été dernier.

« Sherwood a envoyé un SMS à Bale pour le féliciter de son splendide but, avec le Real Madrid, en finale de la Coupe du Roi face au FC Barcelone, le 16 avril. Mais il ne pouvait pas s'empêcher de penser que son équipe aurait été bien plus solide cette saison si les dirigeants de Tottenham avaient eu la force de le garder, comme Liverpool l'a fait face à Arsenal pour Luis Suarez. "Donnez-moi Bale et nous pourrions être de magnifiques candidats au Big Four. Si vous ajoutez les 21 buts qu'il a marqués la saison dernière et ses sept passes, ça change la donne. Le prix de son transfert a l'air faible maintenant qu'il va donner la C1 au Real. Regardez son but contre le Barça, il part en touche, fait le tour de trois grand-mères mangeant des hamburgers et revient sur le terrain. Même avec ça, c'est le plus rapide." Mais Sherwood avoue aussi que Tottenham est responsable de son mauvais recrutement. Blessé au dos, Erik Lamela ne jouera plus cette saison. Étienne Capoue a constamment des soucis physiques. Et parmi les cinq autres recrues, Chiriches, Soldado, Paulinho, Chadli et Eriksen, seul ce dernier a semblé s'acclimater à la Premier League. Pour preuve: les sept recrues, avec 20 buts, sont à une réalisation du seul Bale. » ■

SOYEZ SÉRIEUX, M. AULAS!

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

Il est amusant de constater comment une campagne de communication orchestrée, destinée à rassurer les actionnaires et les banques, peut sensiblement modifier la perception que l'on a des résultats de l'Olympique Lyonnais. En effet, Claude Puel menaçait « l'institution OL », (ah ! ah !) alors que, lors de son passage, le club s'est systématiquement qualifié pour la Ligue des champions (dont il a atteint une fois les demi-finales, en 2010, son meilleur résultat) quand Rémi Garde obtient un « résultat merveilleux » en emmenant le club en quarts de finale de... l'Europa Ligue (comme les redoutables clubs d'AZ Alkmaar et du FC Bâle !).

De qui se moque-t-on ? Et encore, le premier devait-il composer avec des « dinosaures » de vestiaires alors que l'on peut se demander où en serait l'OL cette saison si Bafé Gomis et Jimmy Briand n'avaient pas insisté pour rester ? Comparé à Lille, qui va pour la deuxième fois en trois saisons accéder à la Ligue des champions, le déclin de l'OL apparaît pourtant en pleine lumière. Jean-Michel Aulas, si prompt à parler budget, sait pourtant que le sien est très supérieur à celui du club nordiste, à qui l'on interdit même de recruter... Sébastien Corchia. Alors ? On essaie tout simplement de nous faire prendre des vessies pour des lanternes. On sait bien que Maxime Gonalons, par exemple, sera cédé à la première offre intéressante. Business oblige. La vérité, c'est que Lyon va terminer à la cinquième ou sixième place en Championnat et qu'il tourne à la moyenne de 1,63 point par match, soit ses résultats les plus désastreux depuis... seize ans. Mais pour ce qui est du rideau de fumée, les communicants s'en occupent merveilleusement bien, merci.

LES TROIS ERREURS DE LANNOY

La Coupe de la Ligue 2014 a consacré le PSG face à une valeureuse et méritante équipe lyonnaise. Certains diront que Cavani a été décisif en inscrivant les deux buts parisiens, d'autres argueront que l'arbitre a faussé le résultat du match. Selon nous, M. Lannoy et ses assistants ont commis trois erreurs.

Tout d'abord, en début de match, l'arbitre a fait preuve de clémence en n'avertissant pas Thiago Motta et Matuidi à la suite de grossières fautes.

Ensuite, M. Lannoy a accordé un penalty au Paris-SG pour une faute commise à l'extérieur de la surface de réparation lyonnaise.

Enfin, durant le temps additionnel de la seconde mi-temps, alors que quatre minutes avaient été annoncées, deux changements de joueur ont été opérés sans que l'arbitre n'en tienne compte en ajoutant une minute. Dans les trois cas, M. Lannoy, réputé meilleur arbitre français, n'a pas appliqué le règlement... Pourquoi donc ?

THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

STOP MICHEL SEYDOUX!

Très intéressante, la vision qu'a M. Seydoux du football (*FF* numéro 3547). Il aimerait pour la Ligue 1 une Ligue « fermée, à seize équipes », équipes choisies selon la taille des villes françaises, car « si le match phare que l'on propose à l'international c'est Guingamp - Évian-TG, cela ne va pas le faire ».

M. Seydoux veut donc faire disparaître l'incertitude du sport ! De sport, il n'en est d'ailleurs pas question : « Le foot a de plus en plus un côté Festival de Cannes. » Enfin, il est contre le fair-play financier et contre la taxe à 75 %. En résumé, M. Seydoux veut un foot français réservé uniquement aux gros clubs qui ne paieraient plus d'impôts et ne risqueraient pas de descendre en Ligue 2 ou de perdre contre un « petit » club ! S'il vous plaît, Monsieur Seydoux, faites du bien au football : quittez-le !

PHILIPPE CHEVALIER (BLEIGNY-LE-CARREAU, YONNE)

QUAND LA L1 AIDE CHELSEA

Ce n'est pas Chelsea qui a éliminé le PSG, mais la Ligue 1. Avec leur effectif, les Parisiens surfent sur notre Championnat et ne sont pas habitués à s'employer comme des damnés pour aller chercher la victoire. Ils manquent d'opposition. Ainsi, la machine Matuidi a fini les deux matches avec la langue pendante alors qu'il paraît capable habituellement d'enchaîner deux rencontres de L1. En France, l'effectif est très largement suffisant, mais, au niveau européen, il manque notamment un troisième grand attaquant. Espérons que Monaco, Marseille et, pourquoi pas, Lens avec les promesses du président Mamadov, apportent un peu plus de concurrence aux Parisiens.

NICOLAS AUDRERIE (LOCON, PAS-DE-CALAIS)

JE ME SOUVIENS

Je me souviens d'un football moins tactique, d'un football à trois défenseurs et pas à cinq. Je me souviens d'un football où il y avait moins de passes en retrait. Je me souviens d'un football où les attaquants étaient surtout là pour marquer des buts, où les ailiers portaient le danger sur le but adverse. Je me souviens d'un football où les supporters ne croyaient pas que les clubs leur appartenaient, où les joueurs étaient plus discrets, plus approchables, où l'on s'ennuyait moins devant les matches. Je me souviens d'un football où les entraîneurs pensaient plus à gagner qu'à ne pas perdre, où les salaires étaient plus raisonnables et les jeunes joueurs moins obnubilés par leur carrière. Je me souviens d'un football du temps jadis.

Et, moi ex-joueur, ex-entraîneur, ex-président de club, j'ai perdu une bonne partie de ma foi et de mon amour pour ce sport. Je n'ai plus le goût d'aller au stade et de moins en moins de regarder les matches à la télévision.

JEAN-FRANÇOIS LOPEZ (LA TERRASSE, ISÈRE)

LENS, LE TROISIÈME LARRON

Les articles qui font état d'une domination bipolaire du Paris-Saint-Germain et de Monaco pour les années à venir n'envisagent pas le retour assez probable du RC Lens en Ligue 1. Pourtant, avec les moyens de son propriétaire, ajoutés à la certitude d'une affluence importante, ce club pourrait bien jouer le rôle du troisième larron, susceptible, sinon de prendre une des deux premières places, au moins d'occuper la troisième à chaque saison, ou presque.

Ce qui laisserait aux autres la seule Europa Ligue à disputer. Est-ce si farfelu ?

JEAN-PAUL RENARD (LE BARP, GIRONDE)

L'HUMEUR DE FARO

PARIS REMPORTE LA COUPE DE LA LIGUE

CHRONIQUE

PAR THIERRY MARCHAND

Drapeau Blanc

Entre l'élimination à Chelsea il y a deux semaines et la victoire en Coupe de la Ligue ce week-end, Laurent Blanc a pris autant de missiles que Bagdad durant tout le printemps 2003. C'est comme ça le foot aujourd'hui. Vous perdez trois matches dans la saison, et vous êtes bon pour les clebs. Pour ne pas risquer la fessée en place publique, l'entraîneur du PSG a donc envoyé sa lettre de démission à Doha, lettre dont nous nous sommes procuré un extrait, que voici : « Adieu l'émir je t'aimais bien, c'est dur de mourir au printemps tu sais, mais j'pars aux fleurs la paix dans l'âme, car vu qu't'es bon comme du pain Blanc, je sais qu'tu prendras soin d'Zlatan, etc. » Un message poignant (PS : toute ressemblance avec le texte d'un grand chanteur belge serait évidemment fortuite), qui montre la qualité des relations entre les deux hommes.

Dès la première visite du technicien français au Qatar, l'été dernier, l'émir avait d'ailleurs été séduit par cet homme élégant, qui s'était même pointé pour le café avec une touillette au bec. Le raffinement suprême. L'émir, qui connaît bien l'or noir, avait tout de suite vu de l'or en Blanc, et lui avait offert un cheikh (en Blanc, bien sûr), tout en lui donnant son Blanc-seing. Et puis, le palmarès de Blanc parlait pour lui. Un technicien qui est certain de remporter la Coupe de la Ligue et d'amener votre équipe en quarts de finale d'une grande compétition, comme il l'a fait avec Bordeaux, puis avec l'équipe de France, ça vous pose un homme. C'est sûr, Blanc allait laver plus blanc que Blanc. Même si, comme disait Coluche, plus blanc que blanc, on ne sait pas ce que c'est. Transparent, peut-être. Cerise sur le gâteau, ce Blanc-là était parent avec l'autre, Jean-Claude, le directeur général du PSG, enfin c'est ce qu'on lui avait dit. Et comme l'émir est très famille… Laurent Blanc a été parfait. Il a donné à son équipe une intelligence tactique et un esprit décapant, que les Anglais, toujours prompts à coller des étiquettes partout, ont appelé « White Spirit » (of course). L'émir allait le prolonger quand la nouvelle lui est parvenue : Blanc en a marre et tire sa révérence. En vous faisant un Doha d'honneur. ■

> Les Anglais, toujours prompts à coller des étiquettes partout, ont appelé ça le « White Spirit »

ÉCONOMIE

FRANK PONS

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ LAVAL (CANADA) ET ASSOCIÉ KEDGE

FA CUP : LE « FINAL FOUR » ANGLAIS

À l'instar de la ferveur américaine pour le basket universitaire et de la NCAA, qui organise sur un week-end ses demi-finales (et finale) nationales pour en faire un événement majeur en un seul et même endroit, la Fédération de football anglaise (FA) a choisi depuis 2008 d'organiser les demi-finales de la Cup sur un week-end à Wembley, dans un stade mythique et totalement neuf. Une idée plutôt osée dans un pays où football et tradition vont souvent de pair et où les demi-finales ont toujours été tenues sur terrain neutre après le tirage et changeant chaque année. La fin justifiant les moyens, la FA ne cache pas les raisons d'une telle décision. Tout d'abord, et surtout, un impératif contractuel et économique évident, découlant de la construction du nouveau Wembley (près de un milliard d'euros), qui veut que la FA (propriétaire du stade) se doit de maximiser son utilisation pour rembourser ses dettes. Ensuite, une facilité logistique et organisationnelle avec des économies d'échelle permettant notamment aux organisateurs et télédiffuseurs de préparer un seul endroit pour ces matches importants. Finalement, une capacité d'accueil (90 000 places) permettant un accès élargi à un plus grand nombre de spectateurs. Si certains regrettent l'ancienne méthode des terrains neutres, la FA est en passe de réaliser un pari encore plus important : celui de placer sur la carte des événements majeurs ce week-end de demi-finales et de redorer le blason de la Cup. Avec plus de 10,6 millions de téléspectateurs au niveau national pour l'occasion et huit sujets sur dix parmi les plus twittés ce week-end (les 12 et 13 avril) en Angleterre, ce « Final Four » à l'anglaise a bien belle allure. Alors, une idée exportable ? Scott Field, directeur de la communication à la FA, le pense. Il affirme que cet événement a créé un focus plus important sur la Cup et a permis de montrer la qualité de la FA comme organisatrice d'événements et de Wembley comme site de premier plan. Alors, à quand notre « Week-end des demies » au Stade de France ? De plus, même si le Stade de France n'a pas le caractère novateur et historique de Wembley, il n'en demeure pas moins que la seule perspective de jouer au SdF attirerait une base de supporters plus importante, satisferait également les télédiffuseurs et, surtout, donnerait un statut plus important et une plus grande visibilité aux clubs participants et à la FFF. Pas facile, cependant, de faire abstraction des différences avec le modèle anglais car, à la différence de Wembley, la FFF ne possède pas le Stade de France. Un accord gagnant-gagnant devrait donc être négocié entre l'organisateur (FFF) et le consortium gérant du stade pour instaurer ce « Week-end des demies ». Mais on peut rêver. ■

DIDIER FÈVRE

WEMBLEY, UN LIEU EXCEPTIONNEL POUR ACCUEILLIR LES DEMIES DE LA CUP.

VIDÉO
LE PLAN D'URGENCE À VITE ARBITRER

Voilà des années que le sujet du recours à la vidéo dans l'arbitrage traîne et s'enlise. Mais l'heure n'est plus au pour ou contre mais bien au comment. Et quand. *FF* lance onze pistes de réflexion.

DOSSIER RÉALISÉ PAR ARNAUD TULIPIER

BERNARD PAPON

LES SIX ARBITRES PRÉSENTS AU STADE DE FRANCE SAMEDI N'ONT PAS SUFFI À ÉVITER L'ERREUR SUR LE PENALTY SIFFLÉ CONTRE LES LYONNAIS.

Jamais une solution n'aura autant posé problème. Jamais main tendue ne sera restée si longtemps dans le vide. Depuis l'intrusion de la télévision dans le sanctuaire des stades, et à mesure que la technologie permettait d'émettre des images de plus en plus précises et instantanées, la vidéo est progressivement apparue comme une évidence, une chance et une bénédiction. Comme LE moyen d'éradiquer les erreurs qui polluent le jeu de football, qui n'en est plus un depuis longtemps. C'est d'ailleurs la fâcheuse faiblesse et l'enthousiasmante vertu (à moins que ce ne soit l'inverse) d'un sport devenu planétaire et qui, pour le rester, se pratique comme à ses origines, ou presque, au mépris de ce qu'il est devenu, un business gigantesque aux enjeux colossaux. Il continue pourtant de se jouer de la même façon au Red Bull Stadium de Titi Henry et au Tata Raphaël de Kinshasa, au Parc des Princes comme au parc des sports de Thouaré-sur-Loire, preuve qu'il est universel. Au nom de ce dogme hautement respectable, ils sont nombreux à prôner l'immobilisme plutôt que le progrès, et c'est un rafraîchissant contre-pied à leur époque et au tourbillon dans lequel ils vivent. Après tout, ils ont de légitimes raisons de trouver dans les failles de l'histoire et les erreurs du passé une certaine poésie, un parfum de romantisme.

HURST, BLATTER, PLATINI ET AULAS DANS LE MÊME BATEAU. La patine du temps a transformé l'infamie de la main de Maradona en geste canaille quasi révolutionnaire et la victime de l'époque, l'Angleterre, ne se souciait déjà plus vraiment d'avoir gagné vingt ans plus tôt (en 1966) sa seule Coupe du monde sur un rebond incertain, par la grâce d'une frappe de Geoff Hurst dont on ne se sait toujours pas si elle avait franchi ou non la ligne du but allemand. Près d'un demi-siècle plus tard, et pour la première fois de l'histoire, la vidéo a été convoquée justement pour éviter ce problème lors de la prochaine Coupe du monde (système du Hawk-Eye) à l'initiative de Sepp Blatter, opposé jusque-là au progrès. Son homologue de l'UEFA, Michel Platini, a longtemps été pour, au point de constituer à sa demande en 1992 « un dossier afin qu'un jour, peut-être, on puisse faire appel à la vidéo, [à laquelle il était] favorable ». Il n'y est plus du tout et c'est tout à fait son droit. Le débat n'est pas là. Il se trouve dans le tapage perpétuel qui entoure chaque soirée de football (comme la dernière finale de la Coupe de la Ligue entre Lyon et le Paris-SG), dans ces palabres interminables et ces vociférations, de celles qui animent les discussions de bistrot et de talk-shows, les après-matches et les avants-centres. Semaine après semaine, hors-jeu oubliés, penalties litigieux et autres méprises mettent les matches sous tension et les arbitres sur le gril. Comme M. Lannoy et ses cinq assistants samedi dernier au Stade de France. Penaud de s'être autant fourvoyé un soir de mars dernier, un homme en noir adressa ses excuses à Jean-Michel Aulas devant les caméras, alors que quelques mètres plus loin le coach, Rémi Garde, lâchait un saignant: « On s'est habitués à se faire voler. » Monsieur Fautrel venait d'accorder trois buts hors jeu à Monaco et finit par lâcher « en tant qu'arbitre, on ne peut qu'être favorable à ce qui peut nous aider ». Dommage qu'il ait eu besoin d'être tombé si bas pour qu'il s'autorise à prendre autant de hauteur.

« DEUX MILLIARDS DE TÉLÉSPECTATEURS ET UN AVEUGLE. » Il fallait que l'heure fût grave pour qu'il trahisse le vœu de silence de sa corporation. Elle l'est. Le nombre d'erreurs d'arbitrage semble n'avoir jamais été aussi élevé, surtout parce qu'il n'y a jamais eu autant de preuves qu'elles existent, relayées par les ralentis, loupes, superloupes, palettes à Doudouce et à Dudule... technologie moderne surlignant la faillite d'hommes en noir démunis et dépassés, qui n'ont que leurs yeux pour arbitrer et pleurer. C'est une injustice qu'ils soient victimes des injustices qu'ils commettent pour être livrés chaque semaine à eux-mêmes. Il y a peu, en Ligue 2, un arbitre a accordé un but de la main (pour Châteauroux) avant de l'annuler puis de le valider de nouveau, alors même qu'un joueur (de Caen) agitait devant lui un smartphone où défilaient déjà les images du but qu'il venait indûment d'accorder. Situation ubuesque où, pour éviter toute jurisprudence, l'arbitre a choisi de se noyer et de ne pas regarder les images alors qu'il les avait sous le nez, métaphore d'un arbitrage qui se cache les yeux. De quoi donner du crédit à la formule employée par Frédéric Chevit, homme de télévision qui expérimenta l'arbitrage vidéo... il y a deux décennies (voir par ailleurs) : « Une finale de Coupe du monde est arbitrée par deux milliards de téléspectateurs et un aveugle. » Pour qu'il retrouve la vue en une dizaine de secondes – le temps qu'il faut pour recaler et visionner les images – France Foot a fait le tri, dressant avec l'aide de spécialistes (arbitres, hommes de télé, entraîneur), l'inventaire au cas par cas de ce que la vidéo peut apporter aux arbitres. Donc au football. ■ A. T.

JÉRÔME PRÉVOST

L'ACTION LITIGIEUSE ENTRE LOPES ET LUCAS EN DEHORS DE LA SURFACE, À LA 31e MINUTE DE LA FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE, DÉBOUCHERA SUR UN PENALTY EN FAVEUR DES PARISIENS.

L'ÉQUIPE

ANGLETERRE-ALLEMAGNE (CDM), LE 30 JUILLET 1966.

1. BUT OU PAS BUT?

Rien n'avait bougé depuis 1966, Geoff Hurst et la 100e minute. Et puis, à l'été 2012, miracle. Le Board accepte d'expérimenter deux techniques pour savoir si, oui ou non, le ballon a franchi la ligne de but, ce qui est tout de même la priorité dans un jeu où la finalité est justement que ce fichu ballon franchisse cette foutue ligne, ce que l'œil humain ne peut juger à coup sûr. Comme en juin 2010 lorsqu'un autre Anglais, Lampard, s'est vu refuser un but face à l'Allemagne. La Coupe du monde des clubs 2012 puis la Coupe des Confédérations 2013 ont servi à tester le Hawk-Eye (balayage par des caméras de la ligne de but, comme au tennis) et le GoalRef (champ magnétique). Victoire par K.-O. du Hawk-Eye, qui sera utilisé à la prochaine Coupe du monde. Facture : de 150 000 à 200 000 € pour chaque stade. Une broutille pour un Mondial, chérot pour la L1. Dans le débat *(page 23)*, Fred Godard explique avoir testé un dispositif à six caméras. Moins cher, tout aussi fiable. À réétudier. Le foot ne peut se permettre de cultiver le doute sur ce qui est sa raison de vivre : le but. ■ **Verdict:** indispensable.

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

GUINGAMP-MARSEILLE (L1), LE 27 OCTOBRE 2010.

2. PENALTY OU PAS PENALTY?

Généralement, la multiplication des ralentis permet de s'assurer de la réalité d'un contact, de la validité d'un tacle ou d'un accrochage. Même avec dix caméras, un minimum en matière de réalisation, les deux surfaces sont suffisamment couvertes pour percevoir la grande majorité de ce qui s'y passe. Généralement, il est ainsi aisé de juger sur la foi des images. Mais le « généralement » est de trop. Il souligne la part d'erreur et d'interprétation qui subsiste. Les opposants à la vidéo auront raison de souligner cette faille, arguant que la présence d'arbitres de surface peut résoudre la plupart de ces problèmes. Quatre yeux en plus ne sont pas de trop. C'est bien ce dont il s'agit. Rajouter ceux d'un arbitre vidéo offrirait une garantie supplémentaire, d'autant qu'il aurait l'avantage de pouvoir revoir l'action contrairement à ses collègues de champ. Il interviendrait pour confirmer la décision de l'arbitre du centre, ou pour l'alerter d'un souci qu'il n'aurait pas vu. Pourquoi se priver de ce luxe? ■ **Verdict:** souhaitable.

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

PARIS-SG-MARSEILLE (L1), LE 9 NOVEMBRE 1997.

3. SIMULATION OU PAS SIMULATION?

Déjà, circonscrire le périmètre aux surfaces. Faire appel à la vidéo pour une simulation à quarante mètres des buts ne servirait à rien. Il s'agit de rester concentré sur les zones de vérité, où celle-ci a d'ailleurs bien du mal à se trouver. Le problème, c'est qu'il y a des artistes du genre, spécialistes de l'autocroche-pied, orfèvre de la truande, on ne vise bien évidemment personne, ils se reconnaîtront. Si le corps arbitral arrive à démasquer les amateurs, il accepterait volontiers quelques ralentis pour confondre les artistes plongeurs et autres simulateurs. Dans ce cas, l'arbitre vidéo sera d'une aide précieuse et, la plupart du temps, définitive tant, au ralenti, le cinéma de certains apparaît criant. Il y a bien entendu d'autres dossiers à traiter avant celui-ci, mais au point où on en est... ■ **Verdict:** souhaitable.

RICHARD MARTIN

PARIS-SG-MARSEILLE (L1), LE 2 MARS 2014.

4. FAUTE DANS LA SURFACE OU PAS?

Attendu que les joueurs ne portent pas encore en match les GPS qu'ils arborent désormais à l'entraînement, un des principaux soucis du corps arbitral est de ne pas se tromper sur l'endroit d'une faute, particulièrement si elle a lieu à quelques centimètres de la surface, dehors ou dedans. Penalty ou coup franc, cela n'a évidemment pas la même importance, d'où l'intérêt du recours à la vidéo qui ôtera pratiquement à tout coup le moindre doute sur la localisation du méfait. Le nombre de caméras et la diversité des angles de vue permettent de balayer chacune des lignes, sans parler des « loupes », gros plans diaboliquement précis. Dans ce cas, la vidéo ne laisse donc aucun doute, en particulier lors des grandes compétitions où le nombre de caméras peut monter jusqu'à cinquante ! ■ **Verdict:** indispensable.

STÉPHANE MANTEY

URUGUAY-GHANA (CDM), LE 2 JUILLET 2010.

5. MAIN OU PAS MAIN ?

La question qui fâche, tout simplement parce que la vidéo touche sa limite dans ce cas précis. Quand un joueur touche le ballon de la main (dans la surface, cela va de soi), il ne commet pas forcément une faute, car tout dépend de son intention. L'illustre loi 12 réclame de sanctionner d'un penalty tout « contact délibéré entre le ballon et la main ». Ce « délibéré » hante les nuits des arbitres du monde entier, car il implique de deviner le degré de préméditation et d'implication du fautif. L'a-t-il fait intentionnellement ou non ? L'image n'en apporte pas à coup sûr la réponse, loin de là. Si elle parvient à établir la réalité d'un contact, elle ne peut en aucun cas l'expliquer. L'arbitre vidéo peut donc confirmer ou non l'existence de la faute, mais comme il y a autant d'interprétations que d'individus dans un grand nombre de situations, ce doit être à l'arbitre central de prendre, seul, la décision. ■ **Verdict :** indispensable uniquement pour vérifier s'il y a main dans la surface.

STÉPHANE MANTEY

ARGENTINE-ALLEMAGNE (CM), LE 3 JUILLET 2010.

6. HORS-JEU OU PAS HORS-JEU ?

C'est le fait de jeu où l'erreur s'est le plus banalisée. Le foot s'est résigné à l'idée qu'un arbitre assistant ne peut regarder au même moment le ballon qui part et l'attaquant qui court, et ce à deux endroits différents. L'œil d'un arbitre vidéo pour juger chaque hors-jeu litigieux peut donc être précieux, mais il y a deux écueils : la précision et le temps. Pour passer un hors-jeu au tamis du révélateur télé, il faut arrêter l'action au moment précis où la passe est déclenchée. Ça se joue au dixième de seconde, et en un dixième l'attaquant et le défenseur ont parcouru assez de centimètres pour fausser le jugement. Il existe donc une marge d'erreur. Pour la réduire, il faut du temps. L'arbitre vidéo peut statuer alors que l'action est terminée depuis moins de dix secondes *(voir page 20)*. Une broutille pour une question aussi grave que la validation d'un but, et un délai raisonnable pour les autres cas de hors-jeu, à condition de ne pas arrêter le match et de laisser l'arbitre vidéo prévenir si besoin son homologue du centre. ■ **Verdict :** indispensable en cas de but.

BERNARD PAPON

LILLE-LYON (L1), LE 23 FÉVRIER 2014.

7. PASSE DE L'ADVERSAIRE OU PAS ?

Dans ce cas, assez marginal il faut l'avouer, un défenseur de l'équipe A dégage sur un adversaire, ce qui donne le ballon à un joueur de l'équipe B. Lequel peut ainsi marquer sans être sanctionné de hors-jeu puisque la passe vient d'un adversaire. Vous suivez ? Il est évident que la vidéo va apporter une réponse factuelle : « Qui a touché le ballon en dernier ? » Cela ne suffit pas. Comme pour la main dans la surface, c'est principalement l'intention qui compte dans ce cas, et, pour le coup, ce n'est pas un cadeau, même en vidéo. Car, devant son écran, l'assesseur pourra certes décortiquer l'action, plus difficilement l'intention, qui générera autant d'interprétations qu'il existe d'arbitres. Mieux vaut continuer à laisser la main à l'arbitre central, histoire de ne pas le déstabiliser, d'autant que cette problématique est rare. ■ **Verdict :** pas indispensable.

FELIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

NICE-MONACO (L1), LE 12 FÉVRIER 2014.

8. CORNER OU PAS CORNER ?

Dans un football moderne où près de 40 % des buts sont inscrits sur coups de pied arrêtés, la question mérite d'être étudiée. Un corner bien tiré peut changer la physionomie d'une rencontre, se tromper de bénéficiaire peut donc priver l'équipe lésée d'une chance de marquer. Là encore, le dispositif télévisé peut aisément limiter le nombre d'erreurs de jugement. Dans l'absolu, il n'y a donc aucun obstacle au recours de la vidéo dans ce cas-là. Dans la pratique, il faut relativiser. À considérer la tâche de l'arbitre vidéo dans son ensemble, on s'aperçoit qu'il y a des situations où il serait beaucoup plus utile. Le corner n'est pas une priorité absolue. La multiplication des arbitres (central, assistants, de surface) doit normalement résoudre la plupart des cas litigieux. Sur ce point précis, ils ne semblent pas avoir besoin d'un collègue en régie. Sinon, pourquoi s'arrêter là et ne pas juger les touches pendant qu'on y est ? ■ **Verdict :** pas indispensable.

FRÉDÉRIC ANTONETTI, EX-ENTRAÎNEUR DE BASTIA, SAINT-ÉTIENNE, RENNES..., **BRUNO DERRIEN,** ANCIEN ARBITRE INTERNATIONAL, ET **FRED GODARD,** RÉALISATEUR POUR FRANCE TV, BEIN, EUROSPORT

« ÇA RESTERA DE L'INTERPRÉTATION »

Un entraîneur, un arbitre, un réalisateur. Trois personnalités du football, trois visions mais une unanimité : il faut que la vidéo vienne en aide aux arbitres.

« Vous êtes issus de mondes différents, pourtant, vous êtes tous pour l'arbitrage vidéo. Pourquoi ?

FRÉDÉRIC ANTONETTI: Dans la vie, en général, je suis pour qu'il y ait le moins d'injustice possible, donc, pour la combattre par tous les moyens. La vidéo en est un.

FRED GODARD: Au début, je n'étais pas pour. Ce qui m'a fait changer d'avis, ce sont les enjeux de plus en plus importants.

BRUNO DERRIEN: Moi, j'ai eu un déclic quand je me suis retrouvé au cœur d'une polémique en 1999. En Coupe de la Ligue, j'avais refusé le tir au but d'Éric Roy alors que le ballon était entré. À partir de là, je me suis dit qu'il fallait trouver un système pour que cela ne se reproduise pas.

Lequel ?

DERRIEN: Les arbitres de surface, le Hawk-Eye, la vidéo... Les arbitres de surface, c'est tentant. Le problème c'est que les frappes sont tellement puissantes que, quelquefois, elles franchissent la ligne sans que les arbitres de surface le voient.

Dans ce cas précis, la vidéo peut trancher sans équivoque. L'expérience que vous avez menée en 2006 le montrait très clairement, Fred...

GODARD: J'avais été coopté pour expérimenter l'arbitrage vidéo dans deux cas: si le ballon est rentré, et s'il y a faute dans la surface. On avait fait des tests à Clairefontaine et on était allés les présenter à la FIFA. Il y avait le président Thiriez, Jean-Pierre Escalettes *(alors président de la FFF)*, Pascal Garibian, et moi.

Pascal Garibian qui est aujourd'hui contre et a refusé qu'un arbitre s'exprime dans ce débat...

(Bruno Derrien sourit mais ne répond pas.)

GODARD: J'avais mis quatre paluches *(des caméras)* dans les poteaux, deux dans la transversale, et Alain Palot, l'homme qui a importé le travelling dans le foot, avait trouvé un moyen pour qu'elles ne bougent pas quand le ballon tapait le poteau.

Verdict ?

GODARD: Ça fonctionnait ! Le résultat était instantané. En deux secondes, j'avais la réponse, en six, les images étaient recalées. J'y ai cru mais la piste a été abandonnée.

Pour justifier leur position, les instances avancent que le foot doit rester à dimension humaine.

ANTONETTI: L'argument de l'universalité du football, c'est une blague. J'ai commencé en PHA (7e Division), c'est un dirigeant qui faisait la touche ! Tous ceux qui font des grands discours, c'est parce qu'ils n'ont pas vécu ça.

DERRIEN: Je veux bien entendre ceux qui pensent que l'injustice nourrit la légende du sport.

ANTONETTI: Il faut en parler à ceux qui en ont été victimes... Je m'en fous, moi, de la légende ! Aujourd'hui, on filme tous les matches mais on ne peut pas utiliser les images. C'est comme si quelqu'un commettait un hold-up et qu'au tribunal on n'utilisait pas la vidéo sous prétexte que ce n'est pas une preuve.

D'autant que tout le monde a vu le hold-up à la télévision... sauf le juge.

GODARD: Exactement ! Au stade, le spectateur peut voir le match sur son smartphone... mais pas l'arbitre.

DERRIEN: La question, c'est de savoir si on va mettre de la vidéo comme on met de la vidéosurveillance partout.

Quel doit être le bon dosage ?

GODARD: Je ne suis pas pour le tout-vidéo. Parce qu'en foot tout est discutable, un tacle, une touche. C'est impossible de tout juger, sinon, il n'y a plus de jeu. Je suis pour la vidéo si le mec a triché.

DERRIEN: Si un but est marqué de façon illégale, pourquoi pas? Mais qui décide, l'arbitre central ou l'arbitre vidéo ? Je pense que la main doit rester à l'arbitre de terrain.

GODARD: S'il y a débat, la décision doit revenir à l'arbitre central, c'est évident.

Est-ce à lui de demander l'aide de l'arbitre vidéo, ou à celui-ci de l'interpeller ?

GODARD: Je préfère qu'on utilise la vidéo après coup, qu'on laisse l'action se dérouler. Elle doit servir à vérifier, pas à signaler.

ANTONETTI: Selon moi, il faut l'utiliser pour les hors-jeu. La technique doit pallier les lacunes de l'œil humain. Dans un match, on rate 40 à 50 % d'occases parce qu'elles sont stoppées pour de mauvaises raisons. Si on pouvait remédier à cela, ce serait bon pour le spectacle.

DERRIEN: Pour le hors-jeu, moi, je suis totalement contre. Il y aura dix à vingt secondes d'arrêt, c'est beaucoup trop.

GODARD: Techniquement, ça prend dix secondes maxi, sachant qu'on peut recaler les images avant même que l'action soit finie.

Faudrait-il adapter le dispositif télé pour qu'il permettre un arbitrage vidéo ?

GODARD: Il faut une chaise, c'est tout. On a tellement de caméras sur les matches de L1 qu'un arbitre peut s'installer en car régie. Le minimum, c'est dix, il y a déjà de quoi faire. Et ça peut monter jusqu'à une cinquantaine pour une finale de Coupe du monde.

Malgré la multiplication des caméras, y a-t-il encore des choses qui vous échappent ?

GODARD: Pour un France-Angleterre de rugby, je dispose de vingt-cinq caméras. Et pourtant, je ne suis pas toujours sûr d'avoir l'image. Mais sur une Coupe du monde, avec le double, c'est impossible de rater quelque chose.

DERRIEN: Et Brésil-Norvège, en 1998 ? Il avait fallu attendre deux jours pour trouver un film amateur qui prouvait que l'arbitre avait eu raison d'accorder un penalty à la Norvège.

GODARD: Ce n'est plus possible aujourd'hui. Tout se voit.

Est-ce suffisant pour être sûr de ne pas tromper ?

DERRIEN: Une image n'est pas la vérité. En fonction de l'angle de vue, on peut lui faire dire ce qu'on veut. Par exemple, la main du Stéphanois de Bayal face à Lyon (1-2, 31e j.), devant les images, cinq arbitres siffleront penalty et cinq ne siffleront pas. Ça restera de l'interprétation.

ANTONETTI: Il y a toujours des histoires d'interprétation, mais si on règle 75 % des problèmes, moi, je prends.

GODARD: Sur un ralenti, on ne voit pas le mouvement. C'est là qu'est la part de doute. Des fois, sur la même action, on n'est pas d'accord entre nous dans le car.

DERRIEN: Il faut faire des essais, pour voir.

ANTONETTI: De toute façon, tôt ou tard, on y viendra.

Le rugby y fait beaucoup recours. Et n'en est pas forcément satisfait...

DERRIEN: Je suis allé à un match du Stade Français. C'était infernal. L'arbitre demandait la vidéo pour un oui ou pour un non. Ça le déresponsabilise totalement.

GODARD: Dans le rugby, avant, on faisait essai par essai. Maintenant, on peut remonter deux minutes et ça casse le jeu. La vidéo doit être utilisée uniquement quand c'est important.

DERRIEN: Le rugby est parti dans un engrenage qu'il a du mal à maîtriser. Je crois que, si le foot tombe dedans, il ouvre la boîte de Pandore. S'il commence à y mettre la main, il peut y perdre le bras. » ■ A. T.

« REVOIR UNE ACTION, ÇA PREND DIX SECONDES MAXI »

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE I MAO/L'ÉQUIPE I GWENDOLINE LE GOFF/PANORAMIC

MONACO-MONTPELLIER (L1), LE 18 AOÛT 2013.

JEAN-LOUIS FEL

9. EXPULSION OU PAS EXPULSION ?

La vidéo vient déjà en aide à la commission de discipline. Elle visionne a posteriori les actions sanctionnées de carton, ainsi que celles qui auraient dû l'être. Le problème, c'est que le mal est déjà fait. Si le joueur incriminé a été expulsé à tort, ou s'il méritait de l'être mais y a échappé, le destin du match en est chamboulé. Pour combattre cette injustice, il est tentant d'en appeler à la vidéo pendant la rencontre, et pas seulement après. Deux cas de figure : soit l'arbitre central demande assistance sur une action précise (jaune ou rouge ?), soit il est sollicité par l'arbitre vidéo. Avec le danger de polluer l'esprit et l'action de l'arbitre central. Si l'assesseur vidéo intervient à chaque contact sur le terrain, il risque d'y avoir du brouhaha dans l'oreillette. Il est donc préférable que la vidéo intervienne uniquement à la demande de l'arbitre central, attendu qu'en cas d'incident qu'il n'a pas vu, il sera forcément alerté par la « victime ». ■ **Verdict :** souhaitable à l'initiative de l'arbitre central.

PARIS-SG - MARSEILLE (L1), LE 2 MARS 2014.

RICHARD MARTIN

11. COUP FRANC OU PAS COUP FRANC ?

De même que la simulation doit être passée à la vidéo uniquement dans la surface, inutile de traiter le coup franc au milieu du terrain. Perte de temps. Les choses sérieuses commencent autour de la surface, pas avant. À vingt, vingt-cinq mètres, où rôde le danger. Danger de ne pas voir une faute qui interrompt une action ou, à l'inverse, d'en voir une où il n'y en a pas. Voilà dans quel cadre le ralenti peut être un recours (secours) pour l'arbitre, même s'il subsiste d'autres chantiers plus essentiels encore.

À la même condition que pour l'expulsion, et pour les mêmes raisons : ce doit être l'arbitre qui sollicite son collègue en régie, non l'inverse afin de ne pas le perturber. De toute manière, il est évident que celui-ci s'appuiera sur cet outil vidéo au moindre doute, la vigilance du corps arbitral étant logiquement accrue à mesure que le ballon se rapproche du but. ■ **Verdict :** souhaitable aux alentours de la surface de réparation et à l'initiative de l'arbitre central.

LYON-JUVENTUS (C3), LE 3 AOÛT 2014.

ALAIN MOUNIC

10. TROUVER LE(S) COUPABLE(S) DANS UNE ALTERCATION ?

C'est un peu le même cas que pour l'expulsion, sauf que, généralement, les coups sont aussi difficiles à identifier que les coupables lorsque tout le monde s'en mêle et s'emmêle. Un arbitre et ses assesseurs, occupés à séparer les belligérants, éprouvent certaines difficultés à tout voir et savoir lors d'une échauffourée, sans parler du célèbre « c'est lui qu'a commencé, m'sieur l'arbitre ! » pas facile à juger. Avec la vidéo, fini les mensonges et les coups en douce. (Presque) rien n'échappe aux caméras, a fortiori lors des grandes compétitions, y compris loin de l'action. Zidane l'a appris à ses dépens en 2006. Le recours aux images semble essentiel dans ce cas, certes rare, mais suffisamment grave pour être réfléchi. Charge à l'arbitre vidéo d'informer l'arbitre central sur la réalité des incidents après avoir été sollicité. ■ **Verdict :** indispensable.

CONCLUSION

UN RECOURS À TRAVAILLER

D'accord, pour un ancien secrétaire d'État, la formule avait quelque chose de rustique. Mais elle avait le mérite de la limpidité et, surtout, valeur d'avertissement. « L'autre *(NDLR : l'arbitre)*, il nous vole à chaque fois. Il m'envoie des textos, bah, il peut se les carrer dans le… » Ce plaquage haut de Bernard Laporte devrait flotter dans l'esprit de tout partisan de la vidéo. Tenté de copier son voisin d'ovalie tombé dans la tambouille de la vidéo dans la dernière décennie, le football doit d'abord prendre conscience que les images ne disent pas tout, et qu'il est encore possible de se tromper, voire de ressentir un relent d'injustice, comme l'a coquettement exprimé le révolté de Mayol. Mais, depuis le temps, le rugby a vérifié de longue date l'intérêt de l'image. Au point de tomber récemment dans le piège du tout-vidéo. Il en résulte des arrêts de jeu délirants, notamment depuis que l'arbitre peut remonter plusieurs temps de jeu en arrière, une folie qui rallonge les matches d'un bon quart d'heure. Le football a certes intérêt à utiliser la vidéo, mais il devra aussi éviter d'en abuser. Contrairement au cousin américain, notre football n'est pas un sport d'arrêts de jeu, on ne balance pas une page de pub entre deux actions. Le recours à la vidéo doit donc être instantané et concerner uniquement les moments les plus importants. Les faits inattaquables. Il faudra donc discuter, tester, choisir et légiférer, en se gardant de mettre de la vidéo partout, tout le temps, et, pis, de la laisser prendre le pouvoir sur le corps arbitral. Encore moins le remplacer. Elle doit rester un outil à sa disposition pour juger, comme elle l'est pour n'importe quels spectateurs et téléspectateurs. Les arbitres ne peuvent continuer à se tromper devant des foules qui en savent plus qu'eux en temps réel. Dans une société du numérique où juges, policiers et nombre de professions utilisent au quotidien des caméras, les arbitres, eux, avancent à l'aveugle. Laisser ces hommes dans le noir les conduit droit dans le mur. ■

A. T.

LE JOUR OÙ...

M. Quiniou essaya l'arbitrage vidéo

Le 20 octobre 1995, à la mi-temps de Laval-Sochaux (L2), les téléspectateurs d'Eurosport assistèrent à un drôle de moment de télévision et d'arbitrage, deux mondes séparés jusque-là qui continuèrent à l'être par la suite et jusqu'à aujourd'hui. Mais, ce soir-là, pour quelques minutes, un homme en noir sortit du tunnel pour une expérience inédite. Joël Quiniou, un des meilleurs sifflets de l'époque, avait accepté la proposition de son vieil ami (ils ont été à l'école d'arbitrage ensemble) Frédéric Chevit, directeur général adjoint de la chaîne à l'époque. Celui-ci avait profité de la tenue cette semaine-là d'une conférence à Monaco sur « La télé au service de l'arbitrage dans le sport » pour réaliser un film sur le sujet avec la collaboration de joueurs de Créteil sur la pelouse du stade Duvauchelle. Sous l'œil de seize caméras, les « cobayes » répétèrent les phases de jeu pendant que, juché en haut de la tribune devant plusieurs écrans, Chevit parlait à Quiniou, muni d'une oreillette. « Le fonctionnement technique n'avait posé aucun problème, se souvient ce dernier. C'était sympa. Le seul souci, c'est que ce n'était pas un match mais des situations de jeu prédéfinies. Du coup, les joueurs étaient un peu comme des comédiens. Ça manquait de spontanéité mais on n'allait quand même pas attendre cinq ou six heures qu'un fait de jeu nous permette d'avoir recours à la vidéo ! » Frédéric Chevit a gardé un souvenir plus enthousiaste : « Je voulais tordre le cou aux idées reçues qui prétendaient que, techniquement, l'arbitrage vidéo prendrait trop de temps et que ça hacherait le jeu. C'est faux. On a jugé les hors-jeu, le ballon entré ou pas, les fautes à proximité de la surface, des choses irréfutables... Tout fonctionnait parfaitement ! En six secondes, on avait la réponse. Et, à l'époque, on recalait toutes les images à la main, aujourd'hui, ça va encore plus vite... » Pourtant, le film n'était pas encore diffusé que la FIFA l'avait déjà enterré. Deux jours plus tôt, à Monaco, Sepp Blatter crut à une blague en le visionnant, et, d'un sentencieux « Laissons la télé aux gens de télé et le football aux gens du foot », referma le couvercle. Il vient de le rouvrir sur le tard. Frédéric Chevit, lui, n'a jamais changé d'avis : « Moi, je ne trouve pas de poésie dans l'erreur. Comment peut-on continuer comme cela ? L'arbitrage vidéo n'est pas LA solution, personne n'a dit que ça résolvait tous les problèmes. Mais si ça en résout huit sur dix, c'est déjà pas mal, non ? »

■ A. T.

RODÉ À L'ARBITRAGE DE HAUT NIVEAU, COMME ICI LORS DE LA COUPE DU MONDE 1994, JOËL QUINIOU GARDE UN SOUVENIR « SYMPA » DE SON « EXPÉRIENCE VIDÉO ».

FRANCE football — OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS

POUR 30 • SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 25 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,80 €, France Football NS 3,80 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 • par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_|

VILLE .....

TÉL .....

E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD**

LACOMBE
VUES DE L'INTÉRIEUR

Le conseiller du président Aulas raconte sa semaine lyonnaise, qui s'est achevée dans la frustration et la déception de la finale de la Coupe de la Ligue.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË

La semaine qui a précédé cette finale de Coupe de la Ligue n'a rien changé à l'affaire, bien au contraire, même. Le conseiller du président est dans l'empathie. Chaque jour que Dieu fait et... Dieu sait s'il y croit, Bernard Lacombe fait valoir ses valeurs qui font sourire certains : amitié, entraide, écoute de l'autre, dans lesquelles baigne son quotidien au-delà des fonctions traditionnelles du numéro deux de l'OL. Comme si la perspective d'un titre au bout d'une semaine pascale mettait plus encore en lumière le socle de ses fondamentaux. La preuve en est donnée dans ce petit carnet de bord, si révélateur de son fonctionnement.

LUN 14 DANS LE RÉTRO AVEC BELLONE, AMOROS ET BATS

Charles Biétry est venu réaliser, en compagnie d'un de ses fils, un reportage autour de l'Euro 1984, dont ce sera bientôt le trentième anniversaire. L'international (38 sélections, 12 buts) est bien sûr concerné. Il y a, là aussi, Bruno Bellone, Manuel Amoros et Joël Bats, qui n'a pas eu à faire le déplacement. Le club met son studio à disposition. Lacombe est interviewé en premier. Ça dure une bonne heure. Ce même matin, au lendemain de la victoire en Championnat contre le PSG, Rémi Garde a réuni tout son monde pour évoquer l'adversaire parisien après le décrassage. Lacombe observe, écoute. Et confie, aussi : « Ça ne me passionne plus vraiment... J'en ai tellement vu. Les faiblesses et les forces de l'adversaire, tu les connais dans le détail. »

MAR 15 5 HEURES À TABLE

Les joueurs sont de repos. Bernard Lacombe en profite pour recevoir notre confrère Erik Bielderman de *L'Équipe Magazine* venu, lui aussi, évoquer l'Euro 84. Une heure et demie dans le bureau de Lacombe, dont les murs parlent pour lui car constellés d'un passé toujours présent. Pas étonnant, a posteriori, que « Nanard » ne nous réponde pas ce jour-là au téléphone : les deux passeront ensuite plus de cinq heures à table chez Nicolo, une des pizzerias favorites du Lyonnais, du côté de Perrache. Comme d'habitude, ses souvenirs sont si vivaces qu'ils vous font remonter le temps par des chemins parfois de traverse. Mais les anecdotes pleuvent toujours dru et c'est bon. « Une super journée », dira d'ailleurs le « vice-président », qui doit aussi se prêter à une ultime séance photos afin de commémorer 1984. On le fait poser au milieu de lauriers, qu'il trouve un peu « verts » à son goût...

MER 16 PRIÈRE DE NE PAS DÉRANGER

Bielderman est revenu le matin. Quand il débarque dans le bureau, une dizaine de personnes entourent Lacombe. Il y a là son ami de toujours, son alter ego de jeu du début des 70's, Fleury Di Nallo, pour lequel il s'est tant inquiété quand sa santé déclinait. Il y a aussi le fils de l'ancien président Charles Mighirian. Ça chambre dur. Lacombe sait que Manchester United est LA référence du journaliste. Il charge son pote Di Nallo de lancer les hostilités : « Dis donc, c'est devenu une équipe de charlots, ton Manchester ! » Le confrère ne se laisse pas démonter : « Qui ça, Manchester City ? Il faut préciser ! On dit toujours "Manchester United". Pour moi, "Manchester", c'est City ! » Lacombe se marre. Il adore ce type de joutes pour rire. À midi, Émile est l'invité de Bernard. Il a quatre-vingt-seize ans. « Tous les dimanches, il vient avec moi à la messe à la basilique de Fourvière. » Des années qu'ils se connaissent, ces deux-là. Des années, aussi, qu'ils prient ensemble. L'après-midi est consacré à un nouveau visionnage, au milieu des joueurs de Rémi Garde et de son adjoint Bruno Genesio, des matches européens du PSG. « On a bien observé leurs coups de pied arrêtés, des choses comme ça... Ibra n'est pas là mais il y en a d'autres... »

JEU 17 LE CADEAU DE LOPES

Lacombe observe les Lyonnais une dernière fois à l'entraînement avant qu'ils prennent le TGV pour Paris. Sans lui. Il en profite pour discuter avec les joueurs blessés. « Tu ne peux pas les faire guérir plus vite, explique-t-il, mais évoquer tes expériences en la matière peut leur être utile. Tu leur tiens compagnie... » Bakary Koné, souffrant des ischio-jambiers, va mieux. Gueïda Fofana a les adducteurs qui grincent. Clément Grenier se remet doucement d'un staphylocoque aux adducteurs. Tous discutent le bout de gras avec le conseiller qui, à l'occasion, tente de rassurer un Grenier qui cogite à l'heure où se profile la liste des vingt-trois Bleus pour le Brésil. De retour dans son bureau, Lacombe découvre un maillot que lui a donné le gardien Anthony Lopes pour un ado atteint de neurodystrophie. « Anthony est un garçon formidable. » L'après-midi est consacré aux entraînements des équipes de jeunes, dont certains ne sont plus très loin de l'équipe A. Des noms ? Il se cabre. « Il y a tellement de monde autour d'eux... Ils auraient vite fait de demander ensuite une augmentation ! »

VEN 18 GAMBARDELLA ET POISSON

Un passage au siège puis c'est la messe du vendredi saint. Toujours à Fourvière. Toujours avec Émile. « De là-haut, tu as une vie magnifique sur Lyon. Quand il fait beau, c'est magique. » Retrouvailles, ensuite, avec certains copains de la Coupe Gambardella remportée en 1971 aux dépens de... Saint-Étienne. « Mon premier trophée. Tu vois, j'ai gagné l'Euro avec l'équipe de France, disputé une demi-finale de Coupe du monde, gagné des titres de champion de France... Eh bien, la Gambardella reste à part dans mon cœur. C'est vraiment le titre que tu partages avec tes copains... » Quarante-trois ans plus tard, il refait le match, et bien d'autres, avec Nano Sanchez et Nicolas Saccinto dans un restaurant de la place Bellecourt. Poisson au menu, vendredi saint oblige. Avant de prendre le TGV pour Paris et de gagner à son tour l'hôtel Mont Royal de Chantilly, situé à une grosse demi-heure au nord de Paris, à La Chapelle-en-Serval. Piscine intérieure, SPA, centre de remise en forme. Les Lyonnais ne sont pas malheureux dans ce château cossu du XIXe siècle. C'est drôle, cet hôtel est celui que choisit toujours l'OM quand il vient disputer une rencontre en région parisienne.

SAM 19 LES MOTS DE GARDE, LES COMPLIMENTS DE SARKOZY

« Le matin d'une finale, tu restes avec ton équipe, tu restes avec le staff. » C'est l'heure de la fusion, de la tension vers l'objectif. Joël Bats et Bruno Genesio sont comme d'habitude les premiers levés. Le président Aulas vient prendre le petit déjeuner avec toute la troupe. L'ancien joueur devenu dirigeant retrouve les réflexes pavloviens du joueur qu'il fut. « Tu passes toute la journée avec eux, tu assistes au dernier montage vidéo, tu fais avec eux la promenade de l'après-midi. La sieste aussi. Plein de choses défilent... » À plus de soixante ans, Bernard Lacombe n'est jamais très loin de son passé. Garde a choisi le vestiaire deux heures avant la rencontre pour faire sa causerie. « Le président était là et on se regardait tous les deux tellement les mots de Rémi furent forts. La façon dont il a parlé à tous les joueurs fut vraiment impressionnante. » Avant que débute la rencontre, il croise de vieux potes : Albert Gemmrich, Pierre Repellini, Gérard Houllier. À peine assis, il se fait doucher d'entrée de jeu, comme toute la colonie lyonnaise. « On n'était pas mal puis survient sur notre flanc droit une succession de fautes et de placements à contretemps qui font qu'on se fait enfler dès la troisième minute. Ce qui est énervant, c'est que toute la mise en place à laquelle j'avais assisté est déjà à revoir complètement dès le début de match ! » Sûr que Tolisso et, surtout, Dabo

JÉRÔME PRÉVOST

AVANT LA FINALE, BERNARD LACOMBE, ICI AVEC BAKARY KONÉ, A ENCORE LE SOURIRE...

entendront parler du pays. Dans la loge, le conseiller et son président échangent là-dessus. Lacombe avoue également mal vivre le calvaire vécu par son jeune gardien, un tantinet fébrile tout au long de la rencontre : « Nous, on le considère comme Barthez quand il était jeune ! Tu verrais les entraînements qu'il nous fait ! Il est incroyable. Là, il était un peu moins bien mais il nous a sauvé tellement de matches... »

Si la réduction du score par Lacazette – « un but qu'il s'est fabriqué tout seul » – lui redonnera un semblant d'espoir, au coup de sifflet final c'est une envie de donner des coups de latte contre les murs qui domine : « L'arbitre de touche n'a personne devant lui et il ne voit pas que l'action litigieuse est en dehors des seize mètres ? C'est affligeant. On dit que sur une saison ça s'équilibre mais nous, ça fait plusieurs mois que ça ne s'équilibre plus. Chaque décision arbitrale nous coûte quelque chose. Je sais que ça n'est pas facile pour eux, que la télé décortique chaque action. Mais ils sont cinq *(NDLR : six en fait)* et reliés par micro ! Alors, qu'ils échangent ! Qu'ils parlent entre eux ! »

La visite de Nicolas Sarkozy dans les vestiaires des vaincus lui donne l'occasion de se changer les idées. « Il a dit à ses enfants que quand je jouais à Bordeaux, j'étais son idole. »

DIM 20

UNE DÉDICACE POUR THIAGO MOTTA

Vainqueur ou vaincu, l'état-major lyonnais avait prévu de regagner Lyon en avion après la rencontre. La nuit, toutes les pensées sont grises. Le contrôle antidopage des vingt-deux joueurs retarde l'envol de la troupe des Gones, qui ne ralliera la capitale des Gaules que vers 4 heures du matin. Normal, « il y en a toujours deux ou trois qui n'arrivent pas à pisser ! » La nuit n'a pas réussi à atténuer sa la colère. Les errements du corps arbitral le hantent toujours. « Et dire que la veille, alors que Rémi était là, personne n'a été fichu de nous dire que le corps arbitral serait relié par micro à l'occasion de cette finale. » Pour se changer les idées, Lacombe change de cible. Dans le viseur, Thiago Motta : « C'est un bon joueur mais il tombe tout seul, se roule par terre, gagne du temps. Et pas un arbitre ne le met dehors. » La tension retombée, après la messe pascale de 11 heures, il s'en est allé décompresser avec ses petits-enfants, balançant entre déception et résurrections. ■

_Cavani
L'AUTRE (VRAIE) SOL

Buteur décisif en finale de la Coupe de la Ligue, l'Uruguayen a prouvé qu'il constituait bien une alternative valable, et précieuse, au poste d'attaquant axial. Non, Ibra n'est pas si seul.

À quoi sert un buteur ? À marquer. Edinson Cavani est un buteur. Son doublé face à Lyon, son quatrième, l'a rappelé au meilleur moment. Un buteur qui ne marque pas n'existe pas. Depuis quinze jours, Cavani n'existait pas alors que, pour la première fois de la saison, Ibrahimovic, blessé, lui laissait toute la place. Ennuyeux surtout quand le club est face à son plus grand rendez-vous de l'année face à Chelsea. On pouvait expliquer sa panne par la blessure à la cuisse de janvier – il n'est revenu que le 2 mars –, par sa crainte de rechuter alors que le Mondial approche ou par un divorce qui le préoccupe et l'a obligé à quelques allers et retours en Uruguay. Excuses non recevables. Quand on vaut 64 M€, on n'a pas droit aux états d'âme domestiques, on est une machine high-tech. Pas de plaies, pas de bosses, pas de sentiments. Sinon on devient vite un usurpateur, une star surcotée, une erreur de casting, voire un « pieds carrés » comme on a pu l'entendre dans la bouche d'experts à l'analyse subtile.

FACE À LYON, L'ANCIEN JOUEUR DE NAPLES A PROUVÉ QU'IL POUVAIT ÊTRE DÉCISIF POUR PARIS.

JÉRÔME PRÉVOST

LE COUP DE LA PANNE. En décembre dernier, Cavani était pourtant « le vrai Ballon d'Or », « le Parisien que tout le monde adore » pour ne citer que *L'Équipe*, qui, ce jour de huitième de finale de Coupe de la Ligue entre Paris et Saint-Étienne (doublé de l'Uruguayen), résumait une opinion unanimement partagée. Avec dix-huit buts toutes compétitions confondues inscrits en 2013, l'ancien joueur de Naples faisait mieux qu'exister dans l'ombre d'Ibrahimovic. Et tout ça en jouant sur un côté ! Et tout ça en défendant comme un assiégé ! Un bonheur pour tout entraîneur, un exemple pour tout footballeur.

Puis c'est le coup de la panne de confiance que traversent tous les buteurs. Contrôles manqués, frappes écrasées, non cadrées comme celles qu'il tente à Stamford Bridge. Forcément au mauvais moment, car il n'y en a jamais de bons. Et surtout après une interview de l'intéressé, courtisé par Manchester United ou Chelsea entre autres, juste avant le quart de finale européen face à Chelsea, qui laisse planer le doute sur son futur à Paris. « Il y a des choses dont on doit parler avec le club », déclare-t-il à *L'Équipe*.

De quelles choses ? De son positionnement ? D'une revalorisation salariale ? De sa lassitude et de ses envies d'ailleurs ? Des interrogations alors que Cavani n'est pas en position de force (seulement quatre buts inscrits en 2014 avant son doublé de samedi) et qu'il gâche l'opportunité de reprendre un peu de couverture à l'encombrant mais indispensable Zlatan au poste qu'il revendique. Le doublé de l'Uruguayen face à Lyon – sans compter le contenu de son match, au cours duquel il a été présent offensivement et défensivement du début à la fin – lui aura permis de rappeler qu'il est bien le buteur recruté par Leonardo et sa reprise de volée repoussée par le gardien lyonnais de démontrer que la crise de foi est en voie de guérison.

« LE PROBLÈME DE CAVANI, C'EST QU'IL EST FORCÉMENT COMPARÉ À IBRA »
Jérôme Rothen, ancien joueur du PSG

« Le problème de Cavani, c'est qu'il est forcément comparé à Ibrahimovic qui additionne les buts (40 cette saison), les passes décisives, les gestes incroyables, remarque Jérôme Rothen. Cavani a le registre d'un attaquant de pointe. Ibra, lui, c'est plus que ça. C'est quelqu'un qui, à lui seul, peut corriger les manques collectifs sur un plan tactique en étant libre d'aller et de faire ce qu'il veut quand Cavani est dépendant du collectif. »

UTION

LE « PROBLÈME » ZLATAN. Soit l'Uruguayen obéit au schéma défini cette saison, en restant sur un côté, soit il est l'attaquant de pointe d'une équipe organisée pour Zlatan mais contrainte de jouer sans lui. Remplacer l'un par l'autre, bien sûr, mais en tenant compte de leurs spécificités respectives. Mais faute d'avoir travaillé d'autres options durant la saison, on a ressenti ces dernières semaines un flottement qui n'a pas aidé Cavani à retrouver la confiance. « C'est vrai qu'il a enfin joué dans le registre qu'il espérait sauf que l'équipe, elle, n'a pas l'habitude de jouer avec lui en pointe, déplore Éric Carrière. C'était compliqué de partir sur une autre voie avec un Ibra à ce niveau. Si encore il avait connu une petite baisse de régime, Blanc aurait peut-être pu saisir l'occasion pour essayer autre chose, mais ça n'a pas été le cas. Le Paris-SG a un jeu qui se rapproche de celui de Barcelone, basé sur la possession de balle. Mais il a aussi le même défaut : on récupère, on conserve le ballon mais on ne cherche pas forcément à vite jaillir vers l'avant, ce que fait très bien le Real Madrid. Le Barça a Messi pour créer des brèches, Paris a Ibrahimovic, mais qu'il soit moins bien ou blessé et ça peut coincer. Cavani, lui, propose de la profondeur. Il est même le seul joueur de ce profil à Paris quand les autres attaquants aiment avoir le ballon dans les pieds. Mais il faut savoir le trouver, voire forcer sa nature, car à voir ses coéquipiers jouer systématiquement l'attaque placée, Cavani peut se lasser d'attendre le ballon, ce qu'Ibra a résolu en décrochant régulièrement parce qu'il a le registre pour le faire. »

LES REGRETS DE STAMFORD BRIDGE. Dans son entretien pré-Chelsea, Cavani avait également rappelé : « Le 4-4-2 ? C'était ma vision de l'équipe quand je suis arrivé à Paris », pour souligner sa frustration. Laurent Blanc a vite trouvé une organisation qui apportait l'équilibre à son équipe avec un milieu à trois, Ibrahimovic son électron libre, et deux joueurs de couloir parmi lesquels Cavani, car son état d'esprit irréprochable – sans omettre son talent et le montant de son transfert – lui assurait une garantie collective. Qui sait ce que cela aurait donné à Stamford Bridge avec quelques certitudes supplémentaires quant aux moyens de pallier l'absence d'Ibrahimovic ? Cavani a en tout cas démontré en finale de la Coupe de la Ligue l'importance qu'il doit avoir au Paris-SG. ■

PATRICK SOWDEN

GUINGAMP
Quelle finale choisir ?

En l'espace d'une semaine, les Bretons vont affronter un concurrent direct pour le maintien, Valenciennes, puis Rennes, en finale de la Coupe de France.

Tu parles d'un doublé... Le destin « offre » deux finales aux Guingampais. Samedi prochain, au Roudourou, les Bretons, qui restent sur cinq défaites de rang en L1 et n'ont plus que deux points d'avance sur les Sochaliens, reçoivent VA dans un match couperet pour le maintien avant de retrouver Rennes au SdF pour, cette fois, la finale de la Coupe de France. Yvon Pouliquen a connu ce genre de situation avec Strasbourg (en 2001) puis avec Lorient, un an plus tard. Avec deux issues distinctes. Avec les Alsaciens, ce fut une Coupe assortie d'une relégation, alors qu'avec les Bretons, comme il a disputé les deux finales nationales cette saison-là, il n'a réussi qu'à décrocher la Coupe de France avant de descendre en L2. « En Championnat, on pense inconsciemment au "grand" match qui vient derrière, se souvient-il. Mais pour un joueur, le meilleur moyen de se préparer et de figurer dans l'équipe type est d'être justement performant lors du match précédent. »

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

LES BRETONS N'ONT PLUS QUE DEUX POINTS D'AVANCE SUR SOCHAUX, LE PREMIER RELÉGABLE.

« MIEUX VAUT AVOIR FAIT LE BOULOT AVANT. » « Jouer sur les deux tableaux peut être compliqué, admet le Guingampais Ladislas Douniama. On peut y laisser des plumes... » « On va jouer contre VA sans penser à la finale, jure le défenseur Reynald Lemaître. On saura faire la part des choses. À domicile, on se doit de montrer les crocs, comme on l'a fait contre Monaco en Coupe. Car plus vite on sera à l'abri et mieux ce sera... » En 1990, le Matra Racing n'était pas encore condamné à la descente quand il a joué sa finale de Coupe contre Montpellier. Il perdit sur ces deux tableaux et Alim Ben Mabrouk n'a pas oublié. « Le maintien et la finale sont deux objectifs différents... L'expérience m'a appris que quand il reste encore des journées de Championnat après la finale de Coupe, il est difficile de se reconcentrer. Mieux vaut avoir fait le boulot avant... » Surtout quand Monaco et l'OM figurent parmi les derniers adversaires de la saison... ■ JEAN-MARIE LANOË

Raspentino
CHERCHE EMPLOI STABLE

RICHARD MARTIN

LE BASTIAIS A INSCRIT SON CINQUIÈME BUT EN L1 CETTE SAISON FACE À AJACCIO.

Et si c'était le Gravelaine des temps modernes ? À vingt-quatre ans, l'attaquant a du mal à se fixer puisqu'il en est déjà à quatre clubs (Nantes, Marseille, Brest et Bastia), série en cours. En prêt en Corse, celui qui appartient toujours à l'OM ne sait toujours pas de quoi sera fait son avenir. Après une première moitié de saison maussade passée la plupart du temps sur les bancs, voire parfois carrément en tribune, l'heure est à l'amélioration. Onze titularisations en treize rencontres, cinq buts, deux passes décisives et un moral de nouveau au beau fixe grâce, en plus, à une paternité récente avec la naissance de la petite Mila. « Cet hiver, j'avais envie de partir, avoue-t-il. Le fait d'avoir eu ma chance m'a fait changer d'avis et j'ai su la saisir. »

Avant de reconnaître : « Je ne sais pas ce que l'OM veut faire. Est-ce que tout le monde aura sa chance la saison prochaine ? S'ils ne veulent pas de moi, je ne vais pas me faire prêter tous les ans ! Je n'aimerais pas être coupé dans mon élan pour passer de titulaire à remplaçant qui rentre dix ou quinze minutes. » Autant d'incertitudes et de réticences qui pourraient l'inciter à prolonger son séjour à Bastia. « Je me sens très bien ici, j'ai des affinités avec certains joueurs, ça y fait beaucoup. » Lui qui n'a jamais passé plus d'une saison dans le même club depuis ses débuts pros souhaiterait en finir avec ces vagabondages. « J'aimerais bien rester en France et faire une saison complète en Ligue 1. J'ai l'envie de jouer une trentaine de matches pour confirmer que j'ai le niveau. » Chiche ? ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

C'EST LE **COIN** QU'ILS PRÉFÈRENT

Rentrant, sortant, « à la rémoise », au premier poteau, au second... il y a mille et une façons de servir un corner. Tout est question de dosage. Chaque club a son tireur attitré.

LE DOMAINE DE BALMONT

Le top 10 des tireurs de corners de la L1 en 2013-14

1.	BALMONT (Lille)	107
2.	Grenier (Lyon)	93
3.	Sertic (Bordeaux)	92
4.	Melikson (Valenciennes)	88
5.	Rodriguez (Monaco)	83
6.	Valbuena (Marseille)	78
-	Ayité (Reims)	78
8.	Moutinho (Monaco)	76
9.	Dossevi (Valenciennes)	74
10.	Thiago Motta (Paris-SG)	70

VA ET REIMS LES PLUS SOLLICITÉS

CORNERS TIRÉS

1.	Valenciennes	200
2.	Monaco	194
3.	Paris-SG	191
4.	Lille	182
-	Lyon	182
...		
20.	AC Ajaccio	109

CORNERS CONCÉDÉS

1.	Reims	194
2.	Rennes	190
3.	AC Ajaccio	189
4.	Guingamp	186
5.	Marseille	185
...		
20.	Lille	130

UNE AFFAIRE DE MILIEUX

Le préposé aux corners de chaque club

AC Ajaccio	Cavalli	37
Bastia	Boudebouz	55
Bordeaux	Sertic	92
Évian-TG	Barbosa	57
Guingamp	Giresse	59
Lille	Balmont	107
Lorient	Jouffre	55
Lyon	Grenier	93
Marseille	Valbuena	78
Monaco	Rodriguez	83
Montpellier	Cabella	65
Nantes	Veretout	41
Nice	Brüls	54
Paris-SG	Thiago Motta	70
Reims	Ayité	78
Rennes	Alessandrini	41
Saint-Étienne	Hamouma	41
Sochaux	Roudet	59
Toulouse	Didot	53
Valenciennes	Melikson	88

ROMARIC LES AFFECTIONNE

Les buteurs sur corner en 2013-14

Romaric (Bastia)	4
Cavani (Paris-SG)	3
Roux (Lille)	3
Thiago Silva (Paris-SG)	3
Alex (Paris-SG)	2
Aurier (Toulouse)	2
Beauvue (Guingamp)	2
Bodmer (Nice)	2
Henrique (Bordeaux)	2
Krychowiak (Reims)	2
Mostefa (AC Ajaccio)	2
Oniangué (Reims)	2
Souaré (Lille)	2
Squillaci (Bastia)	2
Stambouli (Montpellier)	2

UN RECORD POUR VALBUENA

Le premier tireur de corners ces dernières saisons en L1

2012-13	Valbuena (Marseille)	159
2011-12	Mollo (Nancy)	128
2010-11	Nene (Paris-SG)	99
2009-10	Cabaye (Lille)	140
2008-09	Batlles (Grenoble)	118

À L'ÉTRANGER

Clubs ayant tiré le plus de corners

Premier League	Manchester City	242
Liga	FC Barcelone	224
Serie A	Inter Milan	209
Bundesliga	Bayern Munich	209

Joueurs ayant tiré le plus de corners

Liga	Leon (Getafe)	160
Serie A	Cerci (Torino)	146
Premier League	Snodgrass (Norwich)	129
Bundesliga	Kruse (B. Mönchengladbach)	109

584

Le nombre de corners tirés par Dimitri Payet depuis 2006-07 (record parmi les joueurs qui évoluent cette saison en L1).

26

Le nombre record (depuis 2006-07) de corners accordés sur un match de Ligue 1. Il revient à la rencontre Valenciennes-Reims du 5 octobre dernier (9e journée).

FLORENT BALMONT (LILLE).

Chiffres arrêtés après la 33e journée.

SOURCE OPTA - PHOTO JEAN-LOUIS FEL - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

EXCLUSIVITÉ

JUDO

CHAMPIONNATS D'EUROPE

Photo L'Equipe

SUIVEZ LES MEILLEURS JUDOKAS CONTINENTAUX
DU JEUDI 24 AU DIMANCHE 27 AVRIL EN DIRECT

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

FRANCE

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

AUXERRE

SILENCE, ÇA COULE

C'est l'histoire d'une dégringolade qui pourrait même se terminer par une terrible chute en National. Mais sans un cri, ni un bruit.

FRÉDÉRIC MONS

Deux sonneries à peine. À l'autre bout du fil, Lionel Charbonnier. Le bon client. Politesse. Sourire. Gentillesse. Sans forcer. Puis blocage. D'un coup. Parler de son ancien club, l'AJ Auxerre? Même pas en rêve. Trop dur. « J'ai dit ce qui allait se passer il y a six ans, mais personne ne m'a écouté. Tant pis. Vraiment désolé, mais je ne peux pas parler d'un club que je ne connais plus. » Pas grave. Les autres restent chauds pour balancer. Auxerre coule. S'enfonce. En silence. Le PSG et Monaco monopolisent les antennes et les débats. Mais personne pour pleurer sur le sort de l'AJA. Pas même au niveau local. « J'ai encore été voir l'équipe à l'entraînement, raconte Patrice Loiseau, ancien joueur et propriétaire d'une boutique de sport à 300 mètres du stade. Mais il n'y avait personne autour du terrain. C'est triste. Et dans les bureaux... C'est morne plaine. Si on continue notre petit train-train, on va mourir. Il faut réagir. » Faire du bruit. Remuer les joueurs. Peut-être un peu les dirigeants. Le rôle des supporters. « On n'est pas plus silencieux qu'avant, coupe Jonathan Ernie, président des Ultras d'Auxerre. Mais je crois que la presse et la Ligue s'en fichent complètement de nous. On est une petite ville. On n'apporte pas de recettes particulières. Donc, personne ne parle de nous. »

LA COMPLAINTE DU « PETIT » QUI DÉRANGE. Auxerre ne ressemble à personne. Profil atypique, presque anormal pour le niveau. L'histoire a longtemps amusé. À peine 36 000 habitants, des débuts dans l'anonymat du Championnat régional, jusqu'au quart de finale de la Ligue des champions contre Dortmund un soir de 1997, un entraîneur sur le banc pendant quarante-quatre ans, six Gambardella empochées et trente et un ans de présence ininterrompue en Première Division. Mais ça, c'était avant. « Pendant longtemps, le club a dérangé, souffle Lucien Denis, ancien joueur devenu commentateur pour RMC. Ça posait problème de voir "le petit" passer trois buts à Paris, Marseille ou Lyon. Guy Roux avait dix ans d'avance sur tout le monde. Aujourd'hui, Auxerre est en bas et personne ne s'alarme de sa situation. » Pareil dans le coin. L'AJA n'intéresse plus le spectateur local. Personne pour venir faire du bruit dans les tribunes les soirs de match. Le club affiche une moyenne de 5 000 courageux. « Le stade se remplit parce que les dirigeants offrent plein de places », se désole Patrice Loiseau. « Il n'y a plus que des Auxerrois au stade, ajoute Lucien Denis. Les gens adoraient faire le chemin de Dijon ou de Châteauroux pour venir voir jouer Auxerre. Mais c'est terminé. La Ligue 2 n'intéresse plus personne. » Le National encore moins. Un avenir pourtant crédible. Où les adversaires s'appelleraient Bourg-Péronnas, Luçon ou Colmar.
« J'espère que l'instinct de survie sera plus fort que tout, souffle l'ancien de la maison Fabien Cool. Sinon, c'est toute une institution qui tomberait... Une chute dans cette division serait fatale à 80 % à Auxerre. »
Le passé proche n'a toujours pas été digéré. « Les soucis remontent à dix ans, peste Fabien Cool. Il n'y a jamais eu de politique sportive cohérente. Il y a eu une accumulation d'erreurs. » Dans les bureaux. Sur le terrain. Quatre entraîneurs se sont succédé sur le banc depuis deux ans. Laurent Fournier, Jean-Guy Wallemme, Bernard Casoni et Jean-Luc Vannuchi, depuis quelques semaines. Deux présidents de l'Association, encore propriétaire à 40 %, ont même claqué la porte à trois mois d'intervalle fin 2013. « J'en veux surtout à l'ancien président, Bourgoin, râle Lucien Denis. Le jour où il a été élu président, j'avais annoncé qu'on descendrait dans les deux ans qui suivaient. Les nouveaux dirigeants doivent reconstruire sur des ruines... Quand on est sortis de la Ligue des champions, on avait plus 20 M€ dans les caisses. Quand il est parti, il y avait moins 5 M€. Il est passé où cet argent? » Beaucoup dans le centre de formation.
4 000 mètres carrés inaugurés en 2013 contre un chèque de 10 M€. « Auxerre s'est toujours distingué par son centre, explique l'ancien joueur Daniel Dutuel. Très bien, mais est-ce qu'on a encore des jeunes joueurs capables de jouer en équipe première aujourd'hui? Je ne pense pas... Le club doit d'abord penser à se sauver sur le terrain. » Et à remplir ses caisses.

VOYAGE AVEC HOLLANDE DANS LES ÉMIRATS. Fin décembre, Fabrice Herrault, conseiller du président de l'AJA, avait démarché l'Élysée afin d'accompagner la délégation française et le président Hollande pour « représenter la formation dans un pays émergent du football ». Offre acceptée. Une délégation

Ils ne sont plus réapparus en Ligue 1

	Saisons de Ligue 1	Dernière saison en Ligue 1	Attente	Plus bas niveau fréquenté depuis la descente	Niveau actuel
Auxerre	32	2011-12	2 ans	Ligue 2	Ligue 2
Strasbourg	56	2007-08	6 ans	CFA2	National
Sedan	23	2006-07	7 ans	CFA2	CFA2
Cannes	22	1997-98	16 ans	CFA	CFA
Angers	23	1993-94	20 ans	National	Ligue 2
Nîmes	33	1992-93	21 ans	National	Ligue 2
Toulon	12	1992-93	21 ans	DH	DH
Mulhouse	6	1989-90	24 ans	CFA2	CFA
Laval	13	1988-89	25 ans	National	Ligue 2
Red Star	19	1974-75	39 ans	DH	National

ABBÉ-DESCHAMPS, MORNE PLAINE. LES TRIBUNES SONNENT DE PLUS EN PLUS CREUX EN LIGUE 2.

d'Arabie saoudite, deux de Chine et une autre de Malaisie ont également fait le déplacement jusqu'en Bourgogne. Le but? Vendre la méthode de formation auxerroise et trouver des actifs pour boucler des budgets 2014 et 2015, annoncés difficiles. « Vous croyez vraiment que le Qatar ou la Chine vont venir investir dans une ville comme Auxerre, s'interroge Daniel Dutuel? Je ne crois pas... Les dirigeants se bougent, c'est bien, mais il y a un tel malaise et une telle morosité ambiante au club... On se demande vraiment comment on a pu en arriver là... » Le sentiment partagé par beaucoup. « Faut pas rêver, glisse un autre proche du club. La ville d'Auxerre n'intéressera pas les étrangers. Mais il va falloir trouver des solutions rapidement. Le stade est vétuste, le centre de formation coûte presque 5 M€ par saison, et certains joueurs ont encore des salaires qui tournent autour de 50 000 €... C'est démentiel pour le niveau. »

« BOLI, ON DIRAIT MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE. » Début 2014, un dîner avec une quinzaine d'anciens de la maison et les nouveaux dirigeants avait été organisé en ville. Initiative de Patrice Loiseau. « On a un beau passé, mais on ne s'en sert pas, raconte l'instigateur. Il n'y a eu aucun retour... Il y a plein d'anciens qui attendent un signe de la part du club. Mais il ne se passe rien. » La méthode a pourtant déjà marché. À Montpellier avec Bruno Carotti et Henri Stambouli notamment. « Pour moi, c'est l'exemple parfait, dit Daniel Dutuel. C'est un club qui ne devait pas être beaucoup plus riche qu'Auxerre, mais qui a su anticiper l'avenir et impliquer les anciens. Des gens qui connaissent le club par cœur, qui ont su amener des valeurs. Mais il n'y a jamais eu cette volonté d'intégrer les anciens à Auxerre. Espérons que le club n'aura pas à le regretter... » Le calendrier n'annonce rien de bon. Encore cinq matches. Face à Metz, Niort ou Nancy notamment. Des clubs en course pour monter. « On a l'impression que les joueurs ne sont pas concernés par ce qu'il se passe, raconte Loiseau. Willy Boli, on dirait parfois mon arrière-grand-père qui joue... Je ne sais pas s'ils auront envie de se battre pour Auxerre. Ça ne sent pas bon... » Lionel Charbonnier n'aurait, sûrement, pas dit mieux. ■ OLIVIER BOSSARD

« IL N'Y A JAMAIS EU CETTE VOLONTÉ D'INTÉGRER LES ANCIENS »
Daniel Dutuel, ex-milieu de terrain de l'AJA

LE TÉMOIN

VINCENT MICHEL/L'EQUIPE

GUY COTRET

« LA DESCENTE EN L2 N'A PAS ÉTÉ ACCEPTÉE »

Le président des Bourguignons tente de trouver des explications à l'enlisement de l'AJA.

« Vous dormez bien en ce moment ?
La situation est très compliquée... Ce n'est pas forcément agréable.

Vous êtes en poste depuis un an. Franchement, vous pensiez que ce serait aussi compliqué ?
Non, pas du tout. Je savais que ça ne serait pas simple, mais à ce point-là... C'est plus dur que prévu.

C'est quoi le plus dur à gérer à l'AJ Auxerre ?
Le club a ses spécificités. La descente en Ligue 2 n'a pas été acceptée. C'est délicat de passer de la lumière à l'ombre en aussi peu de temps. Il est difficile de faire abstraction de toutes ces histoires récentes. Et puis, il y a aussi le poids des anciens, le microcosme auxerrois. Le club a été très chahuté au niveau de sa direction.

Auxerre ne serait-il pas en train de couler en silence ?
Non. Tout le monde est mobilisé. Même les collectivités. L'AJA est essentielle pour la ville et la région. Il y a une vraie adhésion.

Pourquoi ne pas faire appel aux anciens prêts à filer un coup de main ?
C'est difficile de tout faire en même temps. Quand on est dans la difficulté, on pense d'abord au quotidien. Je ne suis pas contre, mais il faut trouver les accroches et proposer quelque chose qui aurait du sens. Alain Fiard vient d'intégrer le staff. C'est quand même quelqu'un d'emblématique ici.

Des regrets d'être venu à l'AJA ?
Aucun ! C'est un vrai bonheur.

Vous plaisantez ?
Non, pas du tout. Je sais que c'est difficile à comprendre. Mais jamais je ne me suis levé un matin en me disant que c'était chiant ou que je n'avais pas envie d'y aller. C'est une passion dévorante.

Vous venez de la finance. Avez-vous l'impression d'être crédible dans le monde du foot ?
J'ai quand même été administrateur au comité directeur du Stade de Reims et à la tête du Paris FC pendant neuf ans. Quand vous travaillez en National pas très loin d'un club comme celui du Paris-SG, je peux vous assurer que vous apprenez des choses.

Auxerre pourrait-il disparaître en cas de descente en National ?
Je ne veux pas croire à cette idée de relégation. Je suis quelqu'un de positif.

Pourtant, cette menace existe...
J'espère que ça n'est qu'une éventualité. Et puis Metz est en train de prouver qu'une descente peut parfois être l'occasion de se restructurer et de repartir de l'avant. » ■ O. B.

UZÈS-PONT-DU-GARD

TON UNIVERS (IM)PITOY

Salaires impayés, créanciers non respectés, joueurs trimballés, techniciens remerciés... La saison des Gardois, derniers de National et officiellement relégués en CFA, ressemble à un très mauvais film.

« Un truc de fou », « la galère », « une honte » ou encore « le grand n'importe quoi ». Voilà le descriptif peu amène de quatre joueurs de l'Entente Sportive Uzès-Pont-du-Gard (ESUPG) lorsqu'on leur a demandé d'évoquer leur saison. Tous ont tenu à garder l'anonymat « pour ne pas se mettre en porte-à-faux » avec leur direction. « Je n'ai qu'une envie, c'est d'être au dernier match, développe l'un d'entre eux. Hors de question que je reste ici ensuite. On se croirait dans un film, je n'ai jamais vu un truc pareil. » Un film dont l'épilogue est déjà connu. À l'issue d'un exercice catastrophique, l'équipe gardoise, cancre du National, va retrouver le CFA, deux ans après une historique montée au troisième échelon.

> « ON SE CROIRAIT DANS UN FILM, JE N'AI JAMAIS VU UN TRUC PAREIL »
> **Un joueur**

COUPURES, FACTURES ET BOÎTES DE NUIT. Si les prestations sur le terrain font tache pour un club qui visait ouvertement la L2, elles ne constituent que la partie émergée de l'iceberg. Car des déboires extra-sportifs minent son quotidien. Financièrement, d'abord. Un comble pour l'ESUPG, pourtant réputée pour sa gestion rigoureuse, et repêchée en juillet dernier après le naufrage de trois dispendieux (Le Mans, Sedan et Rouen). Ici, les retards sur salaires sont monnaie courante. La direction sportive évoque un mois d'arriérés, les joueurs, deux. Incapables de régler leur loyer et de faire face aux factures (et aux coupures) d'électricité, de gaz ou encore de téléphone, certains membres de l'effectif auraient même été priés de quitter leur logement. Le club uzétien devrait aussi de l'argent à plusieurs prestataires, comme des agences de location de véhicules ou des hôtels. Alors qu'il se déplaçait en avion ou en train, en début de saison, le groupe gardois se rend désormais la plupart du temps à l'extérieur en bus. Face à Orléans, le 4 avril, les joueurs ont ainsi parcouru près de 1 500 km aller-retour dans la journée. « On rentre direct pour économiser, raconte l'un d'entre eux. Quand on arrive à 8 heures du mat' à Uzès, je vous dis pas les têtes qu'on a. On a l'impression de revenir de boîte de nuit. »

Après avoir gravi sept échelons en dix-sept ans sans faire de bruit, la chute brutale de l'ESUPG interpelle. À entendre Samuel Cruz (36 ans), le premier des trois entraîneurs de la saison, remercié début novembre mais toujours sous contrat (!), ce mauvais scénario a commencé à s'écrire en début d'exercice. « J'avais opéré un recrutement pour jouer le maintien avec un budget d'un peu plus de 1 M€ (le plus petit de la division). À l'issue du premier match, contre Fréjus (1-0), M. Laisne de la Couronne (le futur président) arrive et me demande ce qu'il manque pour accéder à la L2. D'un coup, on me dit qu'il faut recruter pour monter. Là, je suis très étonné. »

REMERCIÉ PAR L'ESUPG DÉBUT NOVEMBRE, SAMUEL CRUZ EST LE PERMIER DES TROIS COACHES UTILISÉS PAR LE CLUB DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON.

FABRICE FOURES/WORLDPICTURES/MAXPPP

LOFTEUR, FAR WEST ET PRISON. Fin août, début septembre, une politique d'achat frénétique s'engage. Une dizaine de nouveaux joueurs débarquent, certains avec des salaires exorbitants. Seydou Koné, l'ancien meilleur buteur du National avec Nîmes en 2012, émarge à 8 500 € par mois. L'ex-Montpelliérain Grégory Lacombe aurait lui touché 12 000 € (moitié moins selon le président). Le premier a rejoint Istres (L2) en janvier, le second s'en est allé en décembre. Deux départs pour la même raison: alléger une masse salariale qui avait explosé. L'afflux massif de nouvelles têtes a aussi engendré des divisions dans le vestiaire durant plusieurs mois. « Il y avait les hommes du président, les anciens et ceux qui ne savaient pas où se mettre, détaille un membre de l'effectif. Mais maintenant qu'on est morts sportivement, le groupe vit bien. » Avec un effectif pléthorique, certains joueurs auraient aussi été mis à l'écart, même si Anthony Alexanian, le directeur sportif depuis janvier, s'en défend. « Tout le monde peut avoir sa chance. »

Une version contestée par ce « lofteur », qui squatte la réserve (Division d'Honneur Régionale) depuis plusieurs mois : « On t'écarte puis on te dit qu'on va compter sur toi, sauf que ça n'arrive jamais. C'est un manque de respect. » L'un de ses coéquipiers poursuit: « Personne ne

...ABLE...

nous calcule. Pour tout dire, je n'ai même pas le numéro de portable du président.»
Officiellement en poste depuis le 21 septembre, Patrick Laisne de la Couronne (41 ans) cristallise de nombreuses rancœurs. Ancien gardien et vice-président d'Endoume, ce promoteur immobilier marseillais a aussi présidé La Penne-sur-Huveaune et été directeur sportif de Consolat. «Et je n'ai jamais eu de problèmes», dit-il. Sauf peut-être celui de traîner une réputation sulfureuse. «Ces polémiques à mon sujet, c'est scandaleux. J'ai investi 180 000 € de façon honnête dans le club et il faut encore que je sorte 150 000 € de ma poche. On m'a même accusé d'être allé en prison. Pourquoi? Parce que j'habite dans une région où on imagine que c'est le Far West, qu'on n'aime pas ma manière de parler et que j'ai le crâne rasé. On a dû vous dire qu'on m'accusait de faire l'équipe. Franchement, j'aurais dû la faire, l'équipe, quand je vois où l'on en est. Depuis que je suis arrivé, je subis la situation.» Il agit, aussi, en se séparant notamment de Cruz au bout de dix journées alors que l'ESUPG était quinzième et éliminée de la Coupe de France. Depuis, la formation gardoise n'a marqué que sept maigres points.

«LES EMMERDES DÉPASSAIENT LE PLAISIR.» Entre-temps, Christian Larièpe a fait une pige de trois rencontres, en fin d'année (un nul, deux défaites). «On allait en déplacement sans kiné, sans dirigeant, raconte l'ancien Nantais. C'est dommage, parce qu'à la base il y a de la bonne volonté mais je pense qu'il y a aussi eu une forme de naïveté sur le niveau réel de tout le monde. Ma seule satisfaction, c'est d'avoir réussi à faire tracer les terrains d'entraînement.» Ce sera une base pour la saison prochaine, qui se déroulera au mieux en CFA. Car si les soucis financiers ne sont pas régularisés, la DNCG pourrait y mettre du sien. En attendant, le président, qui se dit «attristé» par la situation, a revu ses plans à la baisse. Si l'intéressé reconnaît «quelques erreurs» et parle d'«échec», il souhaite à l'avenir «s'appuyer sur les jeunes», «garder l'entraîneur actuel», Dominique Veilex, en poste depuis janvier, «afin de travailler plus sereinement».
Finalement, la seule bonne nouvelle vient peut-être de l'équipe réserve. Renforcée par les lofteurs, la formation uzétienne se promène et devrait accéder à la Division d'Honneur. À quatre échelons près, c'était l'objectif du début de saison.

■ THIBAUT FORTÉ

BOULOGNE-SUR-MER
La vie sans Peruchi

Le décès accidentel de l'attaquant brésilien a meurtri l'ensemble du club nordiste.

Sur la route de Bollaert, où l'attend le sommet de L2 (Lens-Niort, 2-0), Stéphane Le Mignan accélère pour doubler. Il reconnaît cette voiture. C'est celle d'Alexis Sauvage, son gardien. L'entraîneur de Boulogne distingue un autre de ses joueurs, l'attaquant Mauricio Peruchi, et deux passagers. «J'ai cru qu'ils allaient au match comme moi, mais je ne les ai pas vus là-bas, raconte le coach. C'est en sortant de Bollaert que j'ai appris pourquoi...» Quelques minutes plus tard, Alexis Sauvage a voulu doubler à son tour. Un camion. Il l'a accroché, le véhicule est parti en tonneaux. Le gardien s'en est tiré indemne, comme un de ses amis. Son frère est plus salement touché, mais s'en sortira. Pas Peruchi, mort sur le coup. Il est 16 heures, les téléphones colportent l'horrible nouvelle.

XAVIER DE FENOYL/LA DÉPÊCHE DU MIDI/PHOTOPQR

CONTRE LUZENAC, VENDREDI DERNIER, L'HOMMAGE DE SES COÉQUIPIERS À PERUCHI.

«C'ÉTAIT LA JOIE DE VIVRE INCARNÉE.» C'est ainsi que l'apprend Éric Vandenabeele, défenseur de l'USBCO et traducteur du Brésilien. «Quand il est arrivé il y a un an et demi, il ne parlait pas français, mais comme il était passé par Villarreal et que je parle espagnol, je lui servais d'interprète. Ça nous a rapprochés.» D'autres larmes ont coulé depuis ce foutu 12 avril, malgré la volonté de chacun de «se rappeler de Mauricio comme il était, toujours souriant, c'était la joie de vivre incarnée», assure Vandenabeele. Un vrai Brésilien, jusque dans son jeu. «Il avait toutes les caractéristiques d'un Lucas, détaille Le Mignan. Des qualités de percussion, de dribbleur. C'est pour cela que Fluminense l'avait repéré et que Villarreal l'avait acheté 1 M€.» Il était venu se relancer à Boulogne après des essais à Rennes et à Lens. À vingt-quatre ans, il rêvait encore de L1. Il ne la verra jamais. ■ ARNAUD TULIPIER

Partouche
EN CURE DANS LE JURA

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

MAXIME PARTOUCHE (AU SOL) EST VENU À JURA SUD POUR RELANCER SA CARRIÈRE.

Quand on a été formé au PSG, qu'on a joué à Créteil, Panionios et Versailles, sûr qu'une descente (géographique) à Moirans-en-Montagne, au cœur du Jura, prend des allures de croisière bucolique. «Ça change de la région parisienne, reconnaît Maxime Partouche (bientôt 24 ans). Mais ça fait du bien d'être entouré de montagnes, de respirer l'air frais. C'est le retour au calme, au travail dans la sérénité.» Jura Sud fait donc office de cure vivifiante dans la carrière d'un joueur qu'on a pensé anéantie par une opération des croisés au printemps dernier. Mais l'entraîneur de Jura Sud, Pascal Moulin, avait l'œil sur lui. «On a eu une longue discussion au téléphone, avoue celui qui compte deux apparitions avec les pros du PSG en 2008-09. Le coach m'a demandé si je voulais la prolonger en descendant quelques jours ici. Ça m'a permis de voir l'équipe, les infrastructures. Je me suis entraîné avec le groupe et j'ai tout de suite vu que c'était sérieux.» Enfin. Car depuis que le PSG lui avait indiqué le chemin de la sortie et ne lui avait pas proposé de contrat pro à l'issue de sa formation, Maxime Partouche est allé de galère en galère jusqu'à ce que son genou droit cède bêtement lors d'un entraînement à Versailles. Alors, le CFA, la lutte pour le maintien, tout ça c'est un luxe dont il a pu se penser exclu. Sous contrat avec une licence amateurs jusqu'en 2016 depuis janvier, il lui manque encore juste un peu de compétition pour donner son meilleur jus. «Durant les deux premiers mois, il a fait preuve d'une telle énergie qu'il était logique que ça retombe un peu deux mois plus tard», analyse Moulin, qui compte sur «son agilité technique et son adresse» pour l'opération maintien. Le genre de challenge auquel Partouche ne croyait plus. ■ J.-M. LA.

ENTRAÎNEURS
LES BANCS ONT LA BOUGEOTTE

C'est une tradition. Cet été, encore, le mercato des techniciens de la Ligue 1 risque d'être agité. Recensement avant écrémage.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET

Officiellement, le mercato d'été ne débutera que le 10 juin prochain. Si ça commence à frétiller du côté des joueurs, une belle agitation s'est déjà emparée des bancs où certains noms de (gros) poissons sont annoncés. Et pas seulement dans les ports de Marseille ou de Lorient.

ÇA VA BOUGER

BORDEAUX: GOURCUFF... AVEC LE FISTON EN PRIME?

Francis Gillot, qui rêve de retrouver une équipe dans sa région où reste installée sa famille, est agacé par la mentalité et le ronron bordelais. Cela va de l'environnement local à celui du club – où ses relations avec les ex-joueurs bordelais devenus dirigeants ou techniciens aux Girondins sont désormais inexistantes – en passant par certains joueurs de son effectif auxquels Gillot reproche un manque d'investissement. Même s'il était au courant dès son arrivée de la situation, l'ex-entraîneur de Sochaux souligne aussi la politique d'austérité menée par M6, l'actionnaire majoritaire bordelais, qui a plutôt vendu et guère acheté depuis trois saisons. S'il a prolongé l'année dernière jusqu'en juin 2015, le technicien sait qu'il dispose d'une « clause de séparation » qui peut être déclenchée par les deux parties de façon unilatérale. L'idée de l'utiliser est bien présente de chaque côté. Francis Gillot, qui regrette aussi qu'on lui colle une image exagérée de coach défensif vu les moyens du bord, arrive au bout du rouleau avec son fidèle adjoint René Lobello. M6 est également de moins en moins satisfaite par l'image renvoyée par son coach. La chaîne de télé comme le club ont d'ailleurs reçu des courriers et des mails de supporters mécontents de l'entraîneur bordelais. À un an de la livraison du futur stade de Bordeaux (42 000 places), la direction girondine voudrait donc entamer un nouveau virage dès à présent avec un coach davantage charismatique, communicant et plus porté sur le (beau) jeu. Une rumeur fait état d'une rencontre à Paris, au siège de M6, avec Christian Gourcuff. Pour le beau jeu, O.K. Pour la communication, M6 a plus de doute... Mais le projet Gourcuff serait aussi de faire coup double avec l'arrivée du père sur le banc... et le retour du fils sur le terrain bordelais! Entre 2008 et 2010, l'actuel Lyonnais y a fait des merveilles avant son départ pour l'OL. Bordeaux songe à cette éventualité qui ferait du bruit. L'autre piste attentivement suivie du côté du Haillan renvoie à Claude Puel. Le profil de l'actuel entraîneur de Nice correspond tout à fait à ce que Bordeaux recherche pour mener à bien l'entrée dans son nouveau stade. Encore sous contrat avec l'OGCN pour une saison, l'ex-coach de Monaco, Lille et Lyon s'interroge sur les moyens que Nice peut désormais mettre à sa disposition *(voir par ailleurs)* après un exercice difficile sportivement et financièrement. Les noms du Belge Éric Gerets, ex-coach de l'OM actuellement au Qatar, à Lekhwiya, et de Mauricio Pochettino, le jeune technicien argentin (42 ans) de Southampton, flottent aussi dans l'air bordelais.

> M6, PROPRIÉTAIRE DE BORDEAUX A FAIT DU BEAU JEU UN CRITÈRE DÉTERMINANT DANS LE CHOIX DU COACH

LORIENT: RIPOLL L'HÉRITIER NATUREL

En fin de bail en juin, Christian Gourcuff n'a pas répondu à la proposition de contrat (à 90 000 euros brut par mois quand même) de deux années supplémentaires suggérée par son président. L'entraîneur breton aurait aimé quatre ans de plus, mais aussi faire un peu de ménage autour de lui. Aujourd'hui, les avocats en sont à négocier les indemnités de départ de Gourcuff qui se monteraient, au maximum, à 600 000 euros en faveur du technicien. Le futur ex-coach des Merlus cherche déjà à rebondir à l'étranger où des touches existent bien avec la sélection d'Algérie en vue de la succession de Vahid Halilhodzic après la Coupe du monde. Une expérience dans le golfe Persique, où il a déjà évolué au Qatar en 2002-03 (Al-Gharafa), le séduirait de nouveau. Bordeaux songerait également à lui pour l'éventuelle succession de Francis Gillot. À Lorient, on envisage aussi le futur sans Gourcuff. Les noms de Paul Le Guen, actuellement sélectionneur d'Oman, d'Yvon Pouliquen (ex-coach des Merlus entre 2002 et 2004 reconverti comme agent de joueurs) ou de Guy Lacombe, désormais entraîneur national à la DTN, ont déjà été évoqués en interne. L'option menant à Jocelyn Gourvennec est aussi soulevée si Guingamp venait à chuter en L2. Mais la tendance serait surtout à la promotion de Sylvain Ripoll, ancien joueur du club, reconverti comme adjoint de Christian Gourcuff depuis 2003. Cet ex-milieu défensif est imprégné de la philosophie de son mentor avec qui il est en froid depuis quelques semaines. Féry s'est déjà entretenu avec lui de cette éventualité. Mais Ripoll ne possède pas le BEPF (brevet d'entraîneur professionnel de football) nécessaire pour coacher en L1. Il lui faudrait un adjoint diplômé en guise de couverture, même si la DTN envisage sérieusement de remettre en cause cette pratique de prête-nom. D'ici là, quelques noms ont déjà été évoqués pour faire équipe avec Ripoll. Yvon Pouliquen

CHRISTIAN GOURCUFF, LA TENTATION BORDELAISE.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

SYLVAIN RIPOLL, ENFIN LE NUMÉRO UN DES MERLUS ?

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

CLAUDE PUEL À LA CROISÉE DES CHEMINS.

FÉLIX GOLÉSY/L'ÉQUIPE

FRED ANTONETTI : ET SI BASTIA LUI MANQUAIT...

VINCENT MICHEL/L'EQUIPE

DIEGO SIMEONE, SUCCESSEUR DE RANIERI À MONACO ?

JÉRÔME PRÉVOST

JEAN FERNANDEZ PRÊT À REVENIR À SOCHAUX.

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

revient aussi dans ce rôle comme Alex Dupont, qui officie actuellement sur le banc de Brest. Mais Ripoll aurait surtout avancé auprès de Loïc Féry l'identité de Thierry Froger (51 ans), actuellement à Vannes, qui lutte pour le maintien en National.

MARSEILLE: UNE SI LONGUE ATTENTE...

Dimanche soir, l'OM en était toujours à (faire) patienter pour connaître l'identité officielle du successeur de José Anigo. Et continuait de laisser entendre que la réponse d'El Loco, retourné en Argentine, était imminente... Si Marcelo Bielsa a fait marner les dirigeants marseillais, c'est surtout parce que le technicien veut s'assurer que sa révolution culturelle pourra être mise en place sans obstruction.

MONACO: DIEGO SIMEONE EN POLE

L'inéluctable semble bien en marche pour Claudio Ranieri. Ce ne sont pas ses états de service monégasques qui lui sont reprochés depuis sa nomination en juin 2012, même si la récente élimination en demi-finales de Coupe de France par Guingamp (3-1 a.p.) constitue un véritable accroc. Dès sa première saison, Ranieri – sous contrat jusqu'en 2015 avec un salaire de 3,5 M€ net par an – a parfaitement mené l'opération remontée en L1 et va certainement envoyer l'ASM vers une qualification directe en Ligue des champions dans quelques semaines. Mais pour la direction russo-monégasque et son nouveau pygmalion, Luis Campos, un proche de l'influent agent portugais Jorge Mendes, nommé récemment conseiller sportif de Rybolovlev, Claudio Ranieri (62 ans) n'incarne pas l'avenir. Ses relations avec des joueurs cadres, notamment Moutinho, Abidal et Falcao, ne sont pas toujours faciles. Monaco cherche donc un meneur d'hommes nouvelle vague, une étoile montante des bancs. Ce portrait-robot mène tout droit à Diego Simeone. Le technicien (43 ans) de l'Atletico Madrid est la priorité princière depuis le début du printemps. Des approches concrètes ont même déjà eu lieu dans la capitale espagnole où le trio Rybolovlev-Vasilyev-Campos s'est rendu à plusieurs reprises, officiellement pour rendre visite à Falcao en rééducation là-bas. Rodé aux arcanes madrilènes, aussi bien au Real qu'à l'Atletico, où il est propriétaire de droits sur des joueurs, l'agent portugais Jorge Mendes file un coup de main sur le dossier de Diego Simeone, dont les intérêts sont exclusivement gérés par sa sœur. Dans le casting monégasque, en seconds rôles pour le banc, on retrouve les noms de Mancini (Galatasaray) et d'Allegri (ex-Milan AC). Ceux de Conte (Juventus Turin) et Laurent Blanc, en cas de divorce avec le PSG, ont été évoqués dans les hautes sphères princières.

SOCHAUX: JEAN FERNANDEZ À L'AFFÛT

Si Sochaux descend en L2, Hervé Renard n'aura fait qu'un passage de huit mois en Franche-Comté. Cet accord avait été passé à son arrivée, en octobre dernier, avec la direction sochalienne. Entre-temps, l'ancien sélectionneur de la Zambie a obtenu son BEPF. Ce précieux sésame lui permet d'entraîner désormais en L1 sans couverture et ce diplôme lui ouvre certaines perspectives. En cas de miracle et de maintien du FCSM dans l'élite, Renard possède une année de contrat supplémentaire avec revalorisation de son salaire, estimé à 30 000 € brut par mois dans le Doubs actuellement. Mais même cette perspective optimiste n'est pas certaine. Le vainqueur de la CAN 2012 dispose toujours d'une grosse cote en Afrique où le Maroc l'aurait déjà approché pour être son futur sélectionneur. Mais s'il arrive en bonne place, le coach à la chemise blanche n'est pas le seul sur les rangs. Tigana, Le Guen ou encore Mombaerts sont dans le casting marocain. Son nom revient aussi dans le golfe Persique, mais il se verrait surtout bien continuer l'aventure en L1 dans un autre club. Jusqu'à présent, ses états de service sochaliens sont plutôt positifs et il jouit d'une belle image. Sochaux a déjà reçu quelques appels du pied pour le remplacer, quelle que soit la future division du FCSM. Parmi les candidatures, celles de Jean Fernandez, pour un retour en Franche-Comté, et d'Élie Baup, sans club depuis son limogeage de l'OM. Le club pourrait aussi se tourner vers un jeune coach qui monte et fait actuellement ses classes en L2.

LES DIRIGEANTS MONÉGASQUES CHERCHENT AVANT TOUT UN MENEUR D'HOMMES

ÇA POURRAIT BOUGER

BASTIA: ANTONETTI, LE RETOUR?

En discussion depuis le mercato d'hiver pour prolonger son contrat qui prend fin en juin, Frédéric Hantz n'a toujours pas répondu favorablement à ses dirigeants. Une nouvelle entrevue a eu lieu, la semaine passée, avec son président, Pierre-Marie Geronimi, qui attendait une réponse de la part de son coach sur un avenant de deux années supplémentaires. Le coach insulaire a refusé. Il veut prolonger l'aventure avec l'intégralité de son staff actuel (quatre personnes), mais les actionnaires bastiais refusent de reconduire Frédéric Née, plus particulièrement en charge des attaquants, et Didier Bouillot, le préparateur physique. Fred Hantz, qui avait lui-même proposé à Geronimi de prolonger simplement de un an en janvier mais avec tout son monde, a promis à ses adjoints une totale solidarité au moins jusqu'à la fin du Championnat. «Mais le 18 mai, si rien ne bouge dans ce sens, chaque membre de mon staff et moi-même prendrons la décision de continuer ou pas, précise le technicien du SCB. Nous ne sommes pas mariés.» Toutefois, les dirigeants corses ne sont plus enclins à patienter. Hantz avait une date butoir, fixée à mi-avril, pour accepter cette prolongation personnelle jusqu'en juin 2016. Le président Geronimi a désormais décidé d'écouter certaines candidatures au banc bastiais. Élie Baup aurait déjà été proposé. Mais la piste la plus chaude pour éventuellement succéder à Fred Hantz est celle de Frédéric Antonetti. Sans club depuis un an et son départ de Rennes, le technicien corse veut reprendre du service. Il attend les propositions, mais son ancien club, dont il voit presque tous les matches à Furiani, est une vraie possibilité qui séduit déjà beaucoup de monde à Bastia.

ÉVIAN-TG: DUPRAZ CHERCHE UN SECOND

Très bien parti pour un deuxième maintien de suite à la tête de l'ETG, Pascal Dupraz pourrait ne plus être le numéro 1 en titre d'Évian la saison prochaine, mais toujours en être le chef. Avec le départ de l'ancien président Patrick Trotignon en décembre dernier, Dupraz a obtenu des fonctions élargies de manager général du club haut-savoyard. Il compte les appliquer en prenant un peu de recul dès la reprise pour gérer l'ensemble de la politique sportive et technique de l'ETG. En prenant de la hauteur, l'homme fort du club alpin – qui a manqué la validation de son BEPF en mars – cherche un entraîneur ayant le précieux sésame et plus jeune que sa «couverture» actuelle, Jean-Yves Chay (66 ans).

En Ligue 2 aussi...

Déjà six coaches de lourdés depuis le début de la saison, contre cinq (seulement) pour la Ligue 1. Patrick Gabriel à Nancy, Victor Zvunka à Nîmes, Didier Tholot à Châteauroux, Philippe Hinschberger à Laval, Bernard Casoni à Auxerre et José Pasqualetti à Istres. Une boucherie. Et un été à venir qui ne devrait pas calmer les stats. Les bancs de touche vont bouger. À commencer par celui de Niort. Joël Coué, président de la SASP, Karim Fradin, manager général du club, et le coach Pascal Gastien se sont rencontrés en milieu de semaine dernière. Rien n'est sorti, sauf un communiqué. «Notre équipe étant engagée dans la course à l'accession, il a été décidé de reprendre les discussions pour une éventuelle prolongation de contrat dès la fin du Championnat.» Sauf que le coach et son manager ne se parlent (presque) pas. En fin de contrat, Pascal Gastien devrait partir. Le remplaçant pourrait s'appeler Régis Brouard. Passé par les Chamois pendant sa carrière de joueur, le technicien plaît aux dirigeants niortais. Brouard a déjà rencontré son président, Claude Michy, pour évoquer son avenir.

BAUP À CLERMONT, MOMBAERTS AU MAROC? Des solutions existent déjà pour remplacer Régis Brouard à Clermont. Des techniciens ont été sondés. Élie Baup a même été proposé au club auvergnat. Sans club depuis son départ de Marseille, l'ancien consultant de Canal+ aimerait repartir sur un projet plus tranquille que sur la Canebière. Plus au nord, Le Havre a confirmé qu'Érick Mombaerts «sera toujours l'entraîneur du Havre la saison prochaine». Pas sûr. Le technicien, sous contrat jusqu'en juin 2015, a été proposé à la sélection du Maroc par l'intermédiaire de Gérard Houllier. Créteil, aussi, prend des initiatives. Victor Zvunka, Didier Tholot et Mécha Bazdarevic se sont déjà vu proposer le poste de Jean-Luc Vasseur pour la saison prochaine. Sans suite pour l'instant. Istres va également bouger. Frédéric Arpinon rend service sur le banc, mais souhaite retrouver son poste de directeur sportif. Le nom de Michel Estevan, en place à Fréjus-Saint-Raphaël en National, circule pour le remplacer. À Caen, Patrice Garande n'est pas certain de poursuivre si Malherbe ne monte pas. À Arles-Avignon, Franck Dumas devrait également bouger. Pas le cas d'Albert Cartier à Metz. Annoncé sur le départ, le coach messin, en fin de contrat en juin, devrait poursuivre en Ligue 1. Une rencontre avec son président, Bernard Serin, est prévue une fois la montée officialisée. Bref, d'ici peu. ■ OLIVIER BOSSARD ET FRANÇOIS VERDENET

RÉMI GARDE, UN NOUVEAU BAIL À LYON ?

JEROME PREVOST

JOCELYN GOURVENNEC, L'EMBARRAS DU CHOIX.

VINCENT MICHEL/L'EQUIPE

GUINGAMP: GOURVENNEC A LA COTE

À quarante-deux ans, Jocelyn Gourvennec fait partie des coaches qui montent. Il a pris Guingamp en National en 2010 pour accéder à la Ligue 1 en 2013 et désormais à une finale de Coupe de France. En cas de maintien, il restera au club une saison de plus. Son contrat court actuellement jusqu'en juin 2017. Mais si les Guingampais chutent en Deuxième Division, l'ex-meneur de jeu de Rennes s'en ira probablement. Lorient, son club formateur, en a fait une cible privilégiée dans ce cas. Bordeaux pourrait également revoir ses priorités dans cette hypothèse. Arsène Wenger ne cesse de dire du bien de Gourvennec, qui pourrait peut-être avoir un avenir en Angleterre à moyen terme.

LYON: AULAS VEUT PROLONGER GARDE

Le souhait du président Jean-Michel Aulas est de prolonger Rémi Garde sur le banc lyonnais afin qu'il soit l'entraîneur de l'OL au moment de son entrée dans le stade des Lumières, début 2016. JMA rêve que son coach actuel soit – toutes proportions gardées – le Pep Guardiola, version barcelonaise, de Lyon. L'ancien milieu du club a été investi aux commandes des Gones en juin 2011 après le délicat passage de Claude Puel. Il s'en est bien sorti en remportant la Coupe de France dans la foulée en 2012. Il avait alors prolongé l'aventure de deux saisons et arrive donc en fin de bail en juin, comme l'ensemble de son staff, hormis l'entraîneur des gardiens, Joël Bats. Garde (48 ans) est dans l'attente imminente de son BEPF comme son adjoint, Bruno Génésio. Ce diplôme lui dégagerait l'horizon pour éventuellement chercher ailleurs. Mais le maintien sur le banc de Gerland de l'ancien patron du centre de formation rhodanien paraît fondamental aux yeux d'Aulas au moment où tous les jeunes Lyonnais montent en puissance. JMA veut aller au bout de cette politique avec l'ex-capitaine d'Arsenal, auquel il serait prêt à offrir un troisième bail de suite jusqu'en 2017. Le boss lyonnais n'a pas de plan B.

NANTES: DER ZAKARIAN SE TÂTE

Après un dernier mercato hivernal sous haute tension, où Michel Der Zakarian n'a pas hésité à critiquer les choix de sa direction publiquement, le climat s'est un peu apaisé au FC Nantes, qui a quasiment assuré son maintien. Interdit de recrutement par la FIFA, le président Waldemar Kita devra maintenant tout faire pour garder son entraîneur, même si cette sanction internationale ne s'étend pas à l'éventuelle recherche d'un coach. À un an de la fin de son contrat, l'ex-défenseur canari s'avance vers un chantier très délicat et sans marge de manœuvre en termes de transferts. Il pourrait donc être séduit par une belle opportunité. Son départ provoquerait toutefois une révolte des tribunes de la Beaujoire dont il a toujours eu le soutien, contrairement à Kita. Montpellier le suit attentivement s'il venait à y avoir un coup de Trafalgar dans l'Hérault avec Rolland Courbis.

NICE: PUEL COURTISÉ

Arrivé à Nice en mai 2012 pour initier un projet « à la lilloise » comme il l'avait (très) bien fait entre 2002 et 2008 au LOSC, Claude Puel a connu plus de difficultés cette saison que lors de sa première année azuréenne, qui s'était soldée par une qualification en Europa Ligue par le biais du Championnat. Les moyens mis à sa disposition sont à la baisse et cela ne va pas s'arranger cet été. Le Gym aurait besoin de vendre pour 5 M€ afin d'équilibrer ses comptes. Des cadres comme David Ospina, Éric Bauthéac, Didier Digard ou encore Dario Cvitanich sont déjà sur le marché et Nemanja Pejcinovic est libre. Comme il lui reste un an de contrat avec l'OGCN, le président Rivière songe à prolonger ce technicien courtisé qui a assuré être « là la saison prochaine ». Bordeaux suivrait toutefois attentivement sa situation pour éventuellement prendre la suite de Francis Gillot sur le banc girondin. Le CV de l'ex-champion de France 2000 avec l'AS Monaco plaît beaucoup à M6, l'actionnaire bordelais, ainsi qu'au président Jean-Louis Triaud.

UN SALAIRE DE 500 000 € BRUT ATTEND LAURENT BLANC

VALENCIENNES: JACOBS À LA RETRAITE ?

Arrivé mi-octobre après le limogeage de Daniel Sanchez, Ariël Jacobs (60 ans) n'a pas réussi à secouer VA, qui est toujours relégable. Si le club nordiste, en (très) grandes difficultés financières, chute en L2, le coach belge rentrera dans son pays pour partir en retraite après une carrière bien fournie. Il n'ira pas au bout de son contrat, qui court jusqu'en juin 2015, mais qui prévoit tout de même une option supplémentaire en cas de maintien de Valenciennes dans l'élite.

ÇA NE BOUGERA PAS

Eux paraissent relativement tranquilles à moins d'un coup de sang présidentiel comme par exemple à Montpellier où tout peut toujours arriver avec « Loulou » Nicollin. Mais Rolland Courbis a rempli sa mission, et il avait signé pour deux ans et demi à sa nomination en décembre. Entre-temps, le chroniqueur de RMC a obtenu le fameux BEPF qui devrait lui permettre de renégocier son salaire à la hausse. Aux commandes de Toulouse depuis mai 2008, Alain Casanova attaquera sa septième saison au TFC. Avec le départ de Gourcuff à Lorient, le coach toulousain détiendra alors le record de longévité sur le banc d'un même club pour un entraîneur en activité. Malgré les problèmes financiers du LOSC, René Girard restera où son contrat court jusqu'en juin 2016. Idem pour Christophe Galtier à Saint-Étienne et Philippe Montanier à Rennes, tous deux liés pour deux saisons. Hubert Fournier essayera de poursuivre son excellente saison à Reims où il a prolongé à la trêve hivernale pour un an. Christian Bracconi, lui, accompagnera l'AC Ajaccio en L2. Son président Orsoni lui avait promis qu'il serait encore en place quoi qu'il arrive à l'ACA. Reste le cas du PSG. L'incertitude entourant la prolongation de Laurent Blanc ne devrait plus tarder à être levée avec la victoire en Coupe de la Ligue. Sous contrat jusqu'en juin 2015, le coach parisien possède une prolongation d'une saison (avec revalorisation salariale à hauteur de 500 000 € brut mensuels) entre les mains depuis quinze jours. Il attendait quelques précisions de la part de Nasser al-Khelaïfi sur son staff, l'organisation et la logistique autour du PSG pour l'entériner. À moins d'un ultime rebondissement, la situation doit être officialisée d'ici à la fin d'avril. ■ F.V.

MADRILÈNES MAIS SI DIFFÉRENTS

Présents tous les deux en demi-finales de Ligue des champions, l'Atletico et le Real n'ont pas grand-chose en commun en dehors de leur ville. **TEXTE** FRED HERMEL, À MADRID

S'il est finalement assez courant de retrouver des clubs espagnols en demi-finales de la Ligue des champions, il est plus rare de compter deux clubs madrilènes en demies puisque le seul précédent remonte à 1959 *(voir le chiffre)*. Et si d'aventure le Real et l'Atletico parvenaient à la finale, ils seraient carrément les premiers «voisins» à y parvenir. En attendant, la capitale espagnole se délecte de voir ses deux représentants à un tel niveau. L'occasion, aussi, de mieux faire connaître les Colchoneros (Matelassiers), trop souvent écrasés par la puissance et la renommée planétaire du voisin des quartiers nord. Atletico et Real sont bien différents, mais les idées reçues sur chacun méritent aussi un éclaircissement.

LE FAUX ET LE VRAI FRANQUISTE. Il est commun de présenter le Real comme le club de Franco, le dictateur qui a dominé l'Espagne durant quarante ans. Un mythe aussi tenace qu'injuste. Car s'il est vrai que le «généralissime» s'est rapproché du club présidé par Santiago Bernabeu à la fin des années cinquante, c'est uniquement pour s'associer aux succès du club merengue en Coupe d'Europe. «Franco ne s'intéressait pas à nous, mais quand nous avons commencé à gagner il a voulu profiter de notre bonne image à l'extérieur pour améliorer sa propre image internationale, confiait Francisco Gento, mythique joueur du Real, à *France Football* il y a quelques années. Quand nous allions disputer un match en Europe, il faisait organiser des réceptions à l'ambassade d'Espagne. Nous n'étions pour Franco qu'un outil de communication.» D'ailleurs, contrairement à la légende qui soutient que le régime franquiste influait sur les arbitres en faveur du Real, les statistiques montrent, par exemple, que le club merengue a remporté beaucoup moins de «Coupe du généralissime» (la Coupe nationale sous Franco) que les autres grands du pays. Et l'histoire prouve que le véritable club du régime se trouvait en fait... dans les quartiers sud de la capitale espagnole, car l'Atletico bénéficiait des faveurs du gouvernement. Ainsi, les joueurs du Real se plaignaient à l'époque, par exemple, que leurs adversaires rouge et blanc avaient toujours à leur disposition des autobus beaucoup plus modernes que les leurs pour les déplacements. La raison?

> LES DEUX CLUBS DE LA CAPITALE BALAYENT TOUTES LES COUCHES DE LA SOCIÉTÉ

«Si je te vends Sergio, on me brûle ma maison...»

Les supporters du Real les plus anciens reconnaissent toujours que leur rival historique n'est pas le Barça, mais bien l'Atletico. Le sentiment de rejet n'est cependant pas aussi farouche que celui qui caractérise les Colchoneros. La plupart d'entre eux se définissent d'ailleurs comme «antimadridistes». Une donnée dont les dirigeants doivent tenir compte quand arrive le marché des transferts. Si des joueurs rouge et blanc ont rejoint par le passé le voisin des quartiers nord, aucun n'était encore une star à l'époque, sauf peut-être Hugo Sanchez (Atletico 1981-1985, Real 1985-1992). Les supporters l'accepteraient encore moins aujourd'hui. Il suffit pour cela de jeter un œil sur les derniers grands départs. Et notamment ceux de Sergio Agüero et Radamel Falcao. Tous deux intéressaient grandement les dirigeants du Real, qui étaient disposés à mettre le prix. Mais les responsables colchoneros mirent leur veto et négocièrent un pacte de «non-agression» (pas de paiement de la clause libératoire) avec leurs homologues merengue. À l'été 2011, Agüero avait rejoint Manchester City après que Miguel Angel Gil, directeur général et actionnaire majoritaire, eut expliqué en privé à Florentino Pérez, le président du Real: «Si je te vends Sergio, on me brûle ma maison...» ■ F. HE.

3

C'est, par le passé, le nombre de fois où deux clubs d'une même ville se sont retrouvés dans le dernier carré de la C1. En 2009, ça n'avait pas réussi aux Londoniens d'Arsenal et de Chelsea, tous deux barrés de la finale, respectivement par MU et le Barça. Six ans plus tôt, le Milan AC, futur vainqueur de l'épreuve, avait sorti l'Inter sans pour autant le battre (0-0, 1-1). En 1959, c'est le duo madrilène qui, comme aujourd'hui, s'était invité au stade des demies. Le Real avait alors dû livrer un match d'appui pour se défaire de l'Atletico (2-1, 0-1 ; 2-1) et retrouver Reims en finale.

L'Atletico, qui avait fusionné en 1939, à la fin de la guerre civile espagnole, avec Aviacion Nacional, le club de l'armée de l'air franquiste, entretenait des liens très étroits avec le régime. Au même moment, le voisin madridiste des quartiers nord a même vu son président républicain et communiste être assassiné par les troupes franquistes.

LE TÉNOR ET LA CANAILLE. Il suffit de recenser le nombre de followers sur leurs comptes Twitter pour avoir une petite idée de la différence abyssale qui existe entre les deux clubs en termes de notoriété. Car si l'Atletico n'atteint même pas les 700 000 adeptes et ne présente qu'une communication en espagnol, le Real multiplie les langues et regroupe plus de 16 millions de suiveurs. Si à Madrid aussi les Merengue restent majoritaires, l'Atletico organise la résistance. Les Colchoneros cultivent d'ailleurs leur côté local et revendiquent leur appartenance à la ville et à ses symboles. Le Real se veut espagnol et universel. D'où la propension naturelle des Merengue à recruter de grandes stars étrangères et à considérer le monde comme un marché à conquérir. Signe de cette philosophie, pour le centenaire de l'Atletico en 2003, les dirigeants avaient confié le soin de créer et de chanter un hymne à un artiste underground un peu canaille, nommé Joaquin Sabina, qui parlait de la «souffrance» d'être supporter des Colchoneros. Alors qu'un an auparavant, pour ce même anniversaire, c'est le ténor Placido Domingo qui entonnait sur un air d'opéra: «Que l'univers sache comment joue le Real Madrid...» S'il est vrai que le stade Santiago Bernabeu se trouve dans les quartiers nord, plutôt aisés, et que le stade Vicente Calderon occupe le sud, beaucoup plus populaire, malgré tout les deux clubs balayent toutes les couches de la société. Des plus jeunes aux plus vieux, des plus pauvres aux plus riches. On peut même constater que les «bobos» aiment particulièrement le côté un peu «voyou» de l'Atletico...

En fait, c'est surtout dans la manière de soutenir leur équipe que les aficionados se distinguent. Les Colchoneros, souvent considérés comme le meilleur public d'Espagne, appuient bruyamment, et sans discontinuer, leurs joueurs alors que les Merengue sont beaucoup moins

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

chaleureux et beaucoup plus exigeants. «À Bernabeu, les gens viennent comme au théâtre, nous avait un jour expliqué Zinédine Zidane lorsqu'il jouait encore sous le maillot blanc. C'est aux footballeurs de provoquer le soutien des supporters.»

LE NANTI ET LE VÉTUSTE. Avec son budget de 145 M€ annuels, l'Atletico apparaissait déjà comme le plus modeste des huit clubs ayant atteint les quarts de finale de la Ligue des champions cette saison. Et quand on le compare à celui de 507 M€ du Real, la différence se fait forcément encore plus béante. Logique car, si les recettes de la saison dernière des Colchoneros ont été d'environ 145 M€, les Merengue ont engrangé, eux, plus de 550 M€. Et alors que le taux d'endettement du Real est extrêmement bas, celui de l'Atletico plombe sérieusement les comptes et le remboursement des intérêts diminue considérablement le pouvoir du club sur le marché des transferts. D'où la nécessité de vendre chaque année ses meilleurs attaquants (Torres, Agüero, Forlan, Falcao...). Il est clair qu'au niveau financier, les deux clubs ne jouent pas dans la même division. Même écart pour ce qui est des installations. Le Santiago Bernabeu (avec une capacité de 80000 spectateurs) est une magnifique enceinte, moderne et pratique, qui sera de nouveau rénovée dans les prochaines années. Alors que le Vicente Calderon (avec une capacité de 55000 spectateurs) apparaît comme un stade vétuste condamné à être détruit prochainement dès que le stade olympique de la Peineta sera en mesure d'accueillir les Colchoneros. Un écart que l'on retrouve, aussi, entre les centres d'entraînement de Valdebebas (Real), peut-être le plus beau complexe au monde, et de Cerro del Espino (Atletico) et ses structures minimales et usées.

> «À BERNABEU, LES GENS VIENNENT COMME AU THÉÂTRE»
> **Zinédine Zidane, entraîneur adjoint du Real Madrid**

LES HABITUÉS ET LES MAUDITS. Les Colchoneros rêvent de retrouver le Bayern Munich à Lisbonne pour ce qui serait un magnifique clin d'œil du destin. Ce match apparaîtrait en effet comme une belle revanche, quarante ans tout juste après la première et dernière participation de l'Atletico dans une finale de C1. En 1974, les Madrilènes menaient par un but à zéro face aux Allemands avant de se faire rejoindre en toute fin de match. Le replay quelques jours plus tard avait vu les Munichois balayer les Espagnols (4-0). Ce qui avait fait dire alors au président Vicente Calderon : «Nous sommes les Maudit Football Club»... Une sensation qui a poursuivi les Matelassiers durant des décennies et qui a fait croire que l'Europe était un terrain de jeu réservé aux autres. Jusqu'à ces dernières années où l'Europa Ligue leur a offert l'occasion d'accrocher deux titres, suivis de deux Supercoupes. Un palmarès bien mince comparé à l'histoire d'amour qui unit le Real et ses neufs trophées à la C1. «La compétition européenne est dans notre ADN, elle a forgé notre renommée», aime à répéter Florentino Pérez, le président merengue, qui, comme tous les aficionados, ne pense qu'à remporter la «décima», la dixième Coupe de champion d'Europe. Alors que les Colchoneros se contenteraient bien d'une première... ■

CETTE SAISON, MERENGUE ET COLCHONEROS MÈNENT UNE LUTTE FÉROCE POUR LA SUPRÉMATIE DU CLUB DANS LA VILLE, AUSSI BIEN AU NIVEAU NATIONAL QU'EUROPÉEN.

TURQUIE

LE NOUVEL ELDOR

Trente-deux anciens de la Ligue 1 tapent le ballon sur les bords de la mer Noire

Un appartement face à la mer de Marmara, partagé avec le molosse noir et blanc Charly, pour 5 500 francs par mois (soit 1 400 €). Une caisse de fonction pour faire le beau en ville. Des primes de matches filées à chaque victoire ou chaque but planté. Expérience tranquille. À Galatasaray, dans la capitale turque. Didier Six avait trente-quatre ans. Et un goût certain pour le risque. Jamais un Français n'avait poussé le ballon dans le Championnat local. Jamais un international tricolore n'avait également changé de nationalité pour intégrer un effectif déjà blindé d'étrangers. Le champion d'Europe 1984, rebaptisé « Dündar Siz » pour le passeport, s'était posé un an et demi sur place. Le début de l'histoire entre la France du ballon et la Turquie. Poursuivie au début des années 2000 avec l'arrivée de Pascal Nouma. Deux saisons, un titre, une main dans le slip pour fêter un but, une baston avec quatre photographes à la sortie d'une boîte, une autre pendant sa participation au Koh Lanta local, une apparition dans *Danse avec les stars*, une dernière dans *The Voice* courant 2013, quelques phrases mythique — « Une fois, j'ai traîné un mec sur le capot de mon Range Rover pendant un kilomètre. Il voulait juste m'embrasser » — et un passage gravé à jamais dans les mémoires locales. « C'est un dieu là-bas, sourit Abdullah Kilinc, agent turc installé en France. Aujourd'hui, les clubs turcs adorent les joueurs français et la Ligue 1. C'est un Championnat très intéressant pour eux. Beaucoup de directeurs sportifs se déplacent en France pour venir superviser des joueurs. »

> « LA TURQUIE OFFRE UN BON COMPROMIS. RIEN À VOIR AVEC LES PAYS DU GOLFE »
> **Julien Escudé, joueur du Besiktas**

« TU PARS DEUX SEMAINES, EN RENTRANT IL Y A UN IMMEUBLE DANS TA RUE. » L'Hexagone a donc la cote. Cette saison, trente-deux joueurs* passés par la Ligue 1 bastonnent chaque week-end en Süper Lig. Presque deux ans que l'ancien buteur lillois Moussa Sow a bougé là-bas. Pas uniquement pour la religion. « Mes coéquipiers en sélection Mamadou Niang et Issiar Dia m'avaient parlé du pays et dit beaucoup de bien. Je comprends que mon choix ait pu surprendre. Ce n'est pas l'Angleterre ou l'Espagne, mais le niveau est vraiment très bon, avec des gros clubs. Anelka, Roberto Carlos ou Jardel sont eux aussi passés par ce Championnat. Aujourd'hui, il y a Drogba ou Sneijder. Ça veut tout dire... » Au début de la saison 2002-03, neuf étrangers jouaient dans le Championnat turc. Contre deux cents, environ, aujourd'hui. « La Turquie n'a pas connu la même crise qu'en Europe, explique Metin Okutan, autre agent turc. Le pays tout entier progresse. » Et affiche une croissance en hausse. + 9 % en 2010, + 8,5 % en 2011, + 2,2 % en 2012 et + 4 % en 2013. L'international français Julien Escudé s'est posé à Istanbul (au Besiktas) à l'été 2012. « Ça construit de partout et il y a peu de chômage. C'est tout le contraire de l'Espagne. Ici, tu pars deux semaines, en rentrant il y a un immeuble qui a poussé dans ta rue ! La Turquie est un pays avec de belles infrastructures et qui se développe beaucoup. »

LE SÉNÉGALAIS MOUSSA SOW ET LE FRANÇAIS JULIEN ESCUDÉ : DEUX EX DE LA L1 QUI S'ÉCLATENT EN TURQUIE.

SPA/ICON SPORT

UNE FISCALITÉ TRÈS APPRÉCIÉE. Une contrée, aussi, qui file des salaires confortables. La plupart des clubs, transformés en association, sont exempts d'impôts. Les joueurs ne sont taxés qu'à 17 %. « Ce faible taux d'imposition permet à la Ligue turque de passer devant certains concurrents immédiats, les Championnats dits mineurs, comme ceux de la Grèce, du Portugal ou des Pays-Bas, explique Camille Landais, économiste et auteur, avec ses homologues Emmanuel Saez et Henrik Kleven, d'une étude qui met en rapport la fiscalité de chaque pays et l'attractivité de son Championnat. La Ligue turque ne deviendra pas le Championnat espagnol ou anglais du jour au lendemain, mais elle se transforme et pourra, toujours grâce à cette fiscalité intéressante, attirer des étrangers de meilleure qualité et augmenter son potentiel. » Déjà bien élevé pour Julien Escudé. « La Turquie offre un bon compromis. Les salaires sont confortables, le Championnat est compétitif et permet de jouer les Coupes d'Europe. Rien à voir avec les pays du Golfe. »

Les clubs turcs savent parler aux footeux. L'intermédiaire Metin Okutan détaille : « Les logements sont parfois payés avec la voiture. Les billets d'avion pour l'Europe aussi. Il y a aussi beaucoup d'hommes d'affaires turcs qui adorent le football et participent à la vie des clubs pour aider à payer des transferts. » Les droits télé filent le même bon coup de main. Le diffuseur

ADO

Tout sauf un hasard.

principal aligne 250 M€, contre 160 M€ quelques années en arrière. De quoi se payer quelques noms ronflants et abreuver les fans d'images à longueur de journées. « Je n'ai jamais vu autant de passion dans un Championnat, raconte Moussa Sow. C'est de la folie ici. Les gens sont fous de foot, parlent de foot tout le temps, les stades sont pleins. Il faut voir les derbys. C'est vraiment incroyable et magnifique à vivre. »

PAS DE CHÈQUE SOUS LA TABLE. Début avril, les membres du site Internet TripAdvisor ont élu Istanbul comme la meilleure destination au monde, loin devant Paris (7e) ou New York (12e). « J'ai découvert une ville énorme, magnifique, avec une culture très riche et un cadre de vie superbe, explique encore Julien Escudé. Les gens sont très ouverts. Je vais repartir d'ici avec pleins de beaux souvenirs. » Sans aucun chèque filé sous la table. En 2011, le football turc avait été secoué par une grosse affaire de corruption. La Süper Lig avait été menacée d'annulation, une soixantaine de personnes avaient été arrêtées, dont le président de Fenerbahçe, Aziz Yildirim. « Ce n'est pas propre à la Turquie, coupe Escudé. En Espagne, j'avais connu les "maletines", des valises avec des sommes d'argent proposées pour motiver des formations à battre d'autres équipes. Au début, ça surprend, mais ce sont des choses qui existent depuis longtemps. J'imagine que c'est pareil ailleurs. Quand le football prend tellement de place, c'est le genre de choses qui peut arriver... Mais, depuis que je suis là, je n'ai jamais rien entendu de ce genre. » Promis. Moussa Sow confirme. « Je peux vous assurer que s'il y avait eu le moindre doute, j'aurais demandé à partir. Mais ce n'est pas le cas. » Foi de Dündar Siz.

■ OLIVIER BOSSARD (AVEC S. M.)

** Ibrahima Sonko (Akhisar Belediyespor), Julien Escudé (Besiktas), Dany Nounkeu (Bekistas), Sébastien Frey (Bursaspor), Renato Civelli (Bursaspor), Taye Taiwo (Bursaspor), Michaël Chrétien (Bursaspor), Joseph Yobo (Fenerbahçe), Moussa Sow (Fenerbahçe), Aurélien Chedjou (Galatasaray), Didier Drogba (Galatasaray), Umut Bulut (Galatasaray), Mustafa Durak (Gaziantepspor), Jean-Jacques Gosso (Gençlerbirligi), Sébastien Puygrenier (Karabükspor), Samba Sow (Karabükspor), Kafoumba Coulibaly (Kasimpasa), Georges Mandjeck (Kayseri Erciyesspor), Kader Mangane (Kayseri Erciyesspor), Bakaye Traoré (Kayseri Erciyesspor), Ziri Hammar (Kayseri Erciyesspor), Milan Baros (Antalyaspor), Charles Itandje (Konyaspor), Pape Habib Sow (Elazigspor), Youssouf Hadji (Elazigspor), Manuel Da Costa (Sivasspor), Mehdi Taouil (Sivasspor), Aatif Chahechouhe (Sivasspor), John Utaka (Sivasspor), Souleymane Bamba (Trabzonspor), Didier Zokora (Trabzonspor), Florent Malouda (il vient de rompre son contrat avec Trabzonspor).*

FEYENOORD

Le testament de Koeman

L'ancien milieu de terrain du Barça ne sera plus l'entraîneur du club néerlandais la saison prochaine

Après trois saisons passées à la tête du grand club de Rotterdam, Ronald Koeman quittera De Kuip (le stade du Feyenoord) en mai prochain. L'usure. Quand il a annoncé sa décision il y a déjà deux mois, Koeman a expliqué qu'il doutait de sa capacité à travailler « avec la même passion et le même engagement », ajoutant même : « Je pense que c'est une bonne chose pour moi et pour le club. » À voir.
En trois ans, l'ancien milieu de terrain du FC Barcelone a remis sur la carte du football néerlandais un club endetté et en chute libre. Pour la deuxième fois en trois ans, la troisième seulement depuis 2001, Feyenoord devrait (sauf cataclysme) se qualifier pour la phase préliminaire de la Ligue des champions. À deux journées de la fin du Championnat, il semble trop loin du leader (l'Ajax, six points devant) pour être sacré, mais trop bien assis sur sa deuxième place (le 3e, Twente, est à quatre points) pour ne pas goûter à nouveau à cette compétition qu'il remporta en 1970, mais qui le fuit désormais (Feyenoord n'a plus disputé la phase de poule de la C1 depuis 2001).

GRÂCE À KOEMAN, FEYENOORD S'EST INSTALLÉ SUR LE PODIUM EN CHAMPIONNAT. DIDIER FEVRE

SUR UNE SÉRIE DE SIX VICTOIRE. Tout le mérite en revient à Koeman, qui a su prendre des risques en relançant l'attaquant italien Graziano Pellè après son échec à Alkmaar, en révélant des jeunes (De Vrij, Martins, Boëtius) et en s'appuyant sur une base très « néerlandaise » (dix titulaires sur onze). Relégable après quatre journées, l'équipe s'est lâchée (meilleure attaque, 70 buts) et reste sur une série de six victoires d'affilée qui l'a installé pour de bon sur le podium. Aujourd'hui, Fred Rutten (ex-entraîneur de Schalke, PSV, Vitesse) est annoncé dans le plus grand port du monde. Avec les départs déjà annoncés, qui serviront à nouveau à renflouer les caisses, la Ligue des champions pourrait bien ressembler à un mirage. Et le legs de Koeman à un cadeau empoisonné... ■ T. M.

CHELSEA

LE COUP DE MOU

CÉSAR AZPILICUETA APPARAÎT FÉBRILE. EN CE PRINTEMPS DÉCISIF, LES BLUES SEMBLENT ÉMOUSSÉS. RICHARD MARTIN

En l'espace de quatre jours, Sunderland a, peut-être, offert le titre à Liverpool. Après avoir tenu en échec Man City chez lui (2-2), les Black Cats ont surpris Chelsea à Stamford Bridge (2-1), avec l'aide de Mike Dean, l'arbitre, originaire de... Liverpool. Ce dernier a en effet sifflé un penalty imaginaire qui donna la victoire à Sunderland, occasionnant du même coup la grosse colère de Rui Faria, l'adjoint de José Mourinho, et surtout la première défaite à domicile en Championnat dudit Mourinho, au terme de 77 matches d'invincibilité. Ce premier revers « at home » du technicien portugais en tant qu'entraîneur des Blues (de juin 2004 à septembre 2007, puis depuis l'été dernier) arrive au plus mauvais moment. Autrement dit avant deux échéances capitales : la demi-finale aller de Ligue des champions contre l'Atletico Madrid ce mardi sur la pelouse de Vicente Calderon, et la rencontre désormais moins décisive dimanche prochain à Anfield face aux Reds. Chelsea, qui a concédé samedi son premier but à domicile en Championnat depuis janvier dernier, semble payer aujourd'hui son manque de rotation. En Ligue des champions, Matic et Salah ne sont pas qualifiés. Oscar semble fatigué, Azpilicueta fébrile, Hazard est blessé, et Petr Cech était malade samedi. Sur l'égalisation de Sunderland à 1-1, Schwarzer, son remplaçant, n'a pas paru impérial. Comme à Aston Villa (0-1), le 15 mars, ou à Crystal Palace (0-1), deux semaines plus tard, les Blues ont manqué de rigueur, de réalisme, d'agressivité, et, à tout dire, de solutions. Tout le contraire du Sunderland de Gus Poyet, l'ancienne gloire de... Chelsea. ■ T. M.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	**79**	33	24	7	2	74	19	+55	16	13	3	0	45	5	17	11	4	2	29	14
→ 2. Monaco	**72**	34	21	9	4	55	27	+28	17	12	4	1	30	12	17	9	5	3	25	15
→ 3. Lille	**64**	34	18	10	6	38	20	+18	17	12	3	2	22	6	17	6	7	4	16	14
→ 4. Saint-Étienne	**57**	34	16	9	9	46	31	+15	17	10	5	2	31	14	17	6	4	7	15	17
→ 5. Lyon	**54**	33	15	9	9	49	38	+11	17	7	7	3	26	13	16	8	2	6	23	25
→ 6. Marseille	**52**	34	14	10	10	46	36	+10	17	8	3	6	25	18	17	6	7	4	21	18
→ 7. Bordeaux	**48**	34	12	12	10	45	39	+6	18	10	3	5	30	19	16	2	9	5	15	20
→ 8. Reims	**45**	34	11	12	11	41	46	-5	17	6	6	5	24	23	17	5	6	6	17	23
→ 9. Toulouse	**44**	33	11	11	11	41	47	-6	16	4	7	5	19	24	17	7	4	6	22	23
↗ 10. Bastia	**44**	34	12	8	14	38	51	-13	17	10	3	4	23	17	17	2	5	10	15	34
↗ 11. Nantes	**43**	34	12	7	15	35	38	-3	17	7	3	7	17	15	17	5	4	8	18	23
↘ 12. Lorient	**42**	34	11	9	14	44	48	-4	17	7	7	3	27	21	17	4	2	11	17	27
↗ 13. Rennes	**39**	34	9	12	13	40	40	0	17	5	7	5	22	20	17	4	5	8	18	20
↗ 14. Montpellier	**39**	34	7	18	9	43	44	-1	17	4	9	4	20	16	17	3	9	5	23	28
↘ 15. Nice	**39**	34	11	6	17	29	39	-10	17	9	2	6	21	15	17	2	4	11	8	24
→ 16. Évian-TG	**38**	33	9	11	13	33	47	-14	17	6	6	5	22	22	16	3	5	8	11	25
→ 17. Guingamp	**35**	34	9	8	17	30	40	-10	17	6	4	7	18	16	17	3	4	10	12	24
→ 18. Sochaux	**33**	34	8	9	17	32	56	-24	16	7	5	4	17	14	18	1	4	13	15	42
→ 19. Valenciennes	**29**	34	7	8	19	35	58	-23	17	4	5	8	22	28	17	3	3	11	13	30
→ 20. AC Ajaccio	**20**	34	3	11	20	33	63	-30	17	2	6	9	20	28	17	1	5	11	13	35

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.

34e journée

Paris-SG - Évian-TG	**23 avril, 18 h 30**
Monaco-Nice	**1-0**
Marseille-Lille	**0-0**
Saint-Étienne - Rennes	**0-0**
Toulouse-Lyon	**23 avril, 18 h 30**
Bordeaux-Guingamp	**5-1**
Reims-Sochaux	**0-1**
Bastia-AC Ajaccio	**2-1**
Valenciennes-Nantes	**2-6**
Lorient-Montpellier	**4-4**

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 25 buts.
2. Aboubakar (Lorient), 16 buts.
3. Cavani (Paris-SG), 15 buts.
4. Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), 14 buts.
6. Cabella (Montpellier), 13 buts.
7. Kalou (Lille), Gomis (Lyon), Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
10. Diabaté (Bordeaux), 11 buts.
11. Yatabaré (Guingamp), Rivière (Monaco), 10 buts.
13. Bérigaud (Évian-TG), Falcao, James Rodriguez (Monaco), Djordjevic (Nantes), Waris (Valenciennes), 9 buts.
18. Jussiê (Bordeaux), Roux (Lille), Payet (Marseille), Cvitanich (Nice), Oniangué (Reims), Nelson Oliveira (Rennes), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 7), Hamouma (Saint-Étienne), 8 buts.
26. Bruno (Bastia), Lavezzi (Paris-SG), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
30. Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Aliadière, Jouffre (Lorient), Briand (Lyon), Thauvin (Marseille), Gakpé (Nantes), Alessandrini, Toivonen (Rennes), Corgnet (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 6 buts.
41. Tallo (AC Ajaccio), Raspentino (Bastia), Origi (Lille), Ayew (Marseille), Kurzawa (Monaco), Bedoya (Nantes), Bosetti (Nice), Ayité, Charbonnier, De Préville (Reims), Doucouré, Kadir (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), 5 buts.

Répartition des buts

27

DU PIED DROIT	21
DU PIED GAUCHE	1
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	2
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	827
SAISON DERNIÈRE	870

Monaco-Nice : 1-0 (1-0)

BUT : Berbatov (5e).
DIMANCHE 20 AVRIL. Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Duhamel (5✶). Avertissements : Moutinho (47e) pour Monaco ; Kolodziejczak (81e), Cvitanich (87e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
MONACO (4-3-1-2) : Subasic (7✶) - Fabinho (7✶), Ricardo Carvalho (6✶), Abdennour (6✶), Raggi (5✶) - Moutinho (6✶), Toulalan (c) (4✶), Obbadi (4✶) - James Rodriguez (4✶) (Dirar, 75e) - Germain (5✶) (Kondogbia, 64e), Berbatov (7✶) (Rivière, 84e). Entr. : Ranieri.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (5✶) - Puel (4✶), Bodmer (6✶), Genevois (6✶), Kolodziejczak (6✶) - Mendy (4✶), Digard (c) (5✶) - Pied (5✶) (Brüls, 58e), Eysseric (6✶) (Puel, 88e), Bauthéac (5✶) - Maupay (4✶) (Cvitanich, 57e). Entr. : Puel.

Marseille-Lille : 0-0

DIMANCHE 20 AVRIL. Spectateurs : 39 545. Arbitre : M. Chapron (3✶). Avertissement : Lucas Mendes (50e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5✶) - Dja Djédjé (5✶), Nkoulou (4✶), Lucas Mendes (6✶), Mendy (4✶) - Romao (6✶), Cheyrou (5✶) - Khalifa (3✶) (Thauvin, 63e), Valbuena (4✶) (Payet, 74e), Ayew (4✶) - Gignac (4✶). Entr. : Anigo.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (5✶) - Béria (5✶), Kjaer (6✶), Rozehnal (5✶), Souaré (7✶) - Delaplace (4✶), Mavuba (c) (5✶), Gueye (5✶) - Martin (4✶) (Meïté, 74e) - Kalou (4✶) (Mendes, 83e), Origi (6✶) (Rodelin, 90e). Entr. : Girard.

Saint-Étienne-Rennes : 0-0

VENDREDI 18 AVRIL. Spectateurs : 31 137. Arbitre : M. Bastien (6✶). Avertissements : Pajot (28e), Boye (36e), Alessandrini (85e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✶) - Clerc (5✶), Bayal (7✶), Perrin (c) (6✶), Trémoulinas (6✶) - Lemoine (6✶) (Cohade, 73e), Clément (4✶) - Hamouma (5✶), Corgnet (4✶) (Tabanou, 63e), Gradel (5✶) - Erding (3✶). Entr. : Galtier.
RENNES (4-3-3) : Costil (7✶) - Moreira (6✶), Boye (5✶), Armand (c) (6✶), M'Bengue (Hountondji, 34e, 5✶) - Bakayoko (5✶), Makoun (5✶) (Doucouré, 52e), Pajot (6✶) - Alessandrini (5✶), Oliveira (3✶), Ntep (4✶) (Kadir, 78e). Entr. : Montanier.

Affluences

TOTAL 34e j. : 155 865.
MOYENNE 2013-14 : 20 663.
SAISON DERNIÈRE : 18 972.

Bordeaux-Guingamp : 5-1 (3-1)

BUTS : Diabaté (8e, 20e, 26e), Jussiê (48e), Rolan (68e s.p.) pour Bordeaux ; Diallo (29e) pour Guingamp.
DIMANCHE 20 AVRIL. Spectateurs : 15 047. Arbitre : M. Kalt (5✶). Avertissements : Dos Santos (52e), Diallo (59e), Cerdan (70e) pour Guingamp. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 15/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Mariano (7✶), Henrique (c) (5✶), Sané (6✶), Orban (5✶) - Rolan (6✶), Traoré (7✶), Sertic (7✶) (Poko, 75e), Maurice-Belay (5✶) - Diabaté (9✶) (Faubert, 76e), Jussiê (7✶) (Hoarau, 72e). Entr. : Gillot.
GUINGAMP (4-3-3) : Samassa (5✶) - Dos Santos (3✶), Sorbon (3✶), Cerdan (2✶), Lemaître (3✶) (Sankoh, 73e) - Atik (4✶), Diallo (5✶) (Sankharé, 63e), Giresse (c) (4✶) - Beauvue (5✶), Yatabaré (3✶), Douniama (4✶) (Dembelé, 60e). Entr. : Gourvennec.

Reims-Sochaux : 0-1 (0-1)

BUT : Corchia (41e).
DIMANCHE 20 AVRIL. Spectateurs : 14 493. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissements : De Préville (84e) pour Reims ; Sinkala (48e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.
REIMS (4-4-2) : Agassa (5✶) - Mandi (5✶), Conte (5✶), Weber (c) (5✶), Turan (5✶) (Atar, 82e) - Fortes (5✶), Krychowiak (5✶), Devaux (5✶), Diego (5✶) (Ayité, 70e) - De Préville (5✶), Charbonnier (4✶) (Courtet, 65e). Entr. : Fournier.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (5✶) - Faussurier (6✶), Sunzu (5✶), Kanté (5✶) (Zouma, 90e), Marange (5✶) - Sinkala (5✶), Prcic (6✶) (Ilaimaharitra, 76e) - Corchia (7✶), Roudet (6✶), Contout (5✶) (Bakambu, 73e) - J. Ayew (5✶). Entr. : Renard.

Bastia-AC Ajaccio : 2-1 (1-1)

BUTS : Raspentino (32e), Squillaci (88e) pour Bastia ; Camara (4e) pour l'AC Ajaccio.
DIMANCHE 20 AVRIL. Spectateurs : 14 153. Arbitre : M. Jaffredo (5✶). Avertissements : Diakité (17e) pour Bastia ; Faty (40e), Hengbart (67e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 11/20.
BASTIA (4-3-3) : Landreau (5✶) - Diakité (5✶), Squillaci (6✶), Modesto (4✶), Romaric (6✶) - Boudebouz (6✶), Yatabaré (4✶), Cahuzac (c) (5✶) (Sablé, 77e) - Bruno (5✶) (Ilan, 90e), Raspentino (6✶) (Cissé, 77e), Khazri (5✶). Entr. : Hantz.
AC AJACCIO (4-4-2) : Ochoa (6✶) - Hengbart (4✶), Faty (5✶), Dielna (4✶), Bonnart (5✶) - Lasne (5✶), Mostefa (c) (5✶), Gonçalves (6✶) (Moracchini, 90e), André (6✶) - Camara (5✶) (Leca, 66e), Tallo (5✶) (Oliech, 74e). Entr. : Bracconi.

Valenciennes-Nantes : 2-6 (0-3)

BUTS : Medjani (79e), Bahebeck (83e) pour Valenciennes ; Audel (25e), Bedoya (41e), Gakpé (44e, 54e), Medjani (85e c.s.c.), Nicolita (90e) pour Nantes.
DIMANCHE 20 AVRIL. Spectateurs : 13 972. Arbitre : M. Castro (7✶). Avertissement : Medjani (53e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 14/20.
VALENCIENNES (4-3-3) : Novaes (2✶) - Néry (3✶), Medjani (3✶), Kagelmacher (c) (3✶), Masuaku (4✶) - Ducourtioux (4✶), Enza Yamissi (3✶) (Pujol, 46e, 5✶), Doumbia (4✶) - Nguette (4✶) (Dossevi, 50e), Bahebeck (5✶), Melikson (5✶). Entr. : Jacobs.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (7✶) - Alhadhur (5✶), Djidji (6✶), Vizcarrondo (6✶), Veigneau (c) (6✶) - Deaux (6✶), Veretout (7✶) - Gakpé (7✶) (Nicolita, 67e), Bedoya (6✶), Audel (6✶) (Bangoura, 46e, 5✶) - Shechter (6✶) (Aristeguieta, 61e). Entr. : Der Zakarian.

Lorient-Montpellier : 4-4 (1-1)

BUTS : Aliadière (31e s.p.), Monnet-Paquet (88e), Aboubakar (90e, 90e+3) pour Lorient ; Cabella (26e, 81e), Niang (56e), Deza (79e) pour Montpellier.
DIMANCHE 20 AVRIL. Spectateurs : 16 019. Arbitre : M. Fautrel (5✶). Avertissements : Lautoa (38e), Bourillon (67e) pour Lorient ; Tiéné (49e), Deplagne (53e) pour Montpellier. Expulsion : Jourdren (29e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
LORIENT (4-4-2) : Audard (4✶) - Gassama (3✶), Ecuele Manga (c) (3✶), Lautoa (3✶), Guerreiro (3✶) - Sunu (4✶) (Pelé, 68e), Bourillon (4✶), Doukouré (4✶) (Aboubakar, 58e), Monnet-Paquet (4✶) - Traoré (4✶) (Diallo, 78e), Aliadière (5✶). Entr. : Gourcuff.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (0✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (4✶), Congré (4✶), Tiéné (4✶) - Stambouli (5✶), Martin (5✶) - Sanson (5✶) (Pionnier, 31e, 5✶), Cabella (7✶), Mounier (Deza, 6e, 5✶) - Niang (6✶) (Marveaux, 68e). Entr. : Courbis.

Rendez-vous

35e journée

VENDREDI 25 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Marseille
SAMEDI 26 AVRIL, 17 HEURES
AC Ajaccio-Monaco
20 HEURES Évian-TG - Saint-Étienne
Nice-Reims
Montpellier-Toulouse
Rennes-Lorient
Guingamp-Valenciennes
DIMANCHE 27 AVRIL, 14 HEURES
Sochaux - Paris-SG
17 HEURES Lyon-Bastia
21 HEURES Lille-Bordeaux

36e journée

VENDREDI 2 MAI, 20 H 30
Bastia-Lille
DIMANCHE 4 MAI, 14 HEURES
Saint-Étienne - Montpellier
17 HEURES Valenciennes-Bordeaux
Reims - Évian-TG
Toulouse-Nantes
Lorient-AC Ajaccio
Sochaux-Nice
21 HEURES Marseille-Lyon
MERCREDI 7 MAI, 19 HEURES
Monaco-Guingamp
21 HEURES Paris-SG - Rennes

Passeurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes.
2. James Rodriguez (Monaco), 10 passes.
3. Sertic (Bordeaux), 9 passes.
4. Lucas (Paris-SG), 8 passes.
5. Jouffre (Lorient), Bedimo (Lyon), 7 passes.
7. Cavalli (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Aboubakar (Lorient), Aurier (Toulouse), 6 passes.
11. André (AC Ajaccio), Boudebouz (Bastia), Goucuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), 5 passes.
20. Palmieri (Bastia), Saivet (Bordeaux), Balmont, Kalou (Lille), Briand, Grenier (Lyon), Mounier (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Alessandrini (Rennes), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), 4 passes.
33. Diarra, Lasne (AC Ajaccio), Cissé (Bastia), Bérigaud, Wass (Évian-TG), Abdallah (Marseille, 1 ; Évian-TG, 1), Atik, Beauvue, Lemaître, Sankharé (Guingamp), Monnet-Paquet (Lorient), Lacazette (Lyon), Payet, Thauvin (Marseille), Kurzawa (Monaco), Cissokho, Veretout (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 2), Van der Wiel (Paris-SG), Charbonnier, Fortes (Reims), Makoun (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), Chantôme (Toulouse), Dossevi, Melikson (Valenciennes), 3 passes.
61. Faty, Mostefa (AC Ajaccio), Bruno, Khazri, Raspentino, Romaric (Bastia), Jussiê, Mariano, Obraniak, Rolan (Bordeaux), Benezet, Sougou (Évian-TG), Mandanne, Yatabaré (Guingamp), Martin, R. Mendes, Roux (Lille), Aliadière, Bourillon, Pelé (Lorient), Benzia (Lyon), A. Ayew, Mendy, Gignac (Marseille), Germain, Kondogbia (Monaco), Dja Djedje (Évian-TG, 0 ; Marseille, 2), Sanson, Tiéné (Montpellier), Deaux, Djordjevic, Gakpé (Nantes), Bauthéac (Nice), Maxwell (Paris-SG), De Préville, Mandi, Oniangué (Reims), Doucouré, Grosicki, Pitroipa (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Dias (Sochaux), Didot (Toulouse), Doumbia, Masuaku, Waris (Valenciennes), 2 passes.

Ligue 2

Attaques
1. Paris-SG, 74 buts.
2. Monaco, 55 buts.
3. Lyon, 49 buts.
4. Marseille et Saint-Étienne, 46 buts.
6. Bordeaux, 45 buts.
7. Lorient, 44 buts.
8. Montpellier, 43 buts.
9. Reims et Toulouse, 41 buts.
11. Rennes, 40 buts.
12. Bastia et Lille, 38 buts.
14. Nantes et Valenciennes, 35 buts.
16. AC Ajaccio et Évian-TG, 33 buts.
18. Sochaux, 32 buts.
19. Guingamp, 30 buts.
20. Nice, 29 buts.

Défenses
1. Paris-SG, 19 buts.
2. Lille, 20 buts.
3. Monaco, 27 buts.
4. Saint-Étienne, 31 buts.
5. Marseille, 36 buts.
6. Lyon et Nantes, 38 buts.
8. Bordeaux et Nice, 39 buts.
10. Guingamp et Rennes, 40 buts.
12. Montpellier, 44 buts.
13. Reims, 46 buts.
14. Évian-TG et Toulouse, 47 buts.
16. Lorient, 48 buts.
17. Bastia, 51 buts.
18. Sochaux, 56 buts.
19. Valenciennes, 58 buts.
20. AC Ajaccio, 63 buts.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Squillaci** (Bastia), **Grenier** et **Vercoutre** (Lyon), **Jourdren** (Montpellier), **Shechter** (Nantes), **Thiago Motta** (Paris-SG), **Brandao** (Saint-Étienne), **Carlao** (Sochaux), **Chantôme** (Toulouse), **Mater** (Valenciennes).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,13 ✶.
2. Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
3. Toulalan (Monaco), 5,96 ✶.
4. Thiago Silva (Paris-SG), 5,91 ✶.
5. James Rodriguez (Monaco), 5,86 ✶.
6. Bayal (Saint-Étienne), 5,82 ✶.
7. Thiago Motta (Paris-SG), 5,75 ✶.
8. Kjaer (Lille), 5,73 ✶.
9. Cabella (Montpellier), 5,72 ✶.
10. Matuidi (Paris-SG), Aurier (Toulouse), 5,69 ✶.
12. Kurzawa (Monaco), Alessandrini (Rennes), 5,67 ✶.
14. Perrin (Saint-Étienne), 5,66 ✶.
15. Lemoine (Saint-Étienne), 5,64 ✶.
16. Sertic (Bordeaux), 5,62 ✶.
17. Krychowiak (Reims), 5,61 ✶.
18. Fabinho (Monaco), 5,6 ✶.
19. Grenier (Lyon), 5,58 ✶.

Gardiens
1. Costil (Rennes), 6,15 ✶.
2. Agassa (Reims), 5,87 ✶.
3. Ospina (Nice), 5,85 ✶.
4. Sirigu (Paris-SG), 5,7 ✶.
5. A. Lopes (Lyon), 5,69 ✶.
6. Ruffier (Saint-Étienne), 5,65 ✶.
7. Ochoa (AC Ajaccio), 5,64 ✶.
8. Mandanda (Marseille), 5,62 ✶.
9. Enyeama (Lille), 5,59 ✶.
10. Subasic (Monaco), 5,58 ✶.
11. Landreau (Bastia), 5,56 ✶.
12. Carrasso (Bordeaux), 5,55 ✶.
13. Jourdren (Montpellier), 5,39 ✶.
14. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
15. Riou (Nantes), 5,23 ✶.
16. Hansen (Évian-TG), 5,12 ✶.
17. Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
18. Ndy Assembe (Guingamp), 5,05 ✶.
19. Audard (Lorient), Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.

Barème
Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de France Football, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

22	1
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
1134/1142	79/98

Coupe de France
Demi-finales
Rennes-Angers (L2) **3-2**
Guingamp-Monaco **a.p. 3-1**

● **RENNES-Angers : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 28 857. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Toivonen (15e), Grosicki (35e), Makoun (48e) pour Rennes ; Yattara (2e, 89e) pour Angers. Avertissements : Alessandrini (81e), Kana-Biyik (90e), Ntep (90e) pour Rennes ; Konaté (59e), Yattara (90e) pour Angers.
Rennes : Costil - Danzé (c) (Moreira, 45e), Boye, Kana-Biyik, M'Bengue - Doucouré, Konradsen, Makoun - Grosicki (Ntep, 70e), Toivonen (Armand, 80e), Alessandrini. Entr. : Montanier.
Angers : Malicki (c) - Manceau, Hénin, Konaté, Bouka Moutou - Eudeline (Boufal, 73e), Auriac, Thomas, Ben Othman (Gamboa, 25e) - Ayari (Socrier, 25e), Yattara. Entr. : Moulin.

● **GUINGAMP-Monaco : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 15 758. Arbitre : M. Gautier. Buts : Yatabaré (6e, 117e), Atik (112e) pour Guingamp ; Berbatov (36e) pour Monaco. Avertissements : Martins Pereira (78e), Kerbrat (105e), Douniama (120e) pour Guingamp.
Guingamp : Samassa - Martins-Pereira, Kerbrat, Sorbon (c), Lévêque - Beauvue (Atik, 103e), Diallo, Sankharé, Langil (Giresse, 109e) - Yatabaré, Mandanne (Douniama, 83e). Entr. : Gourvennec.
Monaco : Romero - Fabinho, Ricardo Carvalho, Abidal (c), Raggi - James Rodriguez, Toulalan, Moutinho, Ferreira Carrasco (Kondogbia, 73e) - Berbatov (Rivière, 65e), Germain (Martial, 90e+1). Entr. : Ranieri.

Rendez-vous
FINALE
SAMEDI 3 MAI, 21 HEURES, À ST-DENIS (STADE DE FRANCE)
Rennes-Guingamp

Coupe de la Ligue
Finale
● Le 19 avril, à Saint-Denis (Stade de France), **PARIS-SG - Lyon : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 78 489. Arbitre : M. Lannoy (5✶). Buts : Cavani (4e, 32e s.p.) pour le Paris-SG ; Lacazette (56e) pour Lyon. Avertissements : Verratti (17e) pour le Paris-SG ; A. Lopes (31e), Bisevac (73e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 11/20.
Paris-SG : Douchez (5✶) - Jallet (5✶), Alex (6✶), Thiago Silva (c) (5✶), Maxwell (6✶) - Verratti (6✶) (Cabaye, 74e), Thiago Motta (5✶), Matuidi (5✶) - Lucas (5✶) (Ménez, 90e+1), Cavani (7✶), Lavezzi (4✶) (Pastore, 75e). Entr. : Blanc.
Lyon : A. Lopes (4✶) - Dabo (3✶) (Briand, 54e), Bisevac (6✶), Umtiti (4✶), Bedimo (4✶) (B. Koné, 90e+1) - Tolisso (5✶), Gonalons (c) (5✶), Mvuemba (6✶) - Malbranque (4✶) (Fekir, 68e) - Gomis (4✶), Lacazette (6✶). Entr. : Garde.

Palmarès
1995 : Paris-SG. **1996 :** Metz. **1997 :** Strasbourg. **1998 :** Paris-SG. **1999 :** Lens. **2000 :** Gueugnon. **2001 :** Lyon. **2002 :** Bordeaux. **2003 :** Monaco. **2004 :** Sochaux. **2005 :** Strasbourg. **2006 :** Nancy. **2007 :** Bordeaux. **2008 :** Paris-SG. **2009 :** Bordeaux. **2010 :** Marseille. **2011 :** Marseille. **2012 :** Marseille. **2013 :** Saint-Étienne. **2014 :** Paris-SG.

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. **Metz**	65	33	19	8	6	47	27	+20	17	13	3	1	24	7	16	6	5	5	23	20
→ 2. **Lens**	56	32	15	11	6	48	36	+12	16	9	6	1	27	13	16	6	5	5	21	23
→ 3. **Caen**	53	32	15	8	9	52	36	+16	16	10	4	2	25	11	16	5	4	7	27	25
→ 4. **Nancy**	53	33	14	11	8	40	33	+7	17	8	5	4	22	17	16	6	6	4	18	16
↗ 5. **Angers**	51	33	13	12	8	41	37	+4	16	7	7	2	19	13	17	6	5	6	22	24
↘ 6. **Niort**	50	33	13	11	9	43	39	+4	17	9	6	2	28	15	16	4	5	7	15	24
→ 7. **Tours**	47	33	13	8	12	53	50	+3	16	9	5	2	33	20	17	4	3	10	20	30
↗ 8. **Brest**	46	33	12	10	11	31	30	+1	16	7	5	4	17	12	17	5	5	7	14	18
↘ 9. **Dijon**	44	33	10	14	9	39	36	+3	16	9	5	2	28	15	17	1	9	7	11	21
→ 10. **Clermont**	44	33	10	14	9	30	28	+2	17	7	8	2	17	10	16	3	6	7	13	18
↘ 11. **Troyes**	43	33	12	7	14	46	39	+7	17	10	2	5	31	18	16	2	5	9	15	21
→ 12. **Le Havre**	42	33	9	15	9	38	34	+4	17	5	7	5	22	17	16	4	8	4	16	17
↗ 13. **Créteil**	42	33	10	12	11	50	54	-4	16	6	5	5	25	22	17	4	7	6	25	32
↘ 14. **Arles-Avignon**	41	33	9	14	10	29	29	0	17	8	8	1	22	10	16	1	6	9	7	19
↗ 15. **Laval**	37	33	9	10	14	39	45	-6	16	7	5	4	29	20	17	2	5	10	10	25
↘ 16. **Châteauroux**	37	32	10	7	15	40	50	-10	16	9	2	5	26	18	16	1	5	10	14	32
→ 17. **Auxerre**	36	33	8	12	13	31	40	-9	16	7	6	3	22	13	17	1	6	10	9	27
↗ 18. **Nîmes**	35	32	8	11	13	40	43	-3	17	6	6	5	26	21	15	2	5	8	14	22
↘ 19. **Istres**	35	33	9	8	16	44	60	-16	16	7	4	5	25	21	17	2	4	11	19	39
→ 20. **CA Bastia**	21	33	4	9	20	16	51	-35	16	2	7	7	12	24	17	2	2	13	4	27

Ce classement ne tient pas compte du match Dijon-Metz, disputé lundi 14 avril. La commission d'appel de la LFP a donné match gagné sur tapis vert (3-0) à Caen contre Nîmes. Le club gardois a fait appel auprès du CNOSF, un appel suspensif.

33e journée

Metz-CA Bastia	1-0
Châteauroux-Lens	lundi
Caen-Auxerre	1-0
Nancy-Dijon	2-1
Clermont-Angers	1-1
Niort-Brest	1-2
Le Havre-Tours	2-2
Troyes-Créteil	0-3
Arles-Avignon - Laval	1-1
Nîmes-Istres	1-0

Rendez-vous
34e journée
VENDREDI 25 AVRIL, 20 HEURES
Lens-Nancy
Laval-Niort
Tours-Troyes
Dijon-Nîmes
Brest-Clermont
Créteil-Le Havre
CA Bastia - Arles-Avignon
Istres-Châteauroux
SAMEDI 26 AVRIL, 14 HEURES
Auxerre-Metz
LUNDI 28 AVRIL, 20 H 30
Angers-Caen

Clermont-Angers : 1-1 (0-1)
BUTS : Saadi (89e) pour Clermont ; Yattara (45e) pour Angers.
VENDREDI 18 AVRIL. Spectateurs : 5 094. Arbitre : M. Palhies (4✶). Avertissements : Imorou (70e) pour Clermont ; Boufal (6e), Blayac (88e) pour Angers. Expulsions : Moulin (86e) pour Clermont ; Eudeline (79e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 9/20.
CLERMONT (4-3-2-1) : Farnolle (6✶) - Bockhorni (c) (5✶), Da Silva (5✶), Salze (6✶), Imorou (6✶) - Diogo (5✶) (N'Kololo, 74e), Moulin (0✶), Dugimont (6✶) - Capelle (5✶) (Vidémont, 55e), Salibur (5✶) - Saadi (6✶). Entr. : Brouard.
ANGERS (4-5-1) : Letellier (6✶) - Angoula (5✶), Konaté (6✶), Thomas (5✶), Bouka Moutou (6✶) - Eudeline (0✶), Manceau (5✶), Auriac (c) (6✶), Boufal (6✶) (Pessalli, 62e), Frikeche (6✶) - Yattara (6✶) (Blayac, 49e). Entr. : Moulin.

Metz-CA Bastia : 1-0 (0-0)
BUT : Lejeune (67e).
VENDREDI 18 AVRIL. Spectateurs : 14 830. Arbitre : M. Falcone (5✶). Avertissements : Kashi (44e), Inez (90e) pour Metz ; Vincent (16e), Marty (26e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 11/20.
METZ (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Inez (5✶), Marchal (c) (5✶), Milan (5✶), Bussmann (5✶) - N'Gbakoto (6✶) (Sarr, 87e), Rocchi (6✶), Kashi (6✶), Lejeune (6✶) - Sakho (5✶), Vion (5✶) (Cornet, 63e). Entr. : Cartier.
CA BASTIA (4-4-2) : Lombard (c) (6✶) - Truchet (5✶), Oswald (5✶) (Rivas, 71e), Fabre (5✶), Camara (5✶) - Moizini (4✶), Vincent (4✶) (Grimaldi, 75e), Marty (4✶) (Moretti, 83e), Salis (4✶) - Mba (5✶), Ndiaye (4✶). Entr. : Rossi.

Caen-Auxerre : 1-0 (0-0)
BUT : Duhamel (74e).
SAMEDI 19 AVRIL. Spectateurs : 14 988. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Boe Kane (14e), Djellabi (31e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
CAEN (4-4-2) : Perquis (6✶) - Calvé (5✶) (Agouazi, 79e), Pierre (c) (6✶), Wagué (5✶), Appiah (5✶) - Kanté (7✶), Seube (5✶) - Koïta (6✶), Fajr (4✶), Nangis (5✶) (Autret, 63e) - Duhamel (7✶). Entr. : Garande.
AUXERRE (4-3-3) : Léon (5✶) - Ndong (4✶), Castelletto (6✶), Coulibaly (c) (6✶), Djellabi (4✶) - Lefebvre (5✶) (Sawadogo, 78e), Aït Ben Idir (6✶), Boe Kane (5✶) (Haddad, 88e) - Pléa (6✶) (Viale, 68e), Kitambala (5✶), Sammaritano (6✶). Entr. : Vannuchi.

Nancy-Dijon : 2-1 (1-0)
BUTS : Moukandjo (29e, 87e) pour Nancy ; Gastien (56e) pour Dijon.
VENDREDI 18 AVRIL. Spectateurs : 14 714. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Mangani (68e), Jeannot (86e), Moukandjo (87e) pour Nancy ; Cissé (51e), Paye (68e) pour Dijon. Expulsion : Cissé (85e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 14/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6✶) - Amadou (7✶), Sami (6✶) (Diagne, 71e), Bellugou (c) (5✶), Badila (5✶) - Ayasse (5✶), Mangani (6✶) - Karaboué (6✶), Louis (6✶) (Jeannot, 77e), Cuvillier (5✶) (Coulibaly, 82e) - Moukandjo (7✶). Entr. : Correa.
DIJON (4-4-2) : Lecomte (5✶) - Paye (5✶) (Marie, 90e), Cissé (0✶), Diallo (5✶), Bamba (5✶) - Baradji (c) (5✶), Gastien (6✶), Berenguer (6✶), Amalfitano (6✶) - Philippoteaux (6✶) (Babit, 77e), Tavares (5✶) (Diony, 77e). Entr. : Dall'Oglio.

Niort-Brest : 1-2 (0-0)
BUTS : Sala (78e s.p.) pour Niort ; Ayité (51e), Falette (73e) pour Brest.
VENDREDI 18 AVRIL. Spectateurs : 5 865. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Avertissements : Roye (36e), Houla (62e), Chelle (83e), Diaw (90e+1) pour Niort ; Lesoimier (63e), Grougi (80e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (5✶) - Lahaye (6✶) (Malcuit, 84e), Chelle (5✶) (Fleurival, 89e), Pallois (6✶), Bernard (6✶) - Koukou (5✶), Diaw (c) (6✶) - Glombard (5✶) (Lafourcade, 79e), Roye (6✶), Houla (7✶) - Sala (6✶). Entr. : Gastien.
BREST (4-4-2) : Thébaux (6✶) - Coulibaly (5✶), Falette (6✶), Traoré (6✶), Moimbé (6✶) - Guidileye (5✶), Ramaré (c) (6✶) (Perez, 90e+3), Grougi (7✶), Lesoimier (6✶) (Chardonnet, 87e) - Ayité (7✶) (Sea Nessemon, 76e), Alphonse (6✶). Entr. : Dupont.

Le Havre-Tours : 2-2 (2-0)
BUTS : Le Bihan (7e, 30e) pour Le Havre ; Delort (54e, 79e) pour Tours.
VENDREDI 18 AVRIL. Spectateurs : 6 749. Arbitre : M. Lavis (7✶). Avertissements : Saïss (44e), Rivierez (63e) pour Le Havre ; Fontaine (77e) pour Tours. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (6✶) - Rivierez (5✶), Touré (4✶), Le Marchand (c) (5✶), Mombris (4✶) - Mesloub (5✶), Saiss (5✶) (Zola, 64e), Dingomé (5✶) (Sao, 84e) - Sacko (4✶) (Louvion, 64e), Le Bihan (7✶), Bonnet (4✶). Entr. : Mombaerts.
TOURS (4-2-3-1) : Leroy (c) (5✶) - Gradit (4✶), Milosevic (5✶), Fontaine (4✶), Cetout (5✶) - Berenguer (4✶) (Diawara, 63e), Chavalerin (6✶) - Santamaria (6✶), Adnane (6✶), Khaoui (5✶) (Bergougnoux, 73e) - Delort (7✶). Entr. : Pantaloni.

Troyes-Créteil : 0-3 (0-2)
BUTS : Sangaré (21e), Seck (30e), Essombé (70e).
VENDREDI 18 AVRIL. Spectateurs : 9 163. Arbitre : M. Leleu (7✶). Avertissements : Othon (77e) pour Troyes ; C. Ndoye (22e), Pereira (82e) pour Créteil. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 9/20.
TROYES (4-4-2) : Grandel (4✶) - Colin (3✶), N'Diaye (4✶), Saunier (4✶), Carole (3✶) - Ben Khalfallah (4✶), Othon (4✶), Court (4✶), Nivet (c) (3✶) - Gope-Fenepej (3✶) (Keita, 46e, 3✶), Cabot (3✶) (Darbion, 56e). Entr. : Furlan.
CRÉTEIL (5-3-2) : Kerboriou (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Di Bartoloméo (6✶), Diedhiou (6✶), Diarrassouba (5✶), Pereira (5✶) - C. Ndoye (6✶) (Oliveira, 78e), Sangaré (6✶) (Genest, 65e), Seck (6✶) - Lesage (c) (6✶), Andriatsima (5✶) (Essombé, 65e). Entr. : Vasseur.

Ligue 2

Arles-Avignon-Laval: 1-1 (1-0)

BUTS: Adéoti (10e c.s.c.) pour Arles-Avignon ; Baby (64e) pour Laval.
VENDREDI 18 AVRIL. Spectateurs : 2 052. Arbitre : M. Hamel (2✶). Avertissements : Savanier (43e), Givet (65e), Nabab (84e) pour Arles-Avignon ; Rippert (41e), Baby (86e), Adéoti (90e+2) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 7/20.
ARLES-AVIGNON (4-3-3) : Butelle (7✶) - Cantini (5✶), Givet (4✶), Fortes (4✶), Quintin (c) (5✶) - Cardy (4✶) (Dias, 80e), Rodriguez (5✶), Savanier (5✶) - Ben Daoud (5✶) (Ben Saada, 71e), Nabab (4✶), El-Gabas (4✶). Entr. : Dumas.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (7✶) - Belaud (4✶), Adéoti (3✶), Ben Djemia (4✶), Rippert (3✶) - Gonçalves (c) (6✶) (Diallo, 53e), Coulibaly (4✶), Alla (5✶) - Robic (4✶) (Perrot, 92e), Bekamenga (6✶) (Toudic, 85e), Baby (6✶). Entr. : Zanko.

Nîmes-Istres : 1-0 (0-0)

BUT : Gragnic (67e).
VENDREDI 18 AVRIL. Spectateurs : 7 148. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Cissokho (35e) pour Nîmes ; Tardieu (85e) pour Istres. Expulsion : Jeunechamp (87e) pour Istres. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (7✶) - Cordoval (5✶), Poulain (c) (5✶), Boche (5✶), Fanchone (7✶) - Parpeix (6✶) (Bouby, 80e), Kovacevic (6✶) - Ogounbiyi (5✶) (Ripart, 60e), Gragnic (7✶), Cissokho (5✶) - Nouri (5✶) (Robail, 86e). Entr. : Marsiglia.
ISTRES (4-1-4-1) : Balijon (6✶) - Jeunechamp (0✶), Doumbia (5✶), Perrinelle (non noté) (Barillon, 13e, 6✶), Le Goff (5✶) - Tardieu (5✶) - Leroy (c) (6✶), Keïta (5✶), Ba (4✶) (Boulaya, 74e), Diarra (6✶) - Koné (3✶) (Dabo, 61e). Entr. : Arpinon.

MATCH DÉCALÉ 32e JOURNÉE

Dijon-Metz : 2-2 (1-1)

BUTS : Tavares (25e), Berenguer (69e s.p.) pour Dijon ; Sakho (19e, 90e+1) pour Metz.
LUNDI 14 AVRIL. Spectateurs : 9 025. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissements : Paulle (10e), Philippoteaux (40e) pour Dijon ; Marchal (71e), N'Doye (73e), Milan (83e) pour Metz. Expulsions : Souprayen (53e) pour Dijon ; Choplin (68e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
DIJON (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Bamba (4✶), Paulle (non noté) (Cissé, 11e, 5✶), Souprayen (c) (0✶), Paye (5✶) - Amalfitano (6✶) (Koné, 77e), Baradji (5✶), Gastien (6✶), Berenguer (6✶) - Philippoteaux (4✶) (Marie, 59e), Tavares (7✶). Entr. : Dall'Oglio.
METZ (4-4-2) : Carrasso (6✶) - Choplin (0✶), Marchal (c) (5✶) (Inez, 72e), Milan (5✶), Bussmann (5✶) - Lejeune (5✶), Kashi (5✶), N'Doye (5✶) (Fauvergue, 76e), N'Gbakoto (6✶) - Vion (4✶) (Sarr, 62e), Sakho (7✶). Entr. : Cartier.

Buteurs

1. Duhamel (Caen), 19 buts.
2. Bekamenga (Laval), Sakho (Metz), Delort (Tours), 18 buts.
5. Sala (Niort), Gimbert (Troyes), 13 buts.
7. Touzghar (Lens), N'Gbakoto (Metz), Louis (Nancy), 11 buts.
10. Yattara (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Maboulou (Châteauroux), Andriatsima (Créteil), 10 buts.
14. Ayari (Angers), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 7), Verdier (Brest), C. Ndoye (Créteil), Diarra (Istres), Chavarria (Lens), Benmeziane (Nîmes), Kouakou (Tours), 9 buts.
22. Grougi (Brest), Le Bihan (Le Havre), Ljuboja (Lens), Gragnic (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 8 buts.
28. Salibur (Clermont), J. Leroy (Istres), Bonnet (Le Havre), Moukandjo (Nancy), Ntep (Auxerre), 7 buts.
33. Fajr (Caen), Saadi (Clermont), Lesage (Créteil), J. Gastien, Tavares (Dijon), Malfleury (Istres), Jeannot (Nancy), 6 buts.
40. Blayac (Angers), Dupuis (Châteauroux), Essombé (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Ba. Dabo (Istres), Baby (Laval), Mesloub (Le Havre), Martin, Roye (Niort), Cissokho (Nîmes), Adnane (Tours), 5 buts.
51. Socrier (Angers), Delclos (Arles-Avignon), Haller (Auxerre), Alphonse, J. Ayité (Brest), Autret, Koïta (Caen), Bourgeois, Tait (Châteauroux), Bettiol (Clermont), K. Koné (Dijon), Keïta (Istres), Alla (Laval), Fauvergue, K. Lejeune (Metz), Karaboué (Nancy), L. Glombard (Niort), Nouri (Nîmes), Darbion, Marcos (Troyes), 4 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 12 passes.
2. Lejeune (Metz), 10 passes.
3. Lesage (Créteil), Delort (Tours), 8 passes.
5. Keïta (Istres), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Cuvillier (Nancy), Martin (Niort), Nivet (Troyes), 7 passes.
11. Bourgeois (Châteauroux), Leroy (Istres), Ketkeophomphone (Tours), 6 passes.
14. Socrier (Angers), Berenguer (Dijon), Dabo (Istres), Ljuboja, Salli (Lens), Sarr (Metz), Roye (Niort), Adnane, Bergougnoux (Tours), 5 passes.
23. Cantini (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 2), Lesoimier (Brest), Calvé (Caen), N'Kololo (Clermont), Philippoteaux (Dijon), Alla (Laval), Mahrez (Le Havre), N'Gbakoto (Metz), Mayi (Niort), Cissokho, Gragnic, Ogounbiyi, Omrani (Nîmes), 4 passes.

Attaques

1. Tours, 53 buts.
2. Caen, 52 buts.
3. Créteil, 50 buts.
4. Lens, 48 buts.
5. Metz, 47 buts.
6. Troyes, 46 buts.
7. Istres, 44 buts.
8. Niort, 43 buts.
9. Angers, 41 buts.
10. Châteauroux, Nancy et Nîmes, 40 buts.
13. Dijon et Laval, 39 buts.
15. Le Havre, 38 buts.
16. Auxerre et Brest, 31 buts.
18. Clermont, 30 buts.
19. Arles-Avignon, 29 buts.
20. CA Bastia, 16 buts.

Défenses

1. Metz, 27 buts.
2. Clermont, 28 buts.
3. Arles-Avignon, 29 buts.
4. Brest, 30 buts.
5. Nancy, 33 buts.
6. Le Havre, 34 buts.
7. Caen, Dijon et Lens, 36 buts.
10. Angers, 37 buts.
11. Niort et Troyes, 39 buts.
13. Auxerre, 40 buts.
14. Nîmes, 43 buts.
15. Laval, 45 buts.
16. Châteauroux et Tours, 50 buts.
18. CA Bastia, 51 buts.
19. Créteil, 54 buts.
20. Istres, 60 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Eudeline** (Angers), **Marty** (CA Bastia), **De Freitas** et **Maboulou** (Châteauroux), **Moulin** (Clermont), **Cissé** et **Paulle** (Dijon), **Jeunechamp** et **Lejeune** (Istres), **Marchal, Milan** et **Ndoye** (Metz), **Poulain** (Nîmes), **Milosevic** (Tours).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Martin (Niort), 5,91✶.
2. Bekamenga (Laval), 5,9✶.
3. Louis (Nancy), 5,85✶.
4. Kanté (Caen), 5,84✶.
5. Sakho (Metz), 5,81✶.
6. Ljuboja (Lens), Nivet (Troyes), 5,78✶.
8. Leroy (Istres), 5,74✶.
9. Alla (Laval), 5,73✶.
10. Cissokho (Nîmes), Saunier (Troyes), 5,71✶.
12. Avinel (Clermont), Diaw (Niort), 5,7✶.
14. C. Ndoye (Créteil), 5,69✶.
15. N'Gbakoto (Metz), Delort (Tours), 5,68✶.
17. K. Lejeune (Metz), Pallois (Niort), 5,65✶.
19. Tait (Châteauroux), 5,61✶.
20. Chavarria (Lens), Sala (Niort), 5,59✶.
22. Touzghar (Lens), Marchal (Metz), 5,58✶.
24. Roye (Niort), 5,57✶.
25. Bouka Moutou (Angers), Poulain (Nîmes), 5,54✶.
27. Duhamel (Caen), Yahia (Lens), 5,52✶.
29. Sammaritano (Auxerre), Cetout (Tours), 5,5✶.

Gardiens

1. Butelle (Arles-Avignon), 6,12✶.
2. Areola (Lens), 6,1✶.
3. Farnolle (Clermont), 6,09✶.
4. Malicki (Angers), 5,9✶.
5. Nardi (Nancy), 5,79✶.
6. Lecomte (Dijon), 5,77✶.
7. Bonnefoi (Châteauroux), 5,75✶.
8. Merville (Nîmes), 5,74✶.
9. Carrasso (Metz), 5,7✶.
10. Leroy (Tours), 5,68✶.
11. Boucher (Le Havre), 5,6✶.
12. Thébaux (Brest), 5,52✶.
13. Perquis (Caen), 5,38✶.
14. Léon (Auxerre), 5,33✶.
15. Vanhamel (Laval), 5,32✶.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Luzenac**	**59**	29	17	8	4	44	21	+23
2. **Orléans**	**56**	29	15	11	3	35	15	+20
3. **GFC Ajaccio**	**50**	29	14	8	7	33	20	+13
4. **Red Star**	**43**	29	11	10	8	32	27	+5
5. **Paris FC**	**42**	29	10	12	7	28	20	+8
6. **Dunkerque**	**42**	29	10	12	7	27	23	+4
7. **Carquefou**	**42**	29	10	12	7	26	21	+5
8. **Colmar**	**41**	29	10	11	8	30	35	-5
9. **Bourg-Péronnas**	**40**	29	10	10	9	31	33	-2
10. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**38**	29	10	8	11	29	29	0
11. **Amiens**	**36**	29	8	12	9	23	20	+3
12. **Le Poiré-sur-Vie**	**35**	29	9	8	12	33	44	-11
13. **Boulogne**	**34**	29	9	7	13	26	32	-6
14. **Luçon**	**33**	29	8	9	12	25	37	-12
15. **Colomiers**	**30**	29	7	9	13	31	34	-3
16. **Vannes**	**28**	29	6	13	10	33	34	-1
17. **Strasbourg**	**25**	29	5	10	14	24	33	-9
18. **Uzès-Pont-du-Gard**	**17**	29	3	8	18	19	51	-32

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

29e journée

Luzenac-Boulogne	1-0
Orléans-Strasbourg	1-1
GFC Ajaccio-Colomiers	1-0
Dunkerque-Red Star	2-0
Carquefou-Paris FC	1-2
Colmar-Vannes	2-2
Bourg-Pér. - Fréjus-St-Raphaël	0-0
Amiens-Luçon	0-0
Le Poiré/Vie - Uzès-Pt-du-Gard	5-0

Rendez-vous

30e journée

VENDREDI 25 AVRIL, 19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Dunkerque
20 HEURES
Vannes-Orléans
Red Star-Colomiers
Paris FC-Colmar
Luçon-Carquefou
Strasbourg - Bourg-Péronnas
Fréjus-St-Raphaël - Le Poiré-sur-Vie
Boulogne-Amiens
20 H 30 Luzenac-GFC Ajaccio

● **Luzenac-Boulogne : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Kristo. But : Ech-Chergui (72e). Avertissements : Dieuze (55e), Boutaïb (78e) pour Luzenac ; Dia (51e) pour Boulogne.
Luzenac : Westberg - Dieuze, Outrebon, Mango - Sanaia, N'Gosso, Makalou (Diakota, 65e), Hergault, Ech-Chergui (✶) - Hébras (M'Bongo, 80e), Boutaïb. Entr. : Pélissier.
Boulogne : Mulumba - Biaye, Héloïse, Mienniel, Chemlal - Jaques, Doumbia (✶), Soubervie - Abou Deraa (Ouedraogo, 76e), Dia, Keita. Entr. : Le Mignan.

● **Orléans-Strasbourg : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 3 484. Arbitre : Mme Frappart. Buts : Seidou (69e) pour Orléans ; Amofa (60e) pour Strasbourg. Avertissements : Puyo (55e) pour Orléans ; Oliveira (36e), Liénard (52e), Sabo (76e) pour Strasbourg.
Orléans : Renault - Sidibé, Ponroy, Brillault, Tomas - Mendy (✶), Ligoule, Delonglée, Sarr (Seidou, 63e) - Louisy Daniel (Arnaud, 81e), Puyo. Entr. : Frapolli.
Strasbourg : Gauclin (✶) - Donzelot, Grimm, Sikimic, Pinaud - Amofa (Golliard, 66e), Oliveira - Liénard (Ribas, 82e), Ledy, Sabo (Belahmeur, 87e) - Mendy. Entr. : Duguépéroux.

● **GFC Ajaccio-Colomiers : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Delpech. But : Diedhiou (30e). Avertissements : Rivieyran (72e) pour le GFC Ajaccio ; Garcia (5e), Corominas (57e) pour Colomiers. Expulsion : Zalmate (90e+3) pour Colomiers.
GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Poggi (Colinet, 90e+6), Fabre, François, Boujedra (Tshibumbu, 80e) - Do (Larbi, 70e), Diedhiou (✶). Entr. : Laurey.
Colomiers : Rivière - Garcia, Mazel, Sow, Larroque (Degbo, 67e) - Kengné Fokam, Cols (Voavy, 53e), Corominas (✶), Donné - Zalmate, Quenet. Entr. : Prunier.

● **Dunkerque-Red Star : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 1 396. Arbitre : M. Lucas. Buts : Tchokounte (8e), Madri (42e). Avertissements : De Parmentier (23e), Aït-Bahi (67e), Huysman (85e), Tamboura (86e) pour Dunkerque ; Tulasne (40e) pour le Red Star.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL France football

1

EMILIANO SALA
(Brest)

2

MATHIEU DUHAMEL
(Caen)

3

ANDY DELORT
(Tours)

JOUEUR DU MOIS
DE MARS, VOTEZ JUSQU'AU
23 AVRIL 2014.

Sur **www.footballeurspros.fr**

CFA

Dunkerque : Bouet - Senneville, Lecointe, Aït-Bahi, Cvitkovic - Huysman, Muraglia (∗) (Mandouki, 76e), Farssane (Dumortier, 83e), De Parmentier (Tamboura, 71e) - Tchokounte. Madri. Entr. : Mercadal.
Red Star : Allain - Marie, Allegro, Cros, Ielsch (Antunes, 75e) - Makhedjouf, Fardin, Tulasne (Lafon, 56e) - Laborde (∗), Lefaix, Lee (Diaby, 61e). Entr. : Robert.

● **Carquefou-Paris FC : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 1363. Arbitre : M. Caron. Buts : Clémence (45e) pour Carquefou ; Toko Ekambi (61e s.p.), Dia. Diarra (72e) pour le Paris FC. Avertissements : Hafidi (53e), Y. David (61e), Pinto-Borges (66e) pour Carquefou ; Konaté (44e), Coulibaly (77e), Chevalier (84e) pour le Paris FC.
Carquefou : Bouchard - M. Fachan (∗), Billy, Guillon, Y. David (Kifoueti, 72e) - Pinto-Borges, Hafidi, Durand, Gazeau (Nsame, 64e) - Clémence, Gbizie (Biancardini, 85e). Entr. : Renaud.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Paillot, Rocher, Konaté - Traoré, Coulibaly - Tchenkoua (Samb, 67e), Dia. Diarra (∗), Laïfa (Bongongui, 46e) - Toko Ekambi. Entr. : Taine.

● **Colmar-Vannes : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 1800. Arbitre : M. Blanchais. Buts : Marques (14e), Sané (75e) pour Colmar ; Pelé (68e), Aguemon (90e+3e pour Vannes. Avertissement : Thomasson (32e) pour Vannes.
Colmar : Mensah (∗) - Decker, Meyer, Hérelle, Kébé - M'Tir, Diawara, Cheré, Moukhlil - Marques (Varsovie, 90e+2), Benkaïd (Sané, 65e). Entr. : Ott.
Vannes : Petit - Ringayen, Pelé, Coué, Flégeau - Kodjia (Suarez, 57e), Massengo, Youga, Thomasson (Gaffory, 57e), Dufrennes (∗) - Aguemon. Entr. : Froger.

● **Bourg-Péronnas - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-0.** Spectateurs : 1433. Arbitre : M. Quiévreux. Avertissements : Faivre (38e), Definod (54e) pour Bourg-Péronnas ; Fall (33e), Ba (50e), Larbi (71e), Moulin (73e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Bourg-Péronnas : Scanella (∗) - Alphonse, Goyon, Faivre, Benmelouka - Chapuis (Kehound, 76e), Nirlo, Dimitriou (Bouderbal, 62e), Definod (Vuillemot, 81e) - Thibault, Boussaha. Entr. : Della Maggiore.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Koné, Fall, Fernandez, Moulin - Juan, Keita, Larbi - Orinel, Ba (O. Baldé, 83e), Sylla (∗) (Scarpelli, 60e). Entr. : Estevan.

● **Amiens-Luçon : 0-0.** Spectateurs : 5307. Arbitre : M. Leonard. Avertissements : Paul (58e) pour Amiens ; Delanoë (20e), Heyman (70e), Kibundu (73e), Gnaleko (74e) pour Luçon.
Amiens : L'Hostis - El-Hajjam, Seka (∗), Baudry, Vignaud - Pouye, Paul, Beynié, Youssouf (Hautcœur, 66e) - Marega (Koubemba, 76e), Poyet. Entr. : Echouafni.
Luçon : Bague (∗) - Messiba, Gnaleko, Chemin, Heyman (Iloki, 79e) - Charrier (Bammou, 82e), Keita, Ndoye, Germann - Delanoë, Mayenga (Kibundu, 66e). Entr. : Reculeau.

● **Le Poiré-sur-Vie - Uzès-Pont-du-Gard : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 1200. Arbitre : M. Butault. Buts : Bazile (8e, 13e), Bourgaud (17e, 62e), Diguiny (78e).
Le Poiré-sur-Vie : Mermillod - Lemaire, Lusinga, Talmont, Fontaine - Bourgaud (Colinet, 68e), Das Neves (Dufau, 78e), Gbohou, Diguiny - Touré, Bazile (∗) (Vicente, 68e). Entr. : Tanchot.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Péry, Rachidi (∗), Lina, Benyahya - Adell (Fartassi, 46e), Goulard, Begeorgi, Grégori - Chabaud, Scotté (Géa, 68e). Entr. : Veilex.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 21 buts.
2. Louisy Daniel (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Laborde (Red Star), 12 buts.
5. Clémence (Carquefou), 11 buts.
6. Diedhiou (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), 10 buts.
8. Madri (Dunkerque), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui (Luzenac), Lefaix (Red Star), 9 buts.
12. Boussaha (Bourg-Péronnas), A. Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Thomasson (Vannes), 8 buts.
16. Corominas (Colomiers), Liénard (Strasbourg), 7 buts.
18. Marega (Amiens), Do Marcolino (Carquefou), Armand (Colmar), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), Boutaïb (Luzenac), Puyo (Orléans), Aguemon, Suarez (Vannes), 6 buts.
26. Thibault (Bourg-Péronnas), Moukhlil, Sané (Colmar), Tchokounte (Dunkerque), Loval (Orléans), 5 buts.
31. Keita (Boulogne), Marques (Colmar), Bouscarrat, Ettien, Zalmate (Colomiers), Boudaud (Dunkerque), Larbi (Fréjus-Saint-Raphaël), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Charrier, Delanoë, Messiba (Luçon), Mendy (Orléans), Fofana (Paris FC), Bru (Uzès-Pont-du-Gard), Peruchi (Boulogne), 4 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), Laborde (Red Star), 9 ∗.
3. Clémence (Carquefou), Diedhiou (GFC Ajaccio), Louisy Daniel (Orléans), 8 ∗.
6. Keita (Boulogne), Voavy (Colomiers), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Thomasson (Vannes), 7 ∗.
10. Madri (Dunkerque), Charrier (Luçon), Toko Ekambi (Paris FC), Lefaix (Red Star), 6 ∗.
14. L'Hostis, Poyet (Amiens), Peruchi (Boulogne), Bouchard (Carquefou), Corominas (Colomiers), Bouet (Dunkerque), Deneuve, Loriot, Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Mendy (Orléans), Laïfa (Paris FC), Liénard (Strasbourg), 5 ∗.

Groupe A

Match en retard

Entente SSG-Chambly	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	64	23	12	5	6	39	22
2. Ivry	63	24	11	6	7	33	29
3. Chambly	63	23	10	10	3	28	16
4. Roye-Noyon	61	23	11	5	7	27	18
5. Aubervilliers	61	24	10	7	7	28	31
6. Beauvais	60	24	11	6	7	29	24
7. Entente SSG	59	23	10	6	7	30	21
8. Mantes	56	23	9	6	8	22	26
9. Paris-SG B	56	23	9	6	8	31	29
10. Amiens AC	55	24	9	4	11	22	24
11. Dieppe	53	23	8	6	9	23	24
12. Quevilly	51	23	8	4	11	23	23
13. Lens B	50	23	7	6	10	24	31
14. Villemomble	38	24	3	5	16	15	35
15. Drancy	37	23	2	8	13	12	33

● **Entente SSG-Chambly : 1-1 (0-1).** Buts : Sissoko (78e) pour l'Entente SSG ; Marena (7e) pour Chambly. Expulsion : Bordot (entr.) (75e) pour l'Entente SSG.
Entente SSG : Catrin - Karamoko (Sissoko, 61e), Sert, Ouéhi, Mendy - N. Koné, Macalou, D. Koné - Ribadeira, Pancrate, Yosri. Entr. : Bordot.
Chambly : Deberles - De Araujo, De Vipart, I. Traoré, Dovergne - Rodrigo, Doucouré, Ba - Raddas, Lyachouti, Marena. Entr. : Luzi.

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 13 buts.
2. Petrilli (Ivry), Perez (Lille B), 9 buts.
4. Despois de Folleville (Amiens AC), Kibikula (Aubervilliers), Souhayli (Mantes), 8 buts.
7. Niakaté (Aubervilliers), Mercier (Beauvais), Barthélemy (Dieppe), Damessi (Lille B), 7 buts.
11. Brisset (Chambly, 2 ; Aubervilliers, 4), Heinry (Beauvais), Martin (Quevilly), 6 buts.
14. Tagaye (Amiens AC), Marena (Chambly), Jbara (Mantes), Steppé, Vaury (Roye-Noyon), 5 buts.
19. D. Koné, Ribadeira (Entente SSG), Choubani, Mahsas (Ivry), Mbemba (Lille B), Habran, Maurice (Paris-SG B), Archimbaud, Mayulu (Quevilly), Janeszko (Roye-Noyon), 4 buts.
29. Aguini, Boulila (Aubervilliers), Henry, Ngwatala (Beauvais), Rodrigo (Chambly), Kabran, Michel, Sihel (Dieppe), Bolongo (Drancy), Sangaré, Yosri (Entente SSG), Kong (Ivry), N'Diaye, Géran (Lens B), Barcelo (Quevilly), 3 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 26 AVRIL
Lille B-Beauvais
Chambly-Ivry
Roye-Noyon - Entente SSG
Mantes-Paris-SG B
Lens B-Amiens AC
Quevilly-Dieppe
Drancy-Villemomble
Exempt : Aubervilliers.

Groupe B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yzeure	70	25	12	9	4	37	22
2. Épinal	69	25	13	5	7	47	33
3. Moulins	67	25	12	6	7	40	30
4. Lyon B	62	25	11	4	10	39	40
5. Chasselay	61	25	10	6	9	29	31
6. Mulhouse	61	25	10	6	9	26	28
7. Lyon Duchère	61	25	10	6	9	32	29
8. Raon-l'Étape	60	25	9	8	8	36	36
9. Sarre-Union	59	25	9	7	9	39	36
10. Monceau	58	25	9	6	10	33	38
11. Belfort	57	25	9	6	10	24	23
12. Villefranche/S.	56	25	8	7	10	28	27
13. Sochaux B	55	25	8	6	11	28	36
14. Saint-Priest	54	25	8	5	12	21	35
15. Jura Sud	53	25	8	4	13	32	36
16. Vesoul	47	25	5	7	13	24	35

Buteurs

1. Chouleur (Épinal), 15 buts.
2. Ras (Villefranche/Saône), 13 buts.
3. Passape (Jura Sud), Saline (Moulins), Belktati, Dje (Sarre-Union), Benkajjane (Épinal), 10 buts.
8. Bah (Chasselay), 9 buts.
9. Régnier (Belfort), Labidi (Lyon B), Rolland (Lyon Duchère), Bando Ngambé (Monceau), Da Silva (Moulins), 8 buts.
14. Berthomier (Moulins), Mavitidi (Saint-Priest), Touré (Sochaux B), Franco, Joyon (Yzeure), 7 buts.
19. Boussaïd (Monceau), M. L. Diallo (Sochaux B), 6 buts.
21. Rebolloso (Jura Sud), Paye (Lyon B), Benet (Monceau), Ketlas, Patin (Raon-l'Étape), Schermann (Sarre-Union), Ba (Yzeure), Chadili (Épinal), 5 buts.
29. Hacquard (Belfort), Douline, Giuly (Chasselay), Gomariz, Zanina (Jura Sud), Benzia (Lyon B), Bon (Monceau), El-Hajri (Moulins), Douillard (Mulhouse), Povoa, Sassi (Raon-l'Étape), Goiset (St-Priest), El-Yabadri (Sarre-Union), Khadda, Nicot (Vesoul), Romany (Villefranche/Saône), Mbida (Yzeure), 4 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 26 AVRIL
Sochaux B-Yzeure
Épinal-Mulhouse
Moulins-Vesoul
Sarre-Union - Lyon B
Monceau-Chasselay
Lyon Duchère - Raon-l'Étape
Villefranche/Saône - Belfort
Jura Sud - Saint-Priest

Groupe C

Matches en retard

Pau-Le Pontet	2-0
AS Valence-Grenoble	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	64	24	11	8	5	31	24
2. Cannes	60	24	9	9	6	29	22
3. Grenoble	60	23	10	7	6	33	21
4. Hyères	59	23	10	7	6	25	27
5. Pau	58	23	9	8	6	28	20
6. Mars. Consolat	58	23	9	8	6	34	21
7. Martigues	57	24	9	6	9	28	26
8. Nice B	55	24	7	10	7	31	33
9. Le Pontet	55	24	9	5	10	20	25
10. Monaco B	54	23	8	7	8	35	32
11. AS Valence	51	23	6	10	7	20	22
12. AS Béziers	50	23	5	12	6	21	24
13. Tarbes	46	23	5	8	10	19	30
14. Marignane	46	23	6	5	12	23	34
15. Mt-de-Marsan	41	23	4	6	13	21	37

● **AS Valence-Grenoble : 0-0.**
AS Valence : Lapeyre - Wanduka, Alphant, Martin - Geslin, Tomas, Cazenave, Denizer (Moukanza, 78e), Balp (Porte-Joie, 18e) - Izerghouf, Piaulet Siena (Mouslih, 68e). Entr. : Pons.
Grenoble : Cattier - Aguilar, Bengriba, Giraudon, Villard - Ayari (Michel, 28e ; Gache, 74e), Cianci (Belfort, 64e), Thomas - Yahia Bey, Akrour, M'Baiam. Entr. : Saragaglia.

● **Pau-Le Pontet : 2-0 (0-0).** Buts : Bengelloun (54e), Abalé (86e).
Pau : Petit - Attoukora, Lacrampe, Diarra, Bengelloun - Niang, Lamhaf, Laplace Palette (N'Guessan, 90e), Covin, Taïbi (Bardet, 83e) - Miranda (Abalé, 74e). Entr. : Strzelczak.
Le Pontet : Foglia - Laurenti, El-Hriti, Marin, Elie - Berdier, Vayson, Lespérant (Moulet, 75e), Hioune - Barnoussi (Greco, 80e), Hammoud (Tigroudja, 69e). Entr. : Malek.

Buteurs

1. Ngakoutou (Monaco B), 12 buts.
2. Nouar (Le Pontet), A. Mendy (Nice B), 9 buts.
4. Chergui (Cannes), Diony (Mont-de-Marsan), Akrour (Grenoble), Bakir (AS Valence, 4 ; Martigues, 4), Vincent (Martigues), 8 buts.
9. Leroy (Hyères), Laassami, Mchangama (Marseille Consolat), Abdeljelil (Tarbes), 7 buts.
13. Soukouna (AS Béziers), Yahia Bey (Grenoble), Bengelloun (Pau), Boutabout (Rodez), 6 buts.
17. Ramon (AS Béziers), Gache (Grenoble), Arlaud (Marseille Consolat), Cherif, Ouaamar (Monaco B), Covin, Laplace Palette (Pau), 5 buts.
24. Soly, Zobiri (Cannes), Sall (Hyères), Hammoud (Le Pontet), Lamatina (Marignane), Fortune (Martigues), Miranda (Pau), Séguret (Tarbes), 4 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 26 AVRIL
Pau-Rodez
Cannes-Marignane
Monaco B-Grenoble
Tarbes-Hyères
Mt-de-Marsan - Marseille Consolat
Martigues-Nice B
AS Valence-AS Béziers
Exempt : Le Pontet.

Groupe D

Matches en retard

Fontenay-le-Comte - Nantes B	0-0
Avranches-Plabennec	2-0
Romorantin - Saint-Malo	0-1
Trélissac-Les Herbiers	1-1
Concarneau-Villenave	0-3
Stade Bordelais-Pontivy	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	78	25	16	5	4	42	16
2. Saint-Malo	75	25	15	5	5	39	22
3. Les Herbiers	68	25	11	10	4	38	20
4. Nantes B	67	25	12	6	7	28	19
5. Trélissac	64	25	11	6	8	25	21
6. Concarneau	59	25	9	7	9	27	30
7. Vitré	57	25	8	8	9	27	31
8. Stade Bordelais	56	25	8	7	10	24	31
9. Pontivy	56	25	8	7	10	29	30
10. Romorantin	54	25	7	8	10	28	30
11. Bordeaux B	54	25	6	11	8	21	23
12. Fontenay-le-C.	52	25	6	9	10	31	34
13. Villenave	51	25	6	8	11	24	38
14. Viry-Châtillon	50	25	4	13	8	21	31
15. Cherbourg	49	25	5	9	11	22	38
16. Plabennec	47	25	5	7	13	24	36

● **Avranches-Plabennec : 2-0 (0-0).** Buts : Créhin (59e), Ndengila (90e+6). Expulsions : Cotty (64e), Pinvidic (87e) pour Plabennec.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Schur - Boateng - Théault, Creac'h, Pivaty (Ndengila, 69e), Pigeon (Diarra, 64e) - Créhin. Entr. : Déziré.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc, S. Abiven, Cotty - Richetin (Bégot, 81e), Mahieux, Coat, Saive (Mbock, 72e) - J.-M. Abiven (Autret, 60e), Pinvidic. Entr. : Kerdilès.

● **Romorantin - Saint-Malo : 0-1 (0-0).** But : Lahaye (82e).
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Nicolas, Joinville, Linord - Olou (Chaffard, 85e), Josue, Bourillon, Lubasa (Koudou Arunina, 79e) - Girard, Felsina. Entr. : Dudoit.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Coulombel (Duhamel, 41e), Ubatello, Lacroix - Bouchard, Vieira, Lepage (Diop, 87e) - Oliveri, Belloc (Gosselin, 77e), Lahaye. Entr. : David.

● **Trélissac-Les Herbiers : 1-1 (1-1).** Buts : Dupuy (19e) pour Trélissac ; Schuster (44e) pour Les Herbiers.
Trélissac : Rucart - Gérard, Chevalier, Eglin - Burgho, Four, Legrand, Cavaniol (Dominguez, 83e) - Dupuy (Liassidji, 68e), Pigrée, Sophie (Hirel, 63e). Entr. : Slijepcevic.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie (Dahmoume, 46e), J.-B. Rocu, Leybros, C. Rocu - Biaou - Papin (Sanchez, 80e), Ruault, Kraichi, Schuster (Jamin, 73e) - Guezoui. Entr. : Rizzetto.

● **Fontenay-le-Comte - Nantes : 0-0.**
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Alic, Barré (Billaud, 21e), Godet - Boubaya, Lescaille, Guibert (Melchior, 81e) - Delahaye (N'Zigou, 66e), Frau, Lorougnon. Entr. : Gauvin.
Nantes : Zelazny - Alcibiade, Djilobodji, Le Sourne, Ndongala - Touré, Nkoudou, Bessat (Niane, 64e), Oudrhiri (Trabelsi, 81e) - Badji (Gandi, 76e), Gomis. Entr. : Amisse.

● **Concarneau-Villenave : 0-3 (0-2).** Buts : Bas (35e, 41e), El-Jeld (64e).
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Viel, Semmam - Quemper (Alkis, 69e), Illien, Basset, Arguilhé - Gourmelon (Sinquin, 53e), N'Zinga. Entr. : Cloarec.
Villenave : Coudouel - Bas, Gandolfi, Faugère, Charvet - Ismael - Dubois, Sinzogan (El-Jeld, 58e), Mutombo, Bezecourt (Castagnet, 80e) - Niang (Couturier, 69e). Entr. : Ollier.

● **Stade Bordelais-Pontivy : 4-0 (2-0).** Buts : M. Dia (9e), Janin (40e), Bacle (75e), Bugnet (89e).
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Didion, Roland, Belbachir - Moudio (Bacle, 46e), Venayre, Baherlé (Baldé, 77e), Bugnet - Janin (Bakayoko, 68e), Dia. Entr. : Parisot.
Pontivy : Dorel - Christophe, Offredo, Simon, Le Guével - Paillot, Kikonda (Havart, 68e), Le Ho (Liri, 61e), Guyader - Bray, Le Poulichet (Le Moignic, 88e). Entr. : Scourzic.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 15 buts.
2. Créhin (Avranches), 11 buts.
3. Valerius (Stade Bordelais), 9 buts.
4. Drouglazet (Concarneau), Schuster (Les Herbiers), Lahaye, Oliveri (Saint-Malo), 8 buts.
8. Gourmelon (Concarneau), Lescaille (Fontenay-le-Comte), Jamin, Ruault (Les Herbiers), J.-M. Abiven, Pinvidic (Plabennec), Koudou Arunina (Romorantin), Aïchour (Viry-Châtillon), 6 buts.
16. Bonenfant (Avranches), Touré (Bordeaux B), N'Doumbé (Cherbourg), Lorougnon (Fontenay-le-Comte), Guezoui (Les Herbiers), Niane (Nantes B), Bray (Pontivy), Girard (Romorantin), Duhamel, Maïga, Vieira (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), Bezecourt, Couturier, Niang (Villenave), Bensaidi (Viry-Châtillon), 5 buts.
32. Ndengila (Avranches), Delahaye (Fontenay-le-Comte), Le Boulaire (Pontivy), Josue (Romorantin), Gérard (Trélissac), 4 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 26 AVRIL
Avranches-Cherbourg
Saint-Malo - Villenave
Vitré-Les Herbiers
Nantes B-Concarneau
Romorantin-Trélissac
Stade Bordelais - Viry-Châtillon
Fontenay-le-Comte - Pontivy
Plabennec-Bordeaux B

CFA2

Groupe A

Match en retard

Arras - Noisy-le-Sec **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	72	22	15	5	2	51	23
2. Calais	61	22	10	9	3	26	18
3. Oissel	59	22	11	4	7	29	26
4. Bastia B	55	22	9	6	7	35	31
5. St-Ouen-l'Aum.	54	22	8	8	6	32	28
6. Quevilly B	50	22	8	4	10	38	42
7. UJA Mac. Paris	49	22	6	9	7	24	23
8. Grande-Synthe	49	22	6	9	7	18	20
9. Amiens B	47	22	6	7	9	21	26
10. Le Havre B	47	22	5	10	7	24	28
11. Caen B	46	22	5	10	7	25	28
12. Noisy-le-Sec	45	22	5	8	9	21	28
13. Marck	44	22	5	7	10	22	34
14. Gravelines	41	22	5	4	13	21	32

Rendez-vous

23e JOURNÉE, SAMEDI 26 AVRIL

Arras-Gravelines
Calais - Saint-Ouen-l'Aumône
Marck-Oissel
Bastia B-Caen B
Quevilly B-UJA Maccabi Paris
Amiens B - Grande-Synthe
Noisy-le-Sec - Le Havre B

Groupe B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	77	22	17	4	1	52	11
2. Sedan	73	22	15	6	1	46	13
3. Poissy	64	22	12	6	4	32	18
4. Wasquehal	51	22	8	5	9	26	29
5. Feignies	50	22	6	10	6	34	29
6. Saint-Quentin	50	22	7	7	8	22	30
7. Évry Essonne	49	22	7	6	9	27	35
8. Aulnoye	48	22	8	2	12	29	42
9. Paris FC B	47	22	7	4	11	34	38
10. Valenciennes B	47	22	6	7	9	25	35
11. Moissy-Cram.	47	22	7	4	11	28	34
12. Reims B	47	22	7	4	11	29	33
13. Épernay	47	22	6	7	9	15	26
14. Compiègne	34	22	2	6	14	14	40

Rendez-vous

23e JOURNÉE, SAMEDI 26 AVRIL

Sedan-Croix
Wasquehal-Poissy
Feignies-Paris FC B
Valenciennes B - Saint-Quentin
Moissy-Cramayel - Évry Essonne
Compiègne-Aulnoye
Épernay-Reims B

Groupe C

Matches en retard

Sarreguemines - Saint-Louis **1-5**
Biesheim-Illzach Moden **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy B	68	22	14	4	4	49	19
2. Troyes B	66	22	13	5	4	59	18
3. Pontarlier	66	22	12	8	2	43	14
4. Metz B	63	21	13	4	4	50	19
5. Colmar B	56	22	10	4	8	38	35
6. Sarreguemines	55	21	11	1	9	45	50
7. Saint-Louis	54	22	9	6	7	32	31
8. Schiltigheim	51	22	9	2	11	35	37
9. Amnéville	50	22	7	7	8	24	28
10. Biesheim	44	22	5	7	10	29	33
11. Illzach Modern	44	22	5	7	10	26	48
12. Thaon	41	22	5	4	13	24	47
13. FC Morteau M.	39	22	5	2	15	20	58
14. Belfort Sud	34	22	3	3	16	14	51

Rendez-vous

23e JOURNÉE, SAMEDI 26 AVRIL

Colmar B-Nancy B
Troyes B-Biesheim
Pontarlier - Saint-Louis Neuweg
Schiltigheim-Metz B
Belfort Sud-Sarreguemines
Amnéville-Illzach Moden
Thaon-FC Morteau Montlebon

Groupe D

Match en retard

Gueugnon-Moulins B **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	62	22	12	4	6	32	26
2. Clermont B	61	22	10	9	3	35	21
3. Bourges	60	22	10	8	4	37	22
4. Saint-Étienne B	60	22	10	8	4	37	16
5. Dijon B	54	22	8	8	6	38	33
6. Le Puy	54	22	8	8	6	28	25
7. Auxerre B	52	22	8	6	8	34	26
8. Chambéry	51	22	6	11	5	25	28
9. Gueugnon	50	22	8	4	10	25	22
10. Évian-TG B	48	22	7	5	10	26	41
11. Bourgoin-Jallieu	46	22	5	9	8	25	32
12. Louhans-Cuis.	46	22	6	6	10	28	42
13. Moulins B	45	22	6	5	11	28	37
14. Feurs	32	22	1	7	14	18	45

Rendez-vous

23e JOURNÉE, SAMEDI 26 AVRIL

Andrézieux-Dijon B
Chambéry-Clermont B
Bourges-Le Puy
Moulins B - Saint-Étienne B
Bourgoin-Jallieu - Auxerre B
Gueugnon - Évian-TG B
Louhans-Cuiseaux - Feurs

Groupe E

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	60	22	15	2	5	42	24
2. Vaulx-en-Velin	58	22	10	6	6	21	15
3. Nîmes B	57	22	10	5	7	28	21
4. L'Île-Rousse	57	22	10	5	7	38	29
5. Arles-Avignon B	56	22	10	4	8	35	24
6. Agde	53	22	9	4	9	23	26
7. Échirolles	52	22	8	6	8	20	26
8. AC Ajaccio B	51	22	8	5	9	32	35
9. Alès	51	22	7	8	7	31	28
10. Marseille B	50	22	8	4	10	23	29
11. ES Pennoise	48	22	6	8	8	20	29
12. Le Las Toulon	47	22	6	7	9	28	23
13. Aubagne	47	22	8	1	13	34	43
14. Vénissieux M.	40	22	5	3	14	16	39

Rendez-vous

23e JOURNÉE, SAMEDI 26 AVRIL

Vénissieux Minguettes-Sète
AC Ajaccio B - Vaulx-en-Velin
Échirolles-Nîmes B
ES Pennoise - L'Île-Rousse
Le Las Toulon - Arles-Avignon B
Agde-Marseille B
Alès-Aubagne

Groupe F

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	67	22	13	6	3	40	19
2. Limoges	66	22	12	8	2	33	19
3. Anglet Genêts	60	22	11	5	6	34	27
4. Bergerac	59	21	11	5	5	29	22
5. Toulouse B	59	22	11	4	7	28	24
6. Aurillac	57	22	10	5	7	28	18
7. Angoulême Ch.	51	22	8	5	9	39	36
8. Toulouse Rodéo	50	21	8	5	8	23	21
9. Cap-Ferret	48	22	5	11	6	24	25
10. Balma	47	22	6	7	9	25	26
11. Chauray	43	22	4	9	9	19	30
12. Bayonne	43	22	5	6	11	18	33
13. Albi	36	22	3	5	14	24	38
14. Saint-Alban	35	22	2	7	13	27	53

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 26 AVRIL

Montpellier B - Cap-Ferret
Limoges-Aurillac
Anglet Genêts-Toulouse Rodéo
Chauray-Bergerac
Toulouse B-Angoulême Charente
Balma-Albi
Saint-Alban - Bayonne

Groupe G

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-H.	61	22	12	3	7	34	20
2. Châteauroux B	60	22	10	8	4	41	29
3. Le Poiré/Vie B	60	22	10	8	4	30	19
4. Fleury-Mérogis	59	22	10	7	5	31	22
5. Tours B	55	22	10	3	9	29	24
6. Chartres	54	22	9	5	8	37	31
7. Cholet	54	22	9	5	8	28	26
8. Ste-Geneviève	52	22	8	6	8	20	23
9. La Roche/Yon	50	22	7	7	8	29	35
10. Saumur	49	22	6	9	7	18	24
11. Thouars	47	22	6	7	9	23	37
12. Châtellerault	46	22	6	6	10	34	41
13. Angers B	40	22	5	7	10	28	32
14. Poitiers	35	22	2	7	13	18	37

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 26 AVRIL

St-Pryvé-St-Hilaire - La Roche/Yon
Châteauroux B-Tours B
Le Poiré-sur-Vie B - Angers B
Fleury-Mérogis - Cholet
Chartres-Châtellerault
Poitiers - Sainte-Geneviève
Saumur-Thouars

Groupe H

Match en retard

Laval B-Locminé **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinan-Léhon	62	22	10	10	2	31	13
2. Lorient B	61	22	11	6	5	36	18
3. Vertou	58	22	10	6	6	28	33
4. Lannion	57	22	11	3	8	35	28
5. Laval B	54	22	9	5	8	32	28
6. Sablé	54	22	8	8	6	22	22
7. Rennes B	53	22	8	7	7	30	27
8. Saint-Lô	53	22	9	4	9	25	31
9. Saint-Brieuc	51	22	7	8	7	23	22
10. Guingamp B	48	22	7	5	10	32	29
11. Brest B	44	22	3	13	6	13	15
12. Locminé	44	22	4	10	8	30	34
13. Hérouville	42	22	4	8	10	27	43
14. La Vitréenne	38	22	3	7	12	22	43

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 26 AVRIL

Dinan-Léhon - Rennes B
Lorient B-Laval B
Saint-Brieuc - Vertou
Locminé-Lannion
Saint-Lô - Sablé
La Vitréenne-Guingamp B
Hérouville-Brest B

Régionaux

Alsace

Match en retard

Steinseltz-Haguenau **1-2**

Classement

1. Haguenau, 61 pts. **2.** Oberlauterbach, 53. **3.** Mulhouse B, 52. **4.** Strasbourg B, 49. **5.** Hégenheim, 48. **6.** Bischheim Soleil, 47. **7.** Reipertswiller, 46. **8.** Geispolsheim, 42. **9.** Schiltigheim B, 42. **10.** Pierrots Strasbourg, 42. **11.** Dinsheim, 41. **12.** Sarre-Union B, 39. **13.** Illzach B, 37. **14.** Steinseltz, 31.

Aquitaine

Matches en retard

Anglet Genêts B - Sarlat-Marc. **3-0**
Blanquefort-Bassin d'Arcachon **0-1**
Libourne-Agen **3-2**
Saint-Émilion - Mérignac Arlac **2-2**

Classement

1. Bassin d'Arcachon, 69 pts. **2.** Lormont, 58. **3.** Blanquefort, 56. **4.** Mérignac Arlac, 52. **5.** Marmande, 52. **6.** Anglet Genêts B, 48. **7.** Biscarrosse, 47. **8.** Agen, 46. **9.** Libourne, 45. **10.** Saint-Médard, 45. **11.** Saint-Émilion, 42. **12.** Croisés Bayonne, 40. **13.** Trélissac B, 39. **14.** Sarlat-Marcillac, 34.

Auvergne

Matches en retard

Polignac - Saint-Flour **5-1**
St-Georges-Anc. - Massiac-M. **1-2**

Classement

1. Cournon, 67 pts. **2.** Volvic, 55. **3.** Domérat, 55. **4.** Thiers, 53. **5.** Riom, 51. **6.** Polignac, 50. **7.** Aurillac B, 50. **8.** Yzeure, 43. **9.** Saint-Flour, 43. **10.** St-Georges-Anc., 41. **11.** Le Puy B, 38. **12.** Vichy, 36. **13.** Ent. Nord Lozère, 33. **14.** Massiac-Molompize, 22.

Bourgogne

Match en retard

Sornay - Imphy-Decize **1-1**

Classement

1. Quetigny, 68 pts. **2.** Selongey, 66. **3.** Dijon C, 63. **4.** Sens, 62. **5.** Dijon Parc, 60. **6.** Chalon/Saône, 57. **7.** Avallon, 54. **8.** Paray, 51. **9.** Nevers, 47. **10.** Auxerre C, 46. **11.** Sornay, 42. **12.** Mirebeau-Belleneuve, 40. **13.** La Charité, 34. **14.** Imphy-Decize, 34.

Bretagne

Match en retard

Langueux-Pontivy Stade **0-3**

Classement

1. Rennes TA, 66 pts. **2.** US Montagnarde, 62. **3.** Fougères, 62. **4.** Plouzané, 58. **5.** Vannes B, 58. **6.** Saint-Malo B, 55. **7.** Plouvorn, 52. **8.** Cesson, 51. **9.** Guichen, 50. **10.** Paimpol, 48. **11.** Pontivy Stade, 47. **12.** Rannée-La Guerche, 45. **13.** Pluvigner Keriolets, 44. **14.** Langueux, 30.

Champagne

Matches en retard

Éclaron-Val. - Rivière-de-Corps **1-0**
Romilly-Barsequanais **3-2**
Charleville-Cormontreuil **4-0**

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 61 pts. **2.** Rivière-de-Corps, 58. **3.** Reims Ste-Anne, 54. **4.** Romilly, 54. **5.** Cormontreuil, 52. **6.** Taissy, 50. **7.** Chaumont, 49. **8.** Sézanne, 43. **9.** Charleville, 42. **10.** Rethel, 40. **11.** Saint-Mesmin, 40. **12.** Éclaron-Valcourt, 38. **13.** Barsequanais, 36. **14.** Bogny, 35.

Franche-Comté

Matches en retard

Audincourt - Roche-Novillars **2-0**
Ornans-Belfort B **1-2**

Classement

1. Racing Besançon, 62 pts. **2.** ASPTT Besançon, 59. **3.** Audincourt, 55. **4.** Pontarlier B, 53. **5.** Bresse Jura, 52. **6.** Belfort B, 51. **7.** Vesoul B, 49. **8.** Ornans, 48. **9.** Jura Sud B, 46. **10.** Baume-les-D., 45. **11.** Pont-de-Roide, 45. **12.** Lons-le-Saunier, 43. **13.** Roche-Novillars, 41. **14.** Champagnole, 38.

Languedoc-Roussillon

Match en retard

Lattes-Frontignan **3-2**

Classement

1. Fabrègues, 76 pts. **2.** Narbonne, 68. **3.** Paulhan-Pézenas, 66. **4.** Aigues-Mortes, 64. **5.** Lattes, 58. **6.** Mende, 52. **7.** OC Perpignan, 50. **8.** La Grande-Motte, 47. **9.** Albères-Argelès, 46. **10.** Carcassonne, 45. **11.** Frontignan, 42. **12.** Perpignan-Canet, 40. **13.** Bagnols-Pont, 38. **14.** Castelnaudary, 27.

Lorraine

Match en retard

Metz Municipaux-Lunéville **0-1**

Classement

1. Forbach, 42 pts. **2.** Lunéville, 39. **3.** Pagny-sur-Moselle, 37. **4.** Magny, 36. **5.** Jarville, 36. **6.** Verdun Belleville, 26. **7.** Saint-Dié, 26. **8.** Saint-Avold, 25. **9.** Amnéville B, 24. **10.** Veymerange, 22. **11.** Neuves-Maisons, 21. **12.** Épinal B, 19. **13.** Metz Municipaux, 13. **14.** Blénod, 7.

Maine

Matches en retard

La Suze-Le Mans **0-0**
Saint-Saturnin - La Ferté **3-2**
Coulaines - Mulsanne-Teloché **1-5**
Mayenne Stade-Connerré **0-3**

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 64 pts. **2.** Bonchamp, 63. **3.** La Flèche, 59. **4.** Le Mans, 57. **5.** La Suze, 56. **6.** Guécelard, 55. **7.** Connerré, 53. **8.** Chât.-Gontier, 53. **9.** Saint-Saturnin, 50. **10.** Laval Bourny, 45. **11.** US Changé, 45. **12.** La Ferté, 44. **13.** Mayenne Stade, 37. **14.** Coulaines, 35.

Méditerranée

Matches en retard

Marignane US B - Fréjus-St-R. B **2-1**
Gardanne-Martigues B **2-5**

Classement

1. Toulon, 67 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 66. **3.** Martigues B, 56. **4.** Grasse, 56. **5.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 56. **6.** Cagnes-Le Cros, 56. **7.** Pernes, 53. **8.** Rousset, 50. **9.** UGA Ardziv, 50. **10.** Etoile.S Fosséenne, 43. **11.** Gardanne, 41. **12.** Marignane US B, 39. **13.** Rovenain, 38. **14.** Antibes, 28.

Midi-Pyrénées

Matches en retard

Golfech-Tournefeuille **1-1**
Fonsorbes - Onet-le-Chât. **1-3**
Rodez B-Lourdes **1-0**

Classement

1. Blagnac, 60 pts. **2.** Muret, 59. **3.** Castanet, 55. **4.** Revel, 55. **5.** Lourdes, 53. **6.** Auch, 53. **7.** Fonsorbes, 50. **8.** Girou, 50. **9.** Toulouse St-Jo, 49. **10.** Onet-le-Chât., 46. **11.** Toulouse Fontaines, 45. **12.** Rodez B, 44. **13.** Golfech, 44. **14.** Tournefeuille, 42.

Nord

Matches en retard

Vermelles-Le Portel **4-4**
Dunkerque B-Tourcoing **0-2**
Saint-Amand - Marquette **2-1**
Maubeuge-Le Touquet **1-1**
Loon-Plage - Cambrai **2-0**

Classement

1. Tourcoing, 74 pts. **2.** Saint-Amand, 65. **3.** Saint-Omer, 53. **4.** Béthune, 53. **5.** Le Touquet, 53. **6.** Dunkerque B, 52. **7.** Cambrai, 52. **8.** Le Portel, 49. **9.** Maubeuge, 47. **10.** Boulogne-sur-Mer B, 44. **11.** Loon-Plage, 44. **12.** Vermelles, 43. **13.** Marquette, 42. **14.** Avion, 37.

Normandie

Matches en retard

Gonfreville-AM Neiges	0-0
Gd-Quevilly - Bois-Guillaume	0-0
Gonfreville - Deville-Maromme	3-0
AM Neiges-Dieppe B	3-0
Évreux-Bois-Guillaume	3-1
Le Havre Fril. - Grand-Quevilly	2-3
Oissel B-Rouen	4-1
Pacy Ménilles-Lillebonne	1-2
Eu - Mont-Gaillard	1-3

Classement

1. Gonfreville, 70 pts. **2.** Mont-Gaillard, 53. **3.** Évreux, 50. **4.** Eu, 49. **5.** Rouen, 49. **6.** Grand-Quevilly, 47. **7.** Pacy Ménilles, 46. **8.** AM Neiges, 45. **9.** Deville-Maromme, 44. **10.** Lillebonne, 43. **11.** Le Havre Frileuse, 39. **12.** Oissel B, 39. **13.** Bois-Guillaume, 38. **14.** Dieppe B, 32.

Basse-Normandie

Matches en retard

Ouistreham-Ifs	0-2
Mondeville-Granville	0-1
Flers-St-Germain Courseulles	3-0
Deauville-Bayeux	4-0
Ducey-Avranches B	2-3
Dives-Alençon	1-3
Coutances-Cherbourg B	5-2

Classement

1. Granville, 84 pts. **2.** Dives, 67. **3.** Mondeville, 63. **4.** Deauville, 63. **5.** Ducey, 60. **6.** Bayeux, 59. **7.** Flers, 59. **8.** Coutances, 54. **9.** Ouistreham, 50. **10.** Alençon, 47. **11.** Avranches B, 46. **12.** Cherbourg B, 41. **13.** St-Germain Courseulles, 39. **14.** Ifs, 37.

Paris

Matches en retard

Entente SSG B-Les Mureaux	2-3
Versailles - Paris-SG C	2-1
Boulogne-Bil. - Rac.-Colombes	3-2

Classement

1. Boulogne-Billancourt, 65 pts. **2.** Les Mureaux, 63. **3.** Créteil B, 53. **4.** Issy-les-Moulineaux, 52. **5.** Versailles, 52. **6.** Saint-Maur Lusitanos, 51. **7.** Les Ulis, 49. **8.** Bobigny, 49. **9.** Le Blanc-Mesnil, 48. **10.** Melun, 47. **11.** Les Lilas, 42. **12.** Racing-Colombes, 42. **13.** Paris-SG C, 39. **14.** Entente SSG B, 39.

Picardie

Matches en retard

Nesle-Camon	1-0
Ailly/Somme - Senlis	0-1

Classement

1. Laon, 54 pts. **2.** Choisy-au-Bac, 51. **3.** Ailly/Somme, 49. **4.** Chambly B, 47. **5.** Camon, 44. **6.** Beauvais B, 43. **7.** Senlis, 43. **8.** Abbeville, 43. **9.** Chantilly, 42. **10.** Méru, 42. **11.** Nesle, 41. **12.** Balagny, 40. **13.** Creil, 40. **14.** Saint-Maximin, 31.

Réunion

5e journée

ARC Bras-Fusil - St-Pierroise	0-2
Tamponnaise-US Bénédictine	3-1
Sainte-Marie - Saint-Pauloise	0-2
Jeanne-d'Arc - Saint-Louis	1-2
Petite-Île - AS Marsouins	4-4
Exc. St-Joseph - Capricorne	remis

Classement

1. JS Saint-Pierroise, 20 pts. **2.** USS Tamponnaise, 18. **3.** Saint-Pauloise, 17. **4.** Excelsior St-Joseph, 11. **4.** Saint-Louis, 11. **6.** ARC Bras-Fusil, 10. **6.** Petite-Île, 10. **6.** US Bénédictine, 10. **9.** Jeanne-d'Arc, 7. **10.** AS Marsouins, 6. **10.** Capricorne, 6. **12.** Sainte-Marie, 5.

Rhône-Alpes

22e journée

Limonest - Chassieu-Décines	2-0
Aix-Lyon Duchère B	2-1
Montélimar-Annecy	4-1
Charvieu-Ch. - Misérieux-Trév.	3-1
Ain Sud Foot-Rhône Vallée	2-1
Décines-Vénissieux Min. B	2-0
Saint-Priest B - Vaulx-en-Velin B	0-0

Classement

1. Limonest, 67 pts. **2.** Aix, 66. **3.** Montélimar, 61. **4.** Chassieu-Décines, 59. **5.** Charvieu-Chavagneux, 54. **6.** Rhône Vallée, 52. **7.** Vénissieux Minguettes B, 52. **8.** Annecy, 49. **9.** Ain Sud Foot, 48. **10.** Décines, 47. **11.** Misérieux-Trévoux, 45. **12.** Vaulx-en-Velin B, 44. **13.** Lyon Duchère B, 42. **14.** Saint-Priest B, 36.

U19

Groupe A

Match avancé, 24e journée

Amiens - Paris-SG	1-3

Classement

1. Lille, 81 pts. **2.** Paris-SG, 81. **3.** Lens, 72. **4.** Amiens, 70. **5.** Le Havre, 65. **6.** Paris FC, 57. **7.** Quevilly, 54. **8.** Caen, 50. **9.** Valenciennes, 47. **10.** Arras, 45. **11.** Amiens AC, 42. **12.** Avranches, 41. **13.** Drancy, 38. **14.** Racing-Levallois, 36.

Groupe B

Match avancé, 24e journée

Metz-Sedan	3-2

Classement

1. Évian-TG, 77 pts. **2.** Nancy, 74. **3.** Metz, 74. **4.** Reims, 71. **5.** Auxerre, 68. **6.** Sochaux, 65. **7.** Troyes, 57. **8.** Dijon, 54. **9.** Épinal, 48. **10.** Pontarlier, 45. **11.** Strasbourg, 44. **12.** Mulhouse, 39. **13.** Sedan, 37. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 33.

Gambardella

Demi-finales

20 AVRIL À MOULINS

Auxerre-Laval	1-1
(Auxerre qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Reims-Monaco	3-2

Rendez-vous

FINALE

SAMEDI 3 MAI À SAINT-DENIS

Auxerre-Reims

Féminines

19e journée

Soyaux-Lyon	0-5
Paris-SG - Hénin-Beaumont	11-0
Guingamp-Juvisy	2-6
Montpellier-Muret	5-0
Rodez - Saint-Étienne	1-1
Yzeure-Arras	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	73	19	18	0	1	81	10
2. Paris-SG	68	19	16	1	2	72	8
3. Juvisy	67	19	16	0	3	49	22
4. Montpellier	61	19	14	0	5	58	16
5. Soyaux	43	19	7	3	9	31	44
6. Guingamp	42	19	6	5	8	25	38
7. Rodez	38	19	5	4	10	25	41
8. Hénin-Beaum.	37	19	4	6	9	20	46
9. Arras	37	19	5	3	11	23	49
10. Saint-Étienne	36	19	4	5	10	21	32
11. Yzeure	33	19	4	2	13	16	34
12. Muret	20	19	0	1	18	8	89

Rendez-vous

20e JOURNÉE

SAMEDI 17 MAI, 15 HEURES

Lyon-Montpellier
Juvisy - Hénin-Beaumont
Arras-Soyaux
Saint-Étienne - Yzeure

19 HEURES

Rodez - Paris-SG

DIMANCHE 18 MAI, 15 HEURES

Muret-Guingamp

FRANCE football

Mardi 22 avril 2014 | N° 3549

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3548 de *France Football*, daté du 15 avril 2014, a été tiré à 144873 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

ANNONCES CLASSÉES

Détection Mercato-Foot le 31 mai à Saint-Brieuc (Bretagne) pour joueurs National, CFA et CFA2. Nombreux entraîneurs présents. Inscriptions www.mercato-foot.com ou 06-80-00-08-14.

AMAURY MÉDIAS, Service des annonces classées
Tél.: 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax.: 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ? Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à: **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE:
Pour 5 lignes: 63 € TTC.
Pour 10 lignes: 115 € TTC.
Pour 15 lignes: 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées: supp. 15 €.
Domiciliation: supp. 35 €.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
31e journée

Eintr. Brunswick-Bayern	0-2	SC Fribourg-B. M'gladbach	4-2
Bor. Dortmund-FSV Mayence	4-2	FC Augsbourg-Hertha Berlin	0-0
VfB Stuttgart-Schalke 04	3-1	Werder Brême-Hoffenheim	3-1
FC Nuremberg-Leverkusen	1-4	Eint. Francfort-Hanovre 96	2-3
Hambourg SV-VfL Wolfsburg	1-3		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	81	31	26	3	2	84	20	+64
2. Borussia Dortmund	64	31	20	4	7	71	34	+37
3. Schalke 04	58	31	17	7	7	57	41	+16
4. Bayer Leverkusen	54	31	17	3	11	54	38	+16
5. VfL Wolfsburg	53	31	16	5	10	56	46	+10
6. Borussia M'gladbach	49	31	14	7	10	54	39	+15
7. FSV Mayence 05	47	31	14	5	12	46	49	-3
8. FC Augsbourg	43	31	12	7	12	41	45	-4
9. 1899 Hoffenheim	40	31	10	10	11	67	66	+1
10. Hertha Berlin	38	31	10	8	13	38	42	-4
11. Werder Brême	36	31	9	9	13	37	59	-22
12. Eintracht Francfort	35	31	9	8	14	39	53	-14
13. SC Fribourg	35	31	9	8	14	39	54	-15
14. Hanovre 96	35	31	10	5	16	41	57	-16
15. VfB Stuttgart	31	31	8	7	16	48	59	-11
16. Hambourg SV	27	31	7	6	18	47	65	-18
17. FC Nuremberg	26	31	5	11	15	36	62	-26
18. Eintracht Brunswick	25	31	6	7	18	28	54	-26

Eintracht Brunswick-Bayern Munich : 0-2 (0-0). Spectateurs : 32 325. Arbitre : M. Siebert. Buts : Pizarro (75e), Mandzukic (87e).
Brunswick : Davari - Elabdellaoui, Henn, Dogan, Reichel - Kratz (Pfitzner, 73e), Nielsen, Theuerkauf - Boland, Hochscheidt (Caligiuri, 72e), Kruppke (Ademi, 84e). Entr. : Lieberknecht.
Bayern Munich : Raeder - Lahm (Weiser, 89e), Javi Martinez, Dante, Boateng - Schweinsteiger, Höjbjerg - Ribéry (T. Müller, 73e), Götze, Robben (Mandzukic, 73e) - Pizarro. Entr. : Guardiola.

Borussia Dortmund-FSV Mayence : 4-2 (2-1). Spectateurs : 80 500. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Jojic (6e), Lewandowski (18e), Piszczek (56e), Reus (79e s.p.) pour Dortmund ; Okazaki (14e, 53e) pour Mayence. Expulsion : Bungert (78e) pour Mayence.
Borussia Dortmund : Langerak - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Durm - Kirch, Sahin - Mkhitarian (Grosskreutz, 80e), Reus (Aubameyang, 84e), Jojic (Hofmann, 81e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Mayence : Karius - Bell (Sh. Parker, 46e), Bungert, Noveski, Pospech - Geis, Moritz (Saller, 46e), Diaz - Malli (Koo, 76e), Choupo-Moting, Okazaki. Entr. : Tuchel.

VfB Stuttgart-Schalke 04 : 3-1 (1-0). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Perl. Buts : Harnik (23e, 59e), Cacau (54e) pour Stuttgart ; Szalai (69e) pour Schalke 04.
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Niedermeier, Rüdiger, Schwaab - Gentner, Gruezo (Rausch, 73e) - Traoré, Didavi (Maxim, 77e), Harnik - Cacau (Haggui, 89e). Entr. : Stevens.
Schalke 04 : Fährmann - Hoogland, Ayhan, Matip, Kolasinac (Felipe Santana, 89e) - Boateng, Neustädter - Goretzka, Meyer (Sané, 77e), Obasi (Szalai, 56e) - Huntelaar. Entr. : Keller.

FC Nuremberg-Bayer Leverkusen : 1-4 (1-1). Spectateurs : 40 514. Arbitre : M. Fritz. Buts : Plattenhardt (26e) pour Nuremberg ; Spahic (17e, 81e), Boenisch (48e), Hilbert (87e) pour Leverkusen.
FC Nuremberg : Schäfer - Pinola, Pogatetz, Stark, Angha - Frantz, Campana, Balitsch, Plattenhardt, Kiyotake (Colak, 68e) - Drmic. Entr. : Verbeek.
Bayer Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Spahic, Boenisch - Bender, Can - Brandt (Hilbert, 70e), Heung-Min Son, Castro (Rolfes, 70e) - Kiessling (Derdiyok, 90e). Entr. : Lewandowski.

Hambourg SV-VfL Wolfsburg : 1-3 (0-2). Spectateurs : 56 279. Arbitre : M. Sippel. Buts : Ilicevic (58e) pour Hambourg ; Perisic (2e), De Bruyne (42e), Olic (49e) pour Wolfsburg. Expulsion : Luiz Gustavo (90e) pour Wolfsburg.
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Westermann, Mancienne, Jiracek - Arslan (John, 56e), Rincon (Demirbay, 73e) - Tesche, Calhanoglu, Ilicevic (Maggio, 86e) - Zoua. Entr. : Slomka.
VfL Wolfsburg : Grün - Träsch, Naldo, Knoche, Rodriguez - Polak (Medojevic, 86e), Luiz Gustavo - De Bruyne, Perisic, Arnold (Vieirinha, 76e) - Olic (Schäfer, 83e). Entr. : Hecking.

SC Fribourg-Borussia M'gladbach : 4-2 (0-1). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Mehmedi (51e, 87e), Sorg (71e), Darida (73e) pour Fribourg ; Herrmann (10e), Nordtveit (89e) pour M'gladbach. Expulsion : Xhaka (69e) pour M'gladbach.
SC Fribourg : Baumann - Guédé - Höhn (Höfler, 59e), Sorg, Günter - Schuster, Schmid, Darida - Ginter - Klaus (Kerk, 87e) - Mehmedi (Schraml, 90e). Entr. : Streich.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Nordtveit, Dominguez Soto, Daems - Brouwers, Arango (Hrgota, 84e), Herrmann (Kramer, 75e), Xhaka - Raffael, Kruse. Entr. : Favre.

FC Augsbourg-Hertha Berlin : 0-0. Spectateurs : 30 059. Arbitre : M. Drees.
FC Augsbourg : Hitz - Klavan, Verhaegh, Ostrzolek, Hong - Callsen-Bracker, Baier - Werner (Hahn, 57e), Hal. Altintop (Ji Dong-won, 78e), Mölders (Bobadilla, 72e), Esswein. Entr. : Weinzierl.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Skjelbred (Baumjohann, 90e), Van den Bergh - Ndjeng (Niemeyer, 75e), Lustenberger, Hosogai, Cigerci, Allagui (Schulz, 68e) - Wagner. Entr. : Luhukay.

Werder Brême-1899 Hoffenheim : 3-1 (1-1). Spectateurs : 40 100. Arbitre : M. Dankert. Buts : Bargfrede (18e), Garcia (78e), Petersen (90e + 2) pour Brême ; Volland (3e) pour Hoffenheim.
Werder Brême : Wolf - Fritz (Ignjovski, 64e), Prödl, Caldirola, Garcia - Gebre Selassie, Makiadi, Bargfrede - Hunt (Petersen, 90e), Elia (Lukimya, 87e), Di Santo. Entr. : Dutt.
Hoffenheim : Grahl - Johnson, Strobl (Süle, 46e), Vestergaard, Toljan - Salihovic, Rudy (Modeste, 82e) - Polanski, Roberto Firmino, Elyounoussi (Hamad, 61e) - Volland. Entr. : Gisdol.

Eintracht Francfort-Hanovre 96 : 2-3 (1-3). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Brych. Buts : Lanig (13e), Meier (68e) pour Francfort ; Andreasen (2e), Stindl (20e), Ya Konan (29e) pour Hanovre.
Eintracht Francfort : Trapp - Jung, Madlung, Zambrano, Djakpa - Russ, Schwegler (Meier, 32e), Lanig - Barnetta (Kadlec, 54e), Aigner, Joselu. Entr. : Veh.
Hanovre : Zieler - Sakai, Pander, Schulz, Marcelo - Schmiedebach, Andreasen - Huszti (Schlaudraff, 88e), Stindl, Bittencourt (Prib, 46e) - Ya Konan (Rudnevs, 82e). Entr. : Korkut.

Buteurs
1. Mandzukic (Bayern Munich), Lewandowski (Borussia Dortmund), 18 buts.
3. Drmic (FC Nuremberg), A. Ramos (Hertha Berlin), 16 buts.
5. Kiessling (Bayer Leverkusen), Reus (Borussia Dortmund), Raffael (Borussia M'gladbach), 15 buts.
8. Roberto Firmino (1899 Hoffenheim), 14 buts.
9. P.-E. Aubameyang (Borussia Dortmund), Okazaki (FSV Mayence 05), Olic (VfL Wolfsburg), 13 buts.
12. T. Müller (Bayern Munich), Lasogga (Hambourg SV), Modeste (1899 Hoffenheim), 12 buts.
15. Kruse (Borussia M'gladbach), Salihovic (1899 Hoffenheim), Mehmedi (SC Fribourg), Huntelaar (Schalke 04), 11 buts.

Rendez-vous
32e JOURNÉE
VENDREDI 25 AVRIL, 20 H 30
Hanovre 96-VfB Stuttgart
SAMEDI 26 AVRIL, 15 H 30
Bayern Munich-Werder Brême
VfL Wolfsburg-SC Fribourg
FSV Mayence 05-FC Nuremberg
1899 Hoffenheim-Eint. Francfort
Hertha Berlin-Eintracht Brunswick
18 H 30
Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund
DIMANCHE 27 AVRIL, 15 H 30
FC Augsbourg-Hambourg SV
17 H 30
Schalke 04-B. M'gladbach

Bundesliga 2
Match décalé
30e journée
Dynamo Dresde-Munich 1860 4-2

31e journée

Paderborn-Gr. Fürth	2-2
FC K'lautern-FSV Francfort	3-2
Karlsruhe-Union Berlin	3-2
En. Cottbus-Sankt Pauli	1-1
Sandhausen-Fort. Düsseldorf	0-3
Munich 1860-Arminia Bielefeld	2-1
Erzg. Aue-Dynamo Dresde	2-0
VfR Aalen-Ingolstadt	0-0
FC Cologne-VfL Bochum	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	61	30	17	10	3	45	16
2. Greut. Fürth	54	31	15	9	7	55	36
3. SC Paderborn	53	31	15	8	8	57	47
4. Kaiserslautern	50	31	14	8	9	48	34
5. Karlsruhe SC	48	31	12	12	7	43	29
6. FC St. Pauli	47	31	13	8	10	42	40
7. SV Sandhausen	44	31	12	8	11	29	30
8. F. Düsseldorf	43	31	11	10	10	35	40
9. Union Berlin	42	31	11	9	11	47	42
10. Munich 1860	41	31	11	8	12	33	39
11. Erzgebirge Aue	40	31	11	7	13	40	46
12. VfR Aalen	38	31	9	11	11	29	37
13. Ingolstadt 04	37	31	9	10	12	29	32
14. VfL Bochum	37	30	10	7	13	27	34
15. FSV Francfort	34	31	9	7	15	41	50
16. Dynamo Dresde	31	31	5	16	10	32	44
17. Arm. Bielefeld	28	31	7	7	17	33	55
18. Energ. Cottbus	25	31	6	7	18	34	48

Buteurs
1. Sylvestr (Aue), 15 buts.
2. Saglik (Paderborn), 14 buts.
3. Zoller (Kaiserslautern), 13 buts.

Rendez-vous
32e JOURNÉE
DIMANCHE 27 AVRIL, 20 HEURES
Ingolstadt-FC Cologne
Gr. Fürth-Munich 1860
Paderborn-SV Sandhausen
Union Berlin-FC Kaiserslautern
Dynamo Dresde-Karlsruhe
Sankt Pauli-VfR Aalen
Fort. Düsseldorf-Erzg. Aue
VfL Bochum-Arminia Bielefeld
FSV Francfort-En. Cottbus

Coupe
Demi-finales
15 AVRIL
B. Dortmund-VfL Wolfsburg 2-0
16 AVRIL
Bayern Munich-K'lautern (a.) 5-1

Rendez-vous
FINALE
SAMEDI 17 MAI, 20 HEURES
Borussia Dortmund-Bayern Munich

Angleterre

Premier League
35e journée

Norwich City-Liverpool	2-3	Aston Villa-Southampton	0-0
Chelsea-Sunderland	1-2	Newcastle-Swansea City	1-2
Hull City-Arsenal	0-3	Cardiff City-Stoke City	1-1
Everton-Manchester Utd	2-0	West Ham-Crystal Palace	0-1
Tottenham-Fulham	3-1	Manchester City-West Brom	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Liverpool	80	35	25	5	5	96	44	+52
2. Chelsea	75	35	23	6	6	67	26	+41
3. Manchester City	71	33	22	5	6	88	34	+54
4. Arsenal	70	35	21	7	7	62	41	+21
5. Everton	69	35	20	9	6	57	34	+23
6. Tottenham Hotspur	63	35	19	6	10	51	49	+2
7. Manchester Utd	57	34	17	6	11	56	40	+16
8. Southampton	49	35	13	10	12	50	45	+5
9. Newcastle Utd	46	35	14	4	17	39	54	-15
10. Stoke City	44	35	11	11	13	39	49	-10
11. Crystal Palace	43	35	13	4	18	28	41	-13
12. West Ham Utd	37	35	10	7	18	38	48	-10
13. Swansea City	36	35	9	9	17	47	51	-4
14. Hull City	36	34	10	6	18	34	43	-9
15. Aston Villa	35	34	9	8	17	35	49	-14
16. West Bromwich Alb.	33	33	6	15	12	40	51	-11
17. Norwich City	32	35	8	8	19	28	56	-28
18. Cardiff City	30	35	7	9	19	31	65	-34
19. Fulham	30	35	9	3	23	35	77	-42
20. Sunderland	29	34	7	8	19	33	57	-24

Matches en retard
26e journée
Manchester City-Sunderland : 2-2 (1-0). Spectateurs : 47 046. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Fernandinho (2e), Nasri (88e) pour Manchester City ; Wickham (73e, 83e) pour Sunderland.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Kolarov - Fernandinho (Rodwell, 86e), Javi Garcia - Milner, Agüero (Jovetic, 57e), Nasri - Negredo (Dzeko, 69e). Entr. : Pellegrini.
Sunderland : Mannone - Vergini, O'Shea, Brown, Alonso - Larsson (Giaccherini, 69e), Cattermole - Johnson, Colback, Borini (Scocco, 70e) - Wickham. Entr. : Poyet.

Everton-Crystal Palace : 2-3 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Marriner. Buts : Naismith (61e), Mirallas (86e) pour Everton ; Puncheon (23e), Dann (49e), Jerome (73e) pour Crystal Palace.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Distin, Baines - Barkley, Barry (Osman, 59e) - McGeady (McCarthy, 59e), Mirallas, Deulofeu (Naismith, 46e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
Crystal Palace : Speroni - Mariappa (Parr, 68e), Dann, Delaney, Ward - Jedinak, Ledley - Puncheon, Chamakh (Murray, 80e), Bolasie - Jerome (O'Keefe, 76e). Entr. : Pulis.

Match décalé
34e journée
Arsenal-West Ham : 3-1 (1-1). Spectateurs : 59 977. Arbitre : M. Friend. Buts : Podolski (44e, 78e), Giroud (55e) pour Arsenal ; Jarvis (40e) pour West Ham.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Vermaelen - Arteta, Källström - Cazorla (Jenkinson, 88e), Rosicky (Ramsey, 71e), Podolski - Giroud. Entr. : Wenger.
West Ham : Adrian - Demel, Tomkins, Reid, Armero - Noble, Diamé - Downing (J. Cole, 79e), Nocerino, Jarvis (Vaz Te, 79e) - Carroll (C. Cole, 84e). Entr. : Allardyce.

35e journée
Norwich City-Liverpool : 2-3 (0-2). Spectateurs : 26 857. Arbitre : M. Marriner. Buts : Hooper (54e), Snodgrass (77e) pour Norwich City ; Sterling (4e, 62e), Suarez (11e) pour Liverpool.
Norwich City : Ruddy - Olsson, Turner, Martin, Whittaker - Howson, B. Johnson, Fer (Murphy, 79e) - Redmond, Snodgrass, Hooper (Van Wolfswinkel, 78e). Entr. : Adams.
Liverpool : Mignolet - G. Johnson, Skrtel, Sakho, Flanagan - Lucas Leiva, Allen (Agger, 81e), Gerrard - Coutinho (Moses, 76e), Sterling, Suarez. Entr. : Rodgers.

Chelsea-Sunderland : 1-2 (1-1). Spectateurs : 41 210. Arbitre : M. Dean. Buts : Eto'o (12e) pour Chelsea ; Wickham (18e), Borini (82e s.p.) pour Sunderland.
Chelsea : Schwarzer - Azpilicueta, Terry, Cahill, Ivanovic - Matic, Ramires - Willian, Oscar (Ba, 59e), Salah (Schürrle, 66e) - Eto'o (Torres, 74e). Entr. : Mourinho.
Sunderland : Mannone - Vergini, Brown, O'Shea, Alonso - Larsson (Celustka, 90e), Cattermole, Colback - Johnson (Giaccherini, 66e), Borini, Wickham (Altidore, 66e). Entr. : Poyet.

Hull City-Arsenal : 0-3 (0-2). Spectateurs : 24 762. Arbitre : M. Moss. Buts : Ramsey (31e), Podolski (45e, 54e).
Hull City : Harper - Rosenior, Davies, Chester, Al-Muhamadi - Huddlestone, Livermore, Meyler, Boyd (Koren, 84e) - Long (Fryatt, 46e), Jelavic (Quinn, 69e). Entr. : Bruce.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Ramsey, Arteta - Cazorla, Podolski (Sanogo, 84e), Özil (Flamini, 61e) - Giroud (Oxlade-Chamberlain, 73e). Entr. : Wenger.

Everton-Manchester Utd : 2-0 (2-0). Spectateurs : 39 436. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Baines (28e s.p.), Mirallas (43e).
Everton : Howard - Baines, Distin (Alcaraz, 46e), Stones, Coleman - Barry, McCarthy - Barkley (Osman, 70e), Mirallas (McGeady, 90e), Naismith - Lukaku. Entr. : Martinez.
Manchester Utd : De Gea - Smalling, Evans (Hernandez, 61e), Jones, Büttner - Carrick, Fletcher - Nani (Valencia, 61e), Kagawa (Welbeck, 75e), Mata - Rooney. Entr. : Moyes.

Tottenham Hotspur-Fulham : 3-1 (1-1). Spectateurs : 35 841. Arbitre : M. Probert. Buts : Paulinho (35e), Kane (48e), Kaboul (62e) pour Tottenham ; Sidwell (37e) pour Fulham.
Tottenham : Lloris - Rose, Kaboul, Fryers, Naughton - Chadli (Dembélé, 67e), Paulinho, Lennon, Eriksen (Townsend, 85e) - Kane (Soldado, 79e). Adebayor. Entr. : Sherwood.
Fulham : Stockdale - Heitinga (Zverotic, 66e), Hangeland, Amorebieta - Riise, Parker (Karagounis, 56e), Sidwell, Kacaniklic - Dejagah, Kvist - Rodallega. Entr. : Magath.

Aston Villa-Southampton : 0-0. Spectateurs : 35 134. Arbitre : M. Mason.
Aston Villa : Guzan - Bertrand, Vlaar, Baker, Bacuna - Westwood, Delph, El-Ahmadi (Holt, 80e) - Albrighton, Agbonlahor, Weimann (Robinson, 85e). Entr. : Lambert.
Southampton : Boruc - Clyne, Lovren, Fonte, Shaw - Wanyama (Cork, 83e), Schneiderlin - Davis, Lallana (Reed, 90e), Ward-Prowse (Gallagher, 67e) - Lambert. Entr. : Pochettino.

Newcastle Utd-Swansea City : 1-2 (1-1). Spectateurs : 51 057. Arbitre : M. Foy. Buts : Ameobi (23e) pour Newcastle Utd ; Bony (45e + 1, 90e + 2 s.p.) pour Swansea City.
Newcastle Utd : Krul - Williamson, Dummett, Coloccini - Anita, Tioté, Gosling (Armstrong, 81e), Gouffran, De Jong (Rémy, 40e) - Ameobi, Cissé (Debuchy, 21e). Entr. : Pardew.
Swansea City : Vorm - Rangel, Williams, Amat, Davies - Shelvey, Britton - De Guzman, Routledge (Bartley, 90e), Pablo Hernandez (Emnes, 81e) - Bony. Entr. : Monk.

Cardiff City-Stoke : 1-1 (0-1). Spectateurs : 27 686. Arbitre : M. Webb. Buts : Whittingham (51e s.p.) pour Cardiff City ; Arnautovic (45e + 3 s.p.) pour Stoke.
Cardiff City : Marshall - Fabio (John, 84e), Juan Cala, Caulker, Théophile-Catherine - Medel, Kim (Zaha, 60e), Whittingham, Möller Daehli (Jones, 81e), Mutch - Campbell. Entr. : Solskjaer.
Stoke : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters (Muniesa, 29e) - Whelan, N'Zonzi - Ireland (Walters, 85e), Odemwingie, Arnautovic (Assaidi, 78e) - Crouch. Entr. : Hughes.

West Ham-Crystal Palace : 0-1 (0-0). Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Atkinson. But : Jedinak (59e s.p.).
West Ham : Adrian - Armero, Reid, Tomkins, McCartney - Noble, Diamé - Downing (J. Cole, 78e), Jarvis (C. Cole, 70e), Nolan (Nocerino, 85e) - Carroll. Entr. : Allardyce.
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Dann, Delaney, Ward - Dikgacoi, Jedinak - Ledley, Puncheon (Gabbidon, 87e), Bolasie (Parr, 90e) - Jerome (Murray, 82e). Entr. : Pulis.

Buteurs
1. L. Suarez (Liverpool), 30 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 20 buts.
3. Y. Touré (Manchester City), 18 buts.

Rendez-vous
36e JOURNÉE
SAMEDI 26 AVRIL, 13 H 45
Southampton-Everton
16 HEURES Stoke City-Tottenham
West Bromwich Alb.-West Ham
Swansea City-Aston Villa
Fulham-Hull City
18 H 30 Manchester Utd-Norwich
DIMANCHE 27 AVRIL, 13 HEURES
Sunderland-Cardiff City
15 H 5
Liverpool-Chelsea
17 H 10
Crystal Palace-Manchester City
LUNDI 28 AVRIL, 21 HEURES
Arsenal-Newcastle

Championship

Match en retard
25e journée
Charlton Athl.-Barnsley **1-2**

Match décalé
42e journée
Reading-Leicester City **1-1**

43e journée
Leicester City-QP Rangers **1-0**
Blackpool-Burnley **0-1**
Doncaster-Derby County **0-2**
Wigan Athletic-Reading **3-0**
Huddersfield Town-Brighton **1-1**
Watford-Ipswich Town **3-1**
Nott. Forest-Birmingham **1-0**
Bournemouth-Sheffield Wed. **2-4**
Blackburn R.-Yeovil Town **0-0**
Middlesbrough-Millwall **1-2**
Charlton Athl.-Bolton W. **0-0**
Barnsley-Leeds Utd **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	93	43	28	9	6	79	43
2. Burnley	86	43	24	14	5	67	35
3. Derby County	78	43	23	9	11	77	48
4. QP Rangers	73	43	21	10	12	54	40
5. Wigan	70	42	20	10	12	57	40
6. Brighton	65	43	17	14	12	50	38
7. Reading	64	43	17	13	13	63	53
8. Ipswich Town	64	43	17	13	13	56	50
9. Nottingham F.	62	43	15	17	11	63	58
10. Bournemouth	62	43	17	11	15	61	62
11. Blackburn R.	61	43	15	16	12	59	56
12. Watford	60	42	15	15	12	69	51
13. Middlesbrough	58	43	14	16	13	55	46
14. Bolton Wand.	55	43	13	16	14	54	56
15. Sheffield Wed.	53	43	13	14	16	59	57
16. Leeds Utd	53	43	15	8	20	55	63
17. Huddersfield	47	43	12	11	20	52	61
18. Birmingham	43	42	11	10	21	53	64
19. Doncaster	43	43	11	10	22	38	66
20. Millwall	43	43	10	13	20	44	73
21. Charlton Athl.	42	42	10	12	20	31	55
22. Blackpool	42	43	10	12	21	35	62
23. Barnsley	39	43	9	12	22	40	69
24. Yeovil Town	37	43	8	13	22	42	67

Buteurs
1. McCormack (Leeds), 28 buts.
2. Rhodes (Blackburn), 24 buts.
3. Deeney (Watford), 21 buts.

Rendez-vous
44e JOURNÉE
LUNDI 21 AVRIL, 16 HEURES
Burnley-Wigan Athletic
Derby County-Barnsley
QP Rangers-Watford
Brighton-Blackpool
Ipswich Town-Bournemouth
Birmingham-Blackburn R.
Sheffield Wed.-Charlton Athl.
Yeovil Town-Huddersfield Town
Millwall-Doncaster
18 H 15
Leeds Utd-Nott. Forest
MARDI 22 AVRIL, 21 HEURES
Bolton W.-Leicester City
Reading-Middlesbrough

Espagne

Liga

34e journée

Atletico Madrid-Elche CF	**2-0**	Malaga-Villarreal	**lundi**
FC Barcelone-Athletic Bilbao	**2-1**	Osasuna-Valence CF	**1-1**
Real Valladolid-Real Madrid	**7 mai**	Levante UD-Getafe	**0-0**
FC Séville-Grenade FC	**4-0**	Almeria-Celta Vigo	**2-4**
Real Sociedad-Esp. Barcelone	**2-1**	Rayo Vallecano-Betis Séville	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Atletico Madrid	85	34	27	4	3	74	22	+52
2. FC Barcelone	81	34	26	3	5	94	28	+66
3. Real Madrid	79	33	25	4	4	94	32	+62
4. Athletic Bilbao	62	34	18	8	8	59	37	+22
5. FC Séville	59	34	17	8	9	65	47	+18
6. Real Sociedad	54	34	15	9	10	58	51	+7
7. Villarreal	52	33	15	7	11	52	38	+14
8. Valence CF	45	34	12	9	13	47	47	0
9. Levante UD	41	34	10	11	13	30	41	-11
10. Espanyol Barcelone	41	34	11	8	15	38	44	-6
11. Rayo Vallecano	40	34	12	4	18	42	71	-29
12. Celta Vigo	40	34	11	7	16	40	51	-11
13. Malaga	38	33	10	8	15	35	43	-8
14. Grenade FC	37	34	11	4	19	30	50	-20
15. Osasuna Pampelune	35	34	9	8	17	29	54	-25
16. Elche CF	35	34	8	11	15	27	46	-19
17. Real Valladolid	32	33	6	14	13	32	50	-18
18. Getafe	32	34	8	8	18	29	51	-22
19. UD Almeria	30	34	8	6	20	36	68	-32
20. Betis Séville	22	34	5	7	22	29	69	-40

Match décalé
33e journée

● **Athletic Bilbao-Malaga : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Aduriz (4e, 46e), Herrera Aguera (62e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, San José, Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Moran (Etxeita, 85e) - Susaeta (Albizua, 86e), Herrera (Etxebarria, 77e), Muniain - Aduriz. Entr. : Valverde.
Malaga : Caballero - Eliseu, Weligton, Angeleri, Antunes - Darder, Camacho - Amrabat (Rescaldani, 78e), Perez (Yakovenko, 46e), Jimenez - Santa Cruz (Portillo, 78e). Entr. : Schuster.

34e journée

● **Atletico Madrid-Elche : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 48 782. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Miranda (72e), Diego Costa (90e+1 s.p.). Expulsion : Sapunaru (90e) pour Elche.
Atletico Madrid : Courtois - Filipe, Godin, Miranda, Juanfran - Gabi, Tiago, Koké (Diego Ribas, 57e), Lopez (Raul Garcia, 46e) - Villa (Sosa, 62e), Diego Costa. Entr. : Simeone.
Elche : Herrera Yague - Sapunaru, Botia, Pelegrin, Damian Suarez - Rivera, Javi Marquez (Boakye, 77e), Sanchez, Corominas, Gil (Niguez, 70e) - Herrera (Chaves, 57e). Entr. : Escriba.

● **FC Barcelone-Athletic Bilbao : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Pedro (72e), Messi (75e) pour Barcelone ; Aduriz (50e) pour l'Athletic.
FC Barcelone : Pinto - Dani Alves, Bartra - Mascherano - Adriano - Xavi (Fabregas, 70e), Song, Iniesta - Pedro, Messi, Sanchez (Tello, 87e). Entr. : Martino.
Athletic : Iraizoz - De Marcos, San José, Laporte, Balenziaga - Iturraspe (Etxebarria, 83e), Moran (Rico, 64e) - Susaeta (Toquero, 85e), Herrera Aguera, Muniain - Aduriz. Entr. : Valverde.

● **FC Séville-Grenade : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 23 483. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Mainz (14e c.s.c.), Gameiro (51e), Mbia (58e), Vitolo (68e).
FC Séville : Beto - Navarro, Pareja, Fazio, Coke - Carriço, Mbia - Rakitic (Trochowski, 78e), Marin, Vitolo (Samperio, 74e) - Gameiro (Bacca, 66e). Entr. : Emery.
Grenade FC : Karnezis - Nyom (Foulquier, 78e), Ilori, Coeff, Angulo - Mainz, Iturra, Recio (Bravo, 54e) - Piti (Ighalo, 74e), Brahimi, El-Arabi. Entr. : Alcaraz.

● **Real Sociedad-Espanyol Barcelone : 2-1.** Spectateurs : 20 300. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Lanzarote (32e c.s.c.), Vela (90e+1) pour la Real Sociedad ; Cordoba (23e) pour l'Espanyol Barcelone.
Real Sociedad : Bravo - De la Bella, Ansotegi, Gonzalez Martinez, Zaldua Bengoechea - Bergara, Pardo - Castro (Hervias, 75e), Canales (Zurutuza, 84e), Vela - Agirretxe (Seferovic, 75e). Entr. : Arrasate.
Espanyol Barcelone : Casilla - Lopez (Rodriguez Navarro, 86e), Colotto, Sidnei, Fuentes - Sanchez Mata, David Lopez - Stuani, Lanzarote (Simao, 46e), Cordoba (Pizzi, 78e) - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.

● **Osasuna Pampelune-Valence : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 16 975. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Oriol Riera (19e) pour Osasuna ; Jonas (82e) pour Valence.
Osasuna : Fernandez Moreno - Damia, Flaño, Arribas Garrido, Bertran - Silva, Raoul Loé - De Las Cuevas (Acuna, 87e), Cejudo (Oier, 71e), Torres (Armenteros, 79e) - Oriol Riera. Entr. : Gracia.
Valence : Guaita - Joao Pereira, Mathieu, Vezo (Piatti, 77e), Bernat - Keita, Parejo, Feghouli (Jonas, 57e), Cartabia - Alcacer, Vargas (Araujo, 66e). Entr. : Pizzi.

● **Levante-Getafe : 0-0.** Spectateurs : 18 650. Arbitre : M. Delgado Ferreira. Expulsion : Ruano (81e) pour Getafe.
Levante : Navas - Juanfran, Vyntra, Simao, Lopez Munoz - Navarro (El-Adoua, 26e), Diop, Garcia Santos, Xumetra (El-Zhar, 71e) - Victor Casadesus (Baba, 58e), Barral. Entr. : Caparros.
Getafe : Julio César - Lopez Gomez, Ruano, Lopez, Escudero - Rodriguez, Lacen, Colunga, Pedro Leon (Diego Castro, 61e) - Marica (Sammir Campos, 70e), Sarabia (Valera, 82e). Entr. : Contra.

● **UD Almeria-Celta Vigo : 2-4 (1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Rodri (40e), Diaz (88e) pour Almeria ; Nolito (19e, 71e), Charles (52e), Orellana (76e) pour Vigo.
Almeria : Esteban - Nelson, Trujillo, Soriano (Zongo, 30e), Mané - Verza (Corona, 58e), Azeez - Tebar, Suso (Diaz, 66e), Vidal - Rodri. Entr. : Rodriguez.
Celta Vigo : Rodriguez - Fontas, Cabral, Mallo, Castro Otto - Nolito, Rafinha (Lopez, 77e), Lopez (Madinda, 46e), Krohn-Dehli, Orellana - Charles (Bermejo Castanedo, 67e). Entr. : Luis Enrique.

● **Rayo Vallecano-Betis Séville : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Rochina (14e), Paulao (27e c.s.c.), Larrivey (52e) pour le Rayo Vallecano ; Chica Torres (80e) pour le Betis Séville.
Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla, Castro, Galvez, Martinez - Falqué, Niguez (Baena, 67e) - Trashorras, Bueno (S. Fernandez, 54e), Rochina (Lass Bangoura, 79e) - Larrivey. Entr. : Jémez.
Betis Séville : Adan - Juanfran - Perquis (Verdu, 68e), Paulao (Vadillo, 32e), Chica Torres - N'Diaye, Nono, Reyes - Molina, Baptistao (Figueras, 67e), Ruben Castro. Entr. : Calderon.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 28 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 27 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 26 buts.
4. A. Sanchez (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 17 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), Griezmann (Real Sociedad), 16 buts.
8. Pedro (FC Barcelone), 15 buts.
9. Bacca, Gameiro (FC Séville), Bale (Real Madrid), 14 buts.

Rendez-vous
35e JOURNÉE
VENDREDI 25 AVRIL, 21 HEURES
Elche CF-Levante UD
SAMEDI 26 AVRIL, 16 HEURES
Grenade FC-Rayo Vallecano
18 HEURES
Getafe-Malaga
20 HEURES
Real Madrid-Osasuna Pampelune
22 HEURES
Betis Séville-Real Sociedad
DIMANCHE 27 AVRIL, 12 HEURES
Esp. Barcelone-Almeria
17 HEURES
Valence CF-Atletico Madrid
19 HEURES
Athletic Bilbao-FC Séville
21 HEURES
Villarreal-FC Barcelone
LUNDI 28 AVRIL, 22 HEURES
Celta Vigo-Real Valladolid

Secunda División

35e journée

Real Majorque-La Corogne	**0-3**
Castilla-Eibar	**0-1**
FC Barcelone B-Girona FC	**2-1**
Tenerife-Numancia	**3-2**
Mirandes-Las Palmas	**2-1**
Recr. Huelva-Alavés	**0-2**
Sporting Gijon-Real Murcia	**0-0**
Lugo-Ponferradina	**3-0**
H. Alicante-Cordoba CF	**0-1**
Alcorcon-Sabadell	**3-1**
Real Saragosse-Jaen	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	63	35	18	9	8	41	24
2. Eibar	58	35	16	10	9	43	26
3. FC Barcelone B	54	35	16	6	13	47	39
4. Tenerife	54	35	15	9	11	46	40
5. Las Palmas	54	35	15	9	11	41	37
6. Recr. Huelva	51	35	14	9	12	47	47
7. Real Murcia	51	35	12	15	8	43	36
8. Sporting Gijon	50	35	12	14	9	53	47
9. Lugo	49	35	13	10	12	37	40
10. Cordoba CF	49	35	13	10	12	39	39
11. CE Sabadell	47	35	14	5	16	42	51
12. Real Saragosse	47	35	12	11	12	42	43
13. Mirandes	47	35	13	8	14	35	43
14. Real Majorque	44	35	11	11	13	42	52
15. Numancia S.	44	35	9	17	9	36	35
16. AD Alcorcon	43	35	11	10	14	35	34
17. Ponferradina	41	35	10	11	14	37	42
18. Herc. Alicante	41	35	10	11	14	37	50
19. Castilla	40	35	11	7	17	42	48
20. Jaen	40	35	10	10	15	36	42
21. Alavés	38	35	9	11	15	47	50
22. Girona FC	37	35	8	13	14	42	45

Buteurs
1. Scepovic (Gijon), Viguera (Alavés), 21 buts.
2. Kike (Murcia), Ayoze Pérez (Tenerife), 16 buts.

Rendez-vous
36e JOURNÉE
DIMANCHE 27 AVRIL, 20 HEURES
Dep. La Corogne-Ponferradina
Eibar-Recr. Huelva
Las Palmas-FC Barcelone B
Jaen-Tenerife
Real Murcia-Alcorcon
Sporting Gijon-Lugo
Cordoba CF-Mirandes
Sabadell-H. Alicante
Girona FC-Real Saragosse
Alavés-Real Majorque
Numancia-Castilla

Coupe du Roi

Finale
16 AVRIL

● À Valence, **FC Barcelone-REAL MADRID : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Bartra (68e) pour le FC Barcelone ; Di Maria (11e), Bale (85e) pour le Real Madrid.
FC Barcelone : Pinto - Dani Alves, Bartra (Sanchez, 87e), Mascherano, Jordi Alba (Adriano, 46e) - Xavi, Busquets, Fabregas (Pedro, 60e) - Neymar, Messi, Iniesta. Entr. : Martino.
Real Madrid : Casillas (c.) - Carvajal, Pepe, Sergio Ramos, Coentrao - Modric, Xabi Alonso, Isco (Casemiro, 89e) - Di Maria (Illarramendi, 86e), Benzema (Varane, 90e), Bale. Entr. : Ancelotti.

Italie

Serie A

34e journée

Juventus Turin-FC Bologne	**1-0**	Lazio Rome-Torino	**3-3**
Fiorentina-AS Roma	**0-1**	Atalanta-Hellas Vérone	**1-2**
Udinese-Naples	**1-1**	Catania-Sampdoria Gênes	**2-1**
Parme-Inter Milan	**0-2**	Genoa-Cagliari	**1-2**
Milan AC-Livourne	**3-0**	Chievo Vérone-Sassuolo	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	90	34	29	3	2	72	22	+50
2. AS Roma	82	34	25	7	2	69	19	+50
3. Naples	68	34	20	8	6	64	36	+28
4. Fiorentina	58	34	17	7	10	56	38	+18
5. Inter Milan	56	34	14	14	6	57	35	+22
6. Parme	51	34	13	12	9	53	44	+9
7. Milan AC	51	34	14	9	11	53	44	+9
8. Torino	49	34	13	10	11	52	45	+7
9. Lazio Rome	49	34	13	10	11	47	47	0
10. Hellas Vérone	49	34	15	4	15	52	58	-6
11. Atalanta Bergame	46	34	14	4	16	39	46	-7
12. Sampdoria Gênes	41	34	11	8	15	41	51	-10
13. Udinese	39	34	11	6	17	36	47	-11
14. Genoa	39	34	10	9	15	37	45	-8
15. Cagliari	36	34	8	12	14	33	46	-13
16. Chievo Vérone	30	34	8	6	20	30	50	-20
17. Sassuolo	28	34	7	7	20	33	62	-29
18. FC Bologne	28	34	5	13	16	27	52	-25
19. Livourne	25	34	6	7	21	36	67	-31
20. Catania	23	34	5	8	21	26	59	-33

Match décalé
33e journée

● **Udinese-Juventus Turin : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 22 262. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Giovinco (16e), Llorente (26e).
Udinese : Scuffet - Heurtaux, Danilo, Domizzi - Basta, Yebda (Muriel, 70e), Allan, Pereyra, Gabriel Silva - Borges Fernandes, Di Natale (Lopez, 79e). Entr. : Guidolin.
Juventus Turin : Buffon - Caceres, Ogbonna, Chiellini - Lichtsteiner (Isla, 75e), Pogba, Pirlo, Marchisio, Asamoah - Llorente (Osvaldo, 85e), Giovinco (Vucinic, 82e). Entr. : Conte.

34e journée

● **Juventus Turin-FC Bologne : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 38 500. Arbitre : M. Giacomelli. But : Pogba (64e).
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Chiellini, Ogbonna - Marchisio, Pogba, Isla (Padoin, 81e), Asamoah, Pirlo - Llorente, Giovinco (Vidal, 88e). Entr. : Conte.
FC Bologne : Curci - Antonsson (Laxalt, 80e), Sörensen, Cherubin - Garics, Morleo, Ibson (Paponi, 70e), Christodoulopoulos - Pazienza (Acquafresca, 89e), Friberg, Cristaldo. Entr. : Ballardini.

● **Fiorentina-AS Roma : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Nainggolan (26e).
Fiorentina : Neto - Pasqual, Gonzalo Rodriguez, Savic, Tomovic - Pizarro, Aquilani (Vargas, 81e), Valero - Cuadrado, Ilicic (Joaquin, 73e), Matos (Matri, 46e). Entr. : Montella.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Leandro Castan, Toloi, Dodo (Torosidis, 85e) - De Rossi, Pjanic, Nainggolan - Totti (Florenzi, 75e), Gervinho, Ljajic (Bastos, 79e). Entr. : Garcia.

● **Udinese-Naples : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Borges Fernandes (54e) pour Udinese ; Callejon (39e) pour Naples. Expulsion : Fernandez (89e) pour Naples.
Udinese : Scuffet - Domizzi, Heurtaux (Basta, 80e), Danilo - Gabriel Silva, Pereyra, Pinzi (Lopez, 78e), Agyemang-Badu, Allan - Borges Fernandes, Muriel (Widmer, 85e). Entr. : Guidolin.
Naples : Reina - Réveillère, Henrique, Fernandez, Ghoulam - Hamsik (Albiol, 90e), Behrami (Jorginho, 74e), Inler - Insigne, Callejon, Zapata (Pandev, 66e). Entr. : Benitez.

● **Parme-Inter Milan : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Rolando (48e), Guarin (89e). Expulsion : Paletta (46e) pour Parme.
Parme : Mirante - Molinaro (Schelotto, 63e ; Amauri, 73e), Lucarelli, Paletta, Cassani - Gargano, Parolo, Marchionni - Cassano, Palladino (Felipe, 50e), Biabiany. Entr. : Donadoni.
Inter Milan : Handanovic - Samuel, Campagnaro, Rolando - Nagatomo, D'Ambrosio (Zanetti, 59e), Hernanes (Guarin, 88e), Kovacic, Cambiasso - Palacio, Icardi (Botta, 81e). Entr. : Mazzarri.

● **Milan AC-Livourne : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Balotelli (43e), Taarabt (51e), Pazzini (83e).
Milan AC : Abbiati - Constant, Rami, Mexès, Abate - Montolivo, de Jong (Muntari, 66e) - Kaká (Pazzini, 75e), Taarabt, Robinho (Saponara, 82e) - Balotelli. Entr. : Seedorf.
Livourne : Bardi - Rinaudo, Valentini, Castellini - Mesbah (Siligardi, 57e), Piccini, Benassi (Belfodil, 82e), Duncan - Greco, Paulinho, Emeghara (Mosquera, 73e). Entr. : Di Carlo.

● **Lazio Rome-Torino : 3-3 (1-0).** Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Mauri (42e), Candreva (61e s.p., 90e+5) pour la Lazio Rome ; Kurtic (52e), Tachtsidis (67e), Immobile (89e) pour le Torino. Expulsion : Novaretti (79e) pour la Lazio Rome.
Lazio Rome : Berisha - Radu, Novaretti, Biava, Cavanda (Helder Postiga, 71e) - Ledesma, Biglia, Lulic - Mauri (Felipe Anderson, 71e), Candreva, Keita (Pereirinha, 84e). Entr. : Reja.

Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Darmian, Maksimovic, El-Kaddouri (Gazzi, 90e), Kurtic (Tachtsidis, 65e) - Vives, Meggiorini (Barreto, 80e), Immobile. Entr. : Ventura.

● **Atalanta Bergame-Hellas Vérone : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Minelli. Buts : Denis (87e) pour l'Atalanta Bergame ; Donati (52e), Toni (72e) pour le Hellas Vérone.
Atalanta Bergame : Consigli - Brivio, Yepes, Benalouane, Nica (Estigarribia, 56e) - Carmona, Baselli (Cigarini, 63e), Raimondi, Bonaventura - Livaja (Moralez, 52e) - Denis. Entr. : Colantuono.
Hellas Vérone : Rafael - Pillud, Moras, Marques, Albertazzi - Hallfredsson, Cirigliano, Donati (Donsah, 68e) - Marquinho (Gomez Taleb, 63e), Iturbe (Agostini, 75e), Toni. Entr. : Mandorlini.

● **Catania-Sampdoria Gênes : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Leto (45e), Bergessio (63e) pour Catania ; Okaka Chuka (61e) pour la Sampdoria Gênes.
Catania : Frison - Monzon, Spolli, Gyömber, Peruzzi (Legrottaglie, 73e) - Izco, Lodi, Plasil - Leto (Castro, 58e), Barrientos (Fedato, 82e), Bergessio. Entr. : Pellegrino.
Sampdoria Gênes : Fiorillo - Fornasier, Mustafi, Regini, Costa - Salamon (Krsticic, 66e), Bjarnason (Lopez, 76e), Renan - Sansone, Okaka Chuka, Wszolek (Rodriguez, 88e). Entr. : Mihajlovic.

● **Genoa-Cagliari : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Celi. Buts : De Maio (3e) pour le Genoa ; Sau (37e), Ibarbo (82e) pour Cagliari.
Genoa : Perin - Marchese, Burdisso, De Maio - Motta, Antonelli, Bertolacci (De Ceglie, 81e), Sturaro - Sculli (Fetfatzidis, 66e), Konaté (Cofie, 56e), Gilardino. Entr. : Liverani.
Cagliari : Avramov - Pisano (Perico, 50e), Astori, Rossettini, Avelar - Conti, Dessena, Eriksson - Ibraimi, Sau (Nenê, 84e), Ibarbo. Entr. : Pulga.

● **Chievo Vérone-Sassuolo : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Bergonzi. But : Berardi (41e).
Chievo Vérone : Agazzi - Frey, Cesar, Dainelli, Sardo - Rigoni, Radovanovic (Stoian, 74e), Guana (Lazarevic, 58e), Hetemaj - Théréau, Paloschi (Pellissier, 81e). Entr. : Corini.
Sassuolo : Pegolo - Gazzola, Antei, Cannavaro, Longhi - Magnanelli, Biondini, Missiroli - Berardi (Rosi, 72e), Floro Flores (Ziegler, 64e), Zaza (Floccari, 84e). Entr. : Di Francesco.

Buteurs
1. Immobile (Torino), 20 buts.
2. Toni (Hellas Vérone), Tevez (Juventus Turin), 18 buts.
4. Higuain (Naples), 17 buts.
5. Palacio (Inter Milan), 15 buts.
6. Balotelli (Milan AC), G. Rossi (Fiorentina), Gilardino (Genoa), F. Llorente (Juventus Turin), 14 buts.
10. Destro (AS Roma), Paloschi (Chievo Vérone), Paulinho (Livourne), Callejon (Naples), Berardi (Sassuolo), Cerci (Torino), 13 buts.
16. Denis (Atalanta Bergame), Candreva (Lazio Rome), 12 buts.

Rendez-vous
35e JOURNÉE
VENDREDI 25 AVRIL, 20 H 45
AS Roma-Milan AC
SAMEDI 26 AVRIL, 18 HEURES
FC Bologne-Fiorentina
20 H 45
Inter Milan-Naples
DIMANCHE 27 AVRIL, 12 H 30
Hellas Vérone-Catania
15 HEURES
Cagliari-Parme
Torino-Udinese
Livourne-Lazio Rome
Sampdoria Gênes-Chievo Vérone
20 H 45
Atalanta-Genoa
LUNDI 28 AVRIL, 20 H 45
Sassuolo-Juventus Turin

Serie B
35e journée
Palerme-Reggina	1-0
Bari-Latina	0-1
Virtus Lanciano-Empoli	2-1
Crotone-Varèse	3-2
Cittadella-Cesena	1-0
La Spezia-Sienne	1-0
Juve Stabia-Avellino	2-2
Novare-Trapani	3-1
Carpi-Modena	2-2
Brescia-Padova	1-3
Ternana-Pescara	1-0

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	72	35	21	9	5	52	23
2. Latina	57	35	15	12	8	36	28
3. Empoli	56	35	15	11	9	44	29
4. Crotone	55	35	15	10	10	49	42
5. Cesena	53	35	13	14	8	38	28
6. Sienne	51	35	15	14	6	49	34
7. La Spezia	51	35	13	12	10	38	40
8. Virtus Lanciano	51	35	14	9	12	34	36
9. Avellino	49	35	12	13	10	37	37
10. Trapani	49	35	12	13	10	46	43
11. Modena	49	35	12	13	10	52	36
12. Brescia	46	35	11	13	11	44	46
13. Bari	46	35	13	10	12	37	37
14. Pescara	46	35	12	10	13	44	43
15. Carpi	45	35	12	9	14	39	44
16. Ternana	44	35	10	14	11	44	42
17. Varèse	43	35	11	10	14	46	51
18. Novare	39	35	9	12	14	35	47
19. Cittadella	36	35	8	12	15	32	42
20. Padova	35	35	8	11	16	38	52
21. Reggina	28	35	6	10	19	33	57
22. Juve Stabia	17	35	2	11	22	33	63

Buteurs
1. Matteo Mancosu (Trapani), 20 buts.
2. Pavoletti (Varèse), 18 buts.
3. Babacar (Modena), Caracciolo (Brescia), 17 buts.

Rendez-vous
36e JOURNÉE
SAMEDI 26 AVRIL, 20 HEURES
Latina-Palerme
Empoli-La Spezia
Avellino-Crotone
Cesena-Brescia
Sienne-Carpi
Varèse-Virtus Lanciano
Trapani-Juve Stabia
Modena-Ternana
Padova-Bari
Pescara-Novare
Reggina-Cittadella

Argentine
13e journée
Quilmes-Est. La Plata	1-3
River Plate-Atl. Rafaela	2-0
Colon S. Fe-Boca Juniors	0-0
San Lorenzo-Lanus	1-4
Gim. La Plata-Ars. Sarandi	2-0
Argentinos J.-Velez Sarsfield	2-1
Rosario Central-Belgr. Cordoba	0-0
Godoy Cruz-Newell's	0-1
Tigre-All Boys	2-0
Racing Club Av.-Olimpo	1-1

Classement
1. Est. La Plata, 24 pts. **2.** River Plate, 23. **3.** Colon S. Fe, 22. **4.** Lanus, 22. **5.** Gimnasia La Plata, 21. **6.** San Lorenzo, 21. **7.** Velez Sarsfield, 20. **8.** Rosario Central, 19. **9.** Godoy Cruz, 19. **10.** Newell's, 17. **11.** Boca Juniors, 16. **12.** Tigre, 16. **13.** Belgr. Cordoba, 16. **14.** Olimpo, 16. **15.** Atl. Rafaela, 15. **16.** Argentinos J., 15. **17.** Racing Club Av., 13. **18.** All Boys, 13. **19.** Quilmes, 12. **20.** Ars. Sarandi, 10.

Arménie
22e journée
Ararat Erevan-Banants Erevan	1-2
Gandzasar Kapan-Shirak FC	0-0
Mika Ashtarak-Pyunik Erevan	2-1
Alashkert FC-Ulisses Erevan	5-1

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ararat Erevan	42	22	12	6	4	26	12
2. Banants Erevan	38	22	10	8	4	29	17
3. Shirak FC	35	22	9	8	5	33	23
4. Mika Ashtarak	34	22	8	10	4	24	21
5. Pyunik Erevan	27	22	7	6	9	35	28
6. Gand. Kapan	25	22	5	10	7	27	24
7. Alashkert FC	19	22	5	4	13	29	58
8. Ulisses Erevan	16	22	4	4	14	15	35

Coupe
DEMI-FINALES RETOUR
15 AVRIL
P. Erevan-Mika Ashtarak (1-0) **2-0**
16 AVRIL
Ban. Erevan-**Gand. Kapan** (1-2) **1-1**
RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 27 AVRIL, 17 HEURES
Pyunik Erevan-Gandzasar Kapan

Belgique
Poule pour le titre
4e JOURNÉE
Standard Liège-SC Lokeren	2-2
FC Bruges-Racing Genk	2-0
Anderlecht-Zulte-Waregem	0-0

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	39	4	1	2	1	5	6
2. FC Bruges	38	4	2	0	2	8	6
3. Zulte-Waregem	37	4	3	1	0	7	1
4. RSC Anderlecht	36	4	2	1	1	5	2
5. SC Lokeren	28	4	0	2	2	5	10
6. Racing Genk	25	4	0	2	2	3	8

Poule Europa Ligue
4e JOURNÉE
GROUPE A
Waasl.-Beveren - La Gantoise	2-4
FC Lierse-KV Ostende	0-2

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Ostende	10	4	3	1	0	5	0
2. La Gantoise	6	4	2	0	2	6	5
3. Waas. Beveren	4	4	1	1	2	5	6
4. FC Lierse	3	4	1	0	3	1	6

GROUPE B
Charleroi SC-Cercle Bruges	2-0
FC Malines-KV Courtrai	2-1

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleroi SC	10	4	3	1	0	9	3
2. KV Courtrai	7	4	2	1	1	10	4
3. FC Malines	6	4	2	0	2	4	7
4. Cercle Bruges	0	4	0	0	4	2	11

Brésil
1re journée
Fluminense-Figueirense	3-0
Sao Paulo-Botafogo	3-0
Bahia BA-Cruzeiro	1-2
Atletico PR-Gr. Porto Alegre	1-0
Internacional-Vitoria BA	1-0
Atletico Mineiro-Corinthians	0-0
Chapecoense-SC-Coritiba PR	0-0
Criciuma-SC-Palmeiras	lundi
Santos FC-Sport Recife	lundi
Flamengo-Goias	lundi

Classement
1. Fluminense, Sao Paulo, 3. **3.** Cruzeiro, 3. **4.** Atletico PR, Internacional, 3. **6.** Atletico Mineiro, Chapecoense-SC, Corinthians, Coritiba PR, 1. **10.** Criciuma-SC, Flamengo, Goias, Palmeiras, Santos FC, Sport Recife, 0. **16.** Bahia BA, 0. **17.** Gremio Porto Alegre, Vitoria-BA, 0. **19.** Botafogo, Figueirense, 0.

Écosse
Championnat
2e TOUR, 1re JOURNÉE
POULE POUR LE TITRE
Motherwell-Celtic Glasgow	3-3
Inverness-Aberdeen	0-0
Saint-Johnstone-Dundee FC	2-0

CLASSEMENT
1. Celtic Glasgow, 89 pts. **2.** Aberdeen, 64. **3.** Motherwell, 61. **4.** Dundee FC, 54. **5.** Inverness, 53. **6.** Saint-Johnstone, 51.

POULE RELÉGATION
Hearts-Ross County	2-0
Kilmarnock-Partick Thistle	1-2
St. Mirren-Hibernian	2-0

CLASSEMENT
1. Hibernian, St. Mirren, 34 pts. **3.** Kilmarnock, Partick Thistle, 33. **5.** Ross County, 31. **6.** Hearts, 16.

États-Unis
Matches du 14 au 20 avril
FC Dallas-Toronto FC	2-1
Columbus-DC United	1-1
Kansas City-Montréal	4-0
R. Salt Lake-Portland	1-0
D. Chivas USA-Seattle	1-2
Philadelphia-Houston	0-0
Colorado-San Jose	0-0
New York RB-Philadelphia	2-1
Chicago Fire-New England	1-1
Vancouver-LA Galaxy	2-2

Classement Est
1. Columbus, 11 pts. **1.** Kansas City, 11. **3.** Toronto FC, 9. **4.** DC United, 8. **4.** New England, 8. **4.** Philadelphia, 8. **7.** Houston, 7. **7.** New York RB, 7. **9.** Chicago Fire, 6. **10.** Montréal, 3.

Classement Ouest
1. FC Dallas, 16 pts. **2.** R. Salt Lake, 13. **2.** Seattle, 13. **4.** Colorado, 11. **5.** Vancouver, 9. **6.** LA Galaxy, 8. **7.** D. Chivas USA, 6. **8.** Portland, 4. **9.** San Jose, 3.

Grèce
Coupe
DEMI-FINALES RETOUR
16 AVRIL
Panathinaïkos-OFI Crète (1-1) **3-0 a.p.**
PAOK Sal.-Olympiakos (1-2) **1-0**
RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 26 AVRIL
PAOK Salonique-Panathinaïkos

Israël
Poule pour le titre
5e JOURNÉE
HK Shmona - Hapoël Tel-Aviv	1-1
Mac. Haïfa-Hap. Beer Sheva	2-1
Bnei Sachnin - Mac. Tel-Aviv	lundi

CLASSEMENT
1. Maccabi Tel-Aviv, 74 pts. **2.** Hapoël Beer Sheva, 63 pts. **3.** HK Shmona, 55 pts. **4.** Hapoël Tel-Aviv, 48 pts. **5.** Maccabi Haïfa, 47 pts. **6.** Bnei Sachnin, 43 pts.

Coupe
DEMI-FINALES
16 AVRIL
M. Petah Tikva-**M. Netanya** (1-2) **1-2**
H. Kir. Shmona-H. Beer Sheva **2-1**
RENDEZ-VOUS
FINALE
MERCREDI 7 MAI, 19 HEURES
Mac. Netanya (1-2)-Hap. Kiryat Shmona

Maroc
Match en retard 20e journée
FAR Rabat-R. Casablanca	1-3

Match décalé 25e journée
Mog. Tétouan-MAS Fès	1-1

26e journée
KAC Kénitra-Mog. Tétouan	0-1
Kawkab Marrakech-Raja	0-0
FUS Rabat-OC Khouribga	
WA Casablanca - Ch. Al-Hoceima	2-0
MAS Fès-Olymp. Safi	1-0
AS Salé-WAC Fès	0-0
HUS Agadir-Ren. Berkane	lundi
D. El-Jadida - FAR Rabat	remis

Classement
1. Mog. Tétouan, 50 pts. **2.** Kawkab Marrakech, 45. **3.** R. Casablanca, 43. **4.** FUS Rabat, 41. **5.** WA Casablanca, 38. **6.** D. El-Jadida, 34. **7.** FAR Rabat, 33. **8.** HUS Agadir, 33. **9.** Renaissance Berkane, 31. **10.** Ch. Al-Hoceima, 31. **11.** KAC Kénitra, 31. **12.** Olymp. Safi, 26. **13.** MAS Fès, 26. **14.** AS Salé, 25. **15.** OC Khouribga, 18. **16.** WAC Fès, 17.

Pays-Bas
Coupe
FINALE
● Le 20 avril, **FC ZWOLLE-Ajax Amsterdam : 5-1 (4-1).** Buts : Thomas (7e, 11e), Guyon Fernandez (20e, 33e), Van Polen (50e) pour Zwolle ; Van Rhijn (3e) pour l'Ajax

Portugal
Match décalé 27e journée
Estoril-Paços de Ferreira	1-0

28e journée
Benfica Lisbonne-Olhanense	2-0
Belenenses-Sporting	0-1
Gil Vicente-Estoril	0-0
Paços de Ferreira-Nac. Funchal	0-5
Mar. Funchal-Ac. Coimbra	3-1
V. Guimaraes-Arouca	2-3
Vit. Setubal-Sp. Braga	lundi
FC Porto-Rio Ave	lundi

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	73	28	23	4	1	56	15
2. Sp. Portugal	66	28	20	6	2	53	18
3. FC Porto	55	27	17	4	6	51	22
4. Estoril	50	28	14	8	6	40	25
5. Nac. Funchal	44	28	11	11	6	42	31
6. Mar. Funchal	37	28	10	7	11	38	43
7. Sp. Braga	35	27	10	5	12	37	34
8. Vit. Setubal	34	27	9	7	11	36	38
9. Acad. Coimbra	33	28	8	9	11	21	33
10. V. Guimaraes	31	28	9	4	15	29	35
11. Rio Ave	31	27	8	7	12	21	31
12. Arouca	28	28	7	7	14	27	41
13. Gil Vicente	28	28	7	7	14	22	36
14. Belenenses	24	28	5	9	14	17	32
15. Paços Ferreira	23	28	6	5	17	26	55
16. Olhanense	21	28	5	6	17	18	45

Coupe
DEMIES RETOUR, 16 AVRIL
Benfica-FC Porto (0-1) **3-1**
Rio Ave-Sporting Braga (0-0) **2-0**

Russie
Match décalé, 25e j.
Volga Nischni-Dyn. Moscou	0-5

26e journée
Anji - Zénith St-Pét.	1-2
Lok. Moscou-Terek Grozny	2-1
FC Kuban Kras.-CSKA	0-4
Dyn. Moscou-FK Krasnodar	1-2
Rubin Kazan-Sp. Moscou	2-1
Amkar Perm-Ural Yekaterinb.	0-2
Tom Tomsk-Kr. S. Samara	2-0
Volga Nischni-FC Rostov	lundi

Classement
1. Zénith St-Pét., 56 pts. **2.** Lok. Moscou, 55. **3.** CSKA, 52. **4.** Dyn. Moscou, 46. **5.** Sp. Moscou, 44. **6.** FK Krasnodar, 43. **7.** Amkar Perm, 36. **8.** FC Rostov, 35. **9.** FC Kuban Kras., 32. **10.** Rubin Kazan, 31. **11.** Ural Yekaterinb., 27. **12.** Terek Grozny, 26. **13.** Kr. S. Samara, 25. **14.** Tom Tomsk, 24. **15.** Volga Nischni, 18. **16.** Anji, 16.

Coupe
DEMI-FINALES
FC Rostov-Luch Vladivostok (2-2) **3-1**
CSKA Moscou-**FK Krasnodar** **0-1**

Suisse
30e journée
FC Bâle-FC Zurich	4-2
Grasshopper Zurich-FC Thoune	0-5
Young Boys Berne-FC Sion	0-0
FC Aarau-FC Lucerne	1-2
Saint-Gall - Lausanne-Sports	0-0

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	59	30	15	14	1	55	26
2. Grasshopper	55	30	16	7	7	54	34
3. Young Boys	46	30	13	7	10	48	42
4. FC Lucerne	45	30	13	6	11	38	41
5. FC Thoune	42	30	11	9	10	48	41
6. FC Zurich	42	30	12	6	12	43	44
7. Saint-Gall	41	30	10	11	9	33	34
8. FC Aarau	34	30	10	4	16	43	61
9. FC Sion	28	30	7	7	16	28	41
10. Lausanne-Sp.	21	30	6	3	21	30	56

Turquie
Match décalé, 29e j.
Elazigspor-Gaziantepspor	2-1

30e journée
Besiktas Istanbul-Fenerbahçe	1-1
Galatasaray-Kasimpasa	0-4
K. Erciyesspor-Trabzonspor	0-5
Gaziantepspor-Gençlerbirligi	0-1
Ak. Belediyespor-Kayserispor	2-2
Bursaspor-Elazigspor	1-0
Rizespor-Konyaspor	3-1
Karabükspor-Eskisehirspor	lundi
Antalyaspor-Sivasspor	lundi

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	67	30	21	4	5	67	30
2. Besiktas	55	30	15	10	5	49	28
3. Galatasaray	53	30	14	11	5	49	28
4. Trabzonspor	46	30	12	10	8	46	34
5. Kasimpasa	44	30	11	11	8	49	35
6. Sivasspor	43	29	13	4	12	51	51
7. Karabükspor	42	29	11	9	9	27	27
8. Gençlerbirligi	41	30	12	5	13	34	37
9. Ak. Belediyespor	41	30	11	8	11	39	44
10. Bursaspor	41	30	11	8	11	34	41
11. Eskisehirspor	39	29	10	9	10	30	28
12. Caykur Rizespor	36	30	9	9	12	38	40
13. Gaziantepspor	36	30	10	6	14	35	51
14. Konyaspor	34	30	9	7	14	38	42
15. Elazigspor	31	30	9	4	17	35	56
16. K. Erciyesspor	30	30	8	6	16	30	47
17. Antalyaspor	28	29	5	13	11	30	38
18. Kayserispor	26	30	6	8	16	25	49

Ukraine
Matches en retard 19e journée
Dynamo Kiev-Ch. Donetsk	0-2
Dniepropetrovsk-Volyn Lutsk	5-1
Met. Kharkov-Zar. Lugansk	1-1
Met. Donetsk-Tch. Odessa	3-2
T. Simféropol-Sébastopol	0-2
Carpates Lviv-Illic. Mariupol	0-1
Met. Zaporozje-Hov. Uzgorod	0-1

26e journée
Ch. Donetsk-Met. Donetsk	2-1
Tch. Odessa-Dniepropetrovsk	1-0
Dynamo Kiev-Vorsk. Poltava	2-1
Met. Zaporozje-Met. Kharkov	0-3
Volyn Lutsk-Zar. Lugansk	0-2
Hov. Uzgorod-Illic. Mariupol	1-2
T. Simféropol-Carpates Lviv	0-1

Classement
1. Ch. Donetsk, 53 pts. **2.** Dniepropetrovsk, 50. **3.** Dynamo Kiev, 46. **4.** Met. Kharkov, 41. **5.** Tch. Odessa, 39. **6.** Zar. Lugansk, 35. **7.** Met. Donetsk, 34. **8.** Vorsk. Poltava, 33. **9.** Illic. Mariupol, 30. **10.** Volyn Lutsk, 27. **11.** Carpates Lviv, 26. **12.** Sevastopol, 25. **13.** Hov. Uzgorod, 22. **14.** Met. Zaporozje, 11. **15.** T. Simféropol, 9.

Ligue des champions
Rendez-vous
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 22 AVRIL, 20 H 45
Atletico Madrid-Chelsea
Retour le mercredi 30 avril.
MERCREDI 23 AVRIL, 20 H45
Real Madrid-Bayern Munich
Retour le mardi 29 avril.

Europa Ligue
Rendez-vous
DEMI-FINALES ALLER
JEUDI 23 AVRIL, 20 H 45
FC Séville-Valence
Benfica-Juventus
Retour le jeudi 1er mai.

Coupe de la Confédération africaine
Barrages aller
Nkana FC (ZAM)-CA Bizertin (TUN)	0-0
Léopards (CGO)-Medeama (GHA)	2-0
Kaizer Chiefs (AFS)-ASEC (CIV)	1-2
Séwé Sp. (CIV)-Bayelsa Utd (NGA)	2-0
Cotonsport (CAM)-Pet. Atletico (ANG)	2-1
Al-Ahly (EGY) - DH El-Jadida (MAR)	1-0
AS Real (MLI)-Djoliba (MLI)	2-1

Retour les 25, 26 et 27 mai.
Les équipes qualifiées accèdent à la phase de poules.

Féminines
Ligue des champions
DEMI-FINALES ALLER
Birmingham (ANG)-Tyresö FF (SUE)	0-0
T. Potsdam (ALL)-Wolfsburg (ALL)	0-0

Retour le dimanche 27 avril.

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Amour foot

MICHEL CYMES

« Au Parc des Princes en blouse »

Plus jeune, le médecin a usé de plusieurs stratagèmes pour assister aux matches du PSG.

Le médecin le plus connu de France, âgé de cinquante-six ans, est un fan absolu du PSG. Cela se voit dès la porte de son bureau, ornée de drapeaux à l'effigie du club. Il avait même réservé son 24 mai, jour de la finale de la Ligue des champions… Le présentateur du *Magazine de la santé* sur France 5 était même à Barcelone l'an dernier lors du quart retour de C1 (« J'étais au milieu du kop, j'ai hurlé avec eux et j'étais complètement stoned à la fin du match tellement les fumeurs de pétards étaient nombreux ») et à Chelsea il y a quelques jours. Un fanatique on vous dit !

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

C'est classique, mais la finale du Mondial 98. Je pense que le foot peut rendre un peu débile, je me regarde de temps en temps quand je suis au Parc. Je suis avec mon frère à ma gauche et Thomas Hugues *(NDLR : ancien présentateur du JT de TF1, aujourd'hui sur France 5)* à ma droite. Parfois, quand Thomas, qui est quand même très posé, se met à hurler parce qu'il y a eu un péno pas sifflé ou quelque chose du genre, je me dis qu'on redevient vraiment des animaux. *(Il réfléchit.)* Cela dit, ce n'est peut être pas la finale de la Coupe du monde, c'est plutôt en 1993 et la tête d'Antoine Kombouaré qui qualifie le PSG contre le Real *(succès du 4-1 après une défaite 3-1 à l'aller en quarts de la Coupe UEFA, le 18 mars 1993).* Celle-là, je m'en souviens bien.

Où étiez-vous à ce moment-là ?

Sur la pelouse. À chaque fois que j'ai pu me débrouiller pour magouiller et aller au Parc sans payer, bien placé, je l'ai fait. Là, en tant que pseudo-journaliste, j'avais réussi à vendre un reportage pour *Télématin* sur je ne sais plus quel sujet et j'étais sur la pelouse. Un truc impossible à faire aujourd'hui ! Si je demande au PSG de faire un reportage pour *Télématin*, on ne me répond pas. Je me souviens très bien de Kombouaré et de sa tête. Il n'y a pas longtemps, c'était l'anniversaire de ce match et je lui envoyé un petit SMS parce que je le connais en lui disant : "Il y a vingt et un ans, tu me faisais pleurer au bord de la pelouse."

Vous avez donc pleuré au coup de sifflet final ?

Ah oui, c'était fou. Je suis toujours très excité avant d'aller voir un match. Moins aujourd'hui, mais je me souviens qu'étant gamin, toute la semaine je pensais à la rencontre du samedi ou du dimanche. J'ai toujours été un supporter.

> **"Sur le but de Kombouaré,** les gens étaient complètement hystériques."

Et sur ce but de Kombouaré ?

Je ne sais plus ce que j'ai fait. Mais les gens étaient complètement hystériques. Éliminer le Real, c'était quelque chose.

D'où vous vient cet amour du PSG ?

Tout a démarré en 1974, lors de la montée en L1 acquise contre Valenciennes *(le PSG avait accédé à l'élite après un barrage contre VA [1-2, 4-1]).* Ce jour-là *(le 4 juin)*, il y a eu une sorte de déclic car, émotionnellement, c'était très fort. J'ai eu des hauts et des bas en tant que supporter, mais, depuis ce jour-là, je suis derrière ce club.

Êtes-vous un habitué du Parc ?

J'y suis toujours allé ! Gamin, je n'avais pas d'argent et j'achetais des billets en virage. J'étais inscrit dans un club photo à Boulogne-Billancourt qui m'avait donné une carte marquée photographe avec l'inscription "merci de faciliter l'accès de ce photographe". C'était bidon. J'adorais la photo, j'avais deux appareils en bandoulière. À partir des virages, je franchissais tous les barrages en montrant rapidement ma fausse carte de journaliste et je me retrouvais dans la tribune de presse.

Vous faisiez cela à chaque match ?

Pratiquement, oui, et, quand j'ai eu un peu d'argent, j'achetais une meilleure place. Lors de mes études de médecine, en sixième année je crois, j'ai fait mon stage au SAMU 75 de Paris. Non parce que j'étais particulièrement passionné par les urgences, mais parce que je savais que c'était le SAMU 75 qui faisait les gardes au Parc des Princes. Je suis devenu l'externe privilégié du médecin chef qui s'occupait de toutes les permanences au stade. Nous assistions au match en blouse dans la petite cahute en verre. Aux quatre coins du stade, les postes médicaux intervenaient auprès des spectateurs en cas de malaise. Nous étions rarement dérangés. C'était exceptionnel qu'il y ait une vraie urgence : une fois, je me rappelle, j'ai dû partir avec le camion, mais, tout le reste du temps, nous regardions le match.

Aujourd'hui, ce ne serait plus possible…

On ne peut même pas entrer dans le périmètre du Parc.

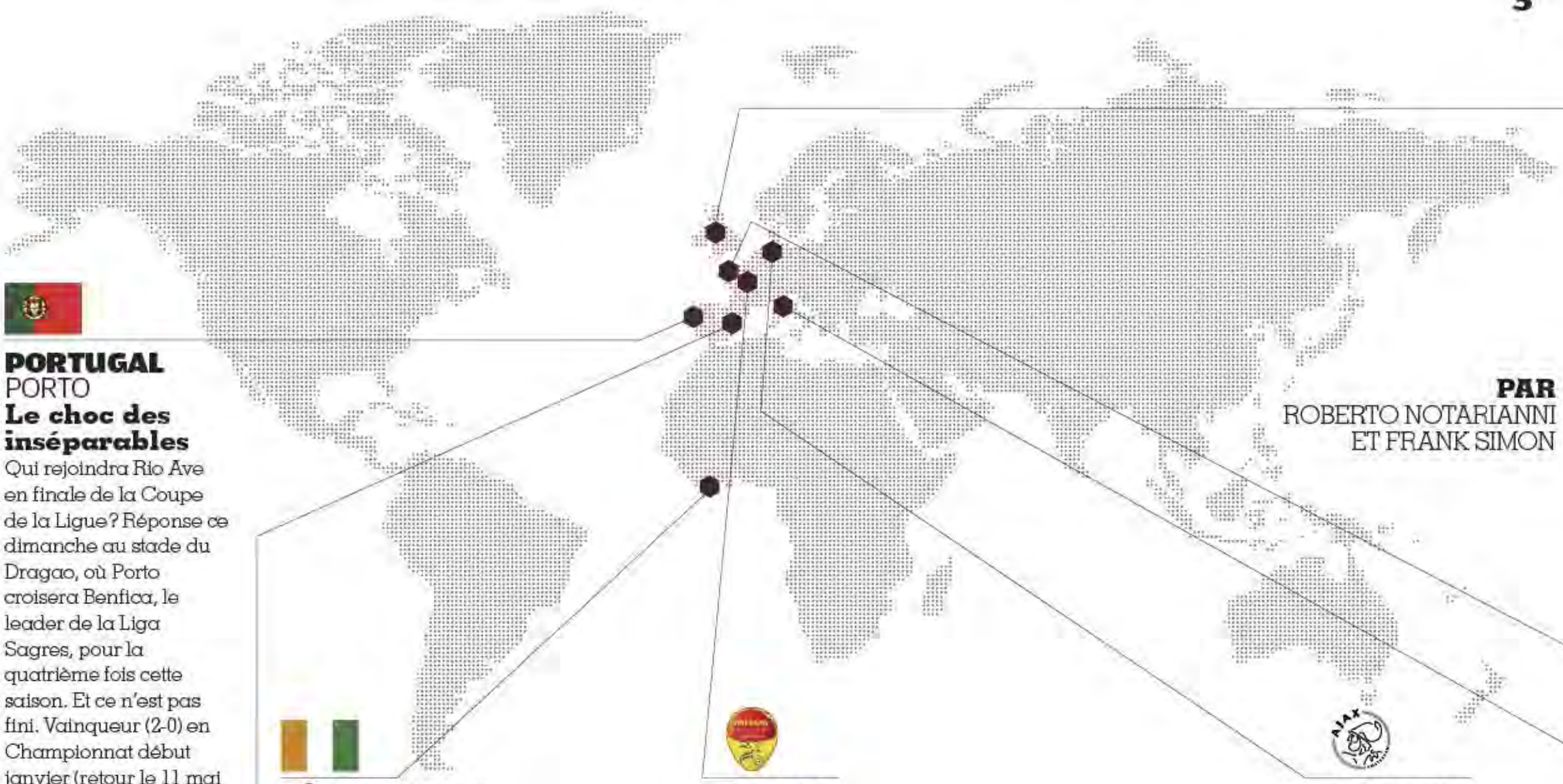
Que vous inspire cette situation ?

C'est l'évolution de la société, et pas forcément du club. Avant, c'était de l'amateurisme, vous n'étiez jamais emmerdé, pas de violence, pas d'agressivité. Maintenant, les dirigeants sont obligés de faire ça pour éviter tout incident. Il y a moins d'ambiance, d'accord, mais aujourd'hui je peux aller au stade avec mes gosses sans crainte. Et quand j'entends les tribunes Auteuil et Boulogne se répondre, ça provoque toujours des frissons. » ■ **TIMOTHÉ CRÉPIN**

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

18 MARS 1993, PSG-REAL MADRID (4-1), QUARTS DE FINALE RETOUR DE COUPE DE L'UEFA. ANTOINE KOMBOUARÉ REPREND UN COUP FRANC DE VALDO ET QUALIFIE LE CLUB PARISIEN.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

PORTUGAL
PORTO
Le choc des inséparables

Qui rejoindra Rio Ave en finale de la Coupe de la Ligue? Réponse ce dimanche au stade du Dragao, où Porto croisera Benfica, le leader de la Liga Sagres, pour la quatrième fois cette saison. Et ce n'est pas fini. Vainqueur (2-0) en Championnat début janvier (retour le 11 mai à Porto), le club lisboète a éliminé en deux manches (0-1, 3-1) son grand rival en demi-finales de Coupe du Portugal (encore Rio Ave en finale !). Cette fois-ci, la place de finaliste se jouera sur un seul match avec un avantage psychologique pour Benfica, qui plus est galvanisé par sa présence dans le dernier carré en C3, alors que le FC Porto a échoué en quarts.

CÔTE D'IVOIRE
ABIDJAN
Foba, l'atout ASEC

Décisif cette année en Coupe de la Confédération africaine, tout comme il l'est régulièrement en Championnat ivoirien, l'attaquant de poche Koffi Foba est la révélation du moment à l'ASEC d'Abidjan. Opposé aux Kaizer Chiefs sud-africains lors de ce barrage retour, le club abidjanais, qui avait ridiculisé (6-0) le CS Constantine lors du tour précédent, comptera naturellement sur la forme ascendante de son jeune attaquant (quatre buts depuis le début du tournoi) pour se qualifier en phase de poules. À lui de faire basculer dimanche l'un des trois grands chocs du week-end avec DH El-Jadida-Ahly du Caire et Petro Luanda-Cotonsport.

FRANCE
ORLÉANS
Retour vers le futur

Luzenac est en Ligue 2. Orléans devrait très vite suivre. Peut-être dès ce week-end. Vingt-deux ans après la liquidation judiciaire et son passage direct de la L2 à la DH, l'ancien finaliste de la Coupe de France 1980 se déplace vendredi à Vannes, relégable, pour valider son ticket pour l'étage du dessus. Sans surprise. Installé sur le podium depuis la 6e journée, le club du président Philippe Boutron n'a jamais tremblé. Et travaille depuis plusieurs semaines à son retour dans l'antichambre de l'élite. La quasi-totalité des joueurs, dont Fabrice Seidou *(photo, ici devant le Vannetais Tevi Lawson)*, et le coach Olivier Frapolli possèdent déjà un an supplémentaire dans leur contrat en cas d'accession. Cinq ou six joueurs devraient être recrutés. D'importants travaux sont prévus dans le stade. Montant total de l'opération : 2 M€. Ne reste plus qu'à officialiser la montée avec un succès.

FRED PORCU/KCN SPORT

PAYS-BAS
ALMELO
Lanciers à la charge

Avec ses 8 500 places, le Polman Stadion d'Almelo risque de sembler bien petit pour l'événement. Car il ne fait aucun doute que les joueurs de l'Ajax Amsterdam feront tout pour fêter leur titre sans attendre la dernière journée à domicile face à Nimègue. Avec six points d'avance sur leur rival du Feyenoord à deux matches du terme et une meilleure différence de buts (+41 contre +32), les Lanciers ne vont pas calculer. Sûrs de la force d'une équipe invaincue en Eredivisie depuis vingt journées, comptant seulement trois défaites depuis le début de la saison, ils entendent offrir dès dimanche leur trente-troisième couronne néerlandaise, la quatrième de rang, à l'Ajax. Heracles n'a qu'à bien se tenir !

ESPAGNE
VALENCE
L'Europe omniprésente

Dimanche, au Mestalla, le corps des vingt-deux acteurs sera sur le terrain, mais leur esprit ailleurs. Normal, lorsque qu'un demi-finaliste de C3 (Valence) reçoit un demi-finaliste de C1 (Atletico Madrid). Enfin, ça vaut surtout pour l'équipe de Juan Antonio Pizzi qui n'a presque plus rien à attendre du Championnat et ne vit plus que pour sa double confrontation européenne face au FC Séville. Pour les Colchoneros, c'est plus compliqué : en course pour la Liga, ils doivent assurer à Valence sans trop laisser de plumes dans la perspective de Chelsea.

SE PASSE...

ANGLETERRE
LIVERPOOL
Jour de fête à Anfield

RICHARD MARTIN

Quinze jours après avoir soumis (3-2) Manchester City, un autre candidat au titre, Liverpool s'offre dimanche à Anfield un nouveau sommet sur la route de ce titre de champion qui fuit le club depuis 1990. Avec cette fois comme adversaire un demi-finaliste de la Ligue des champions, Chelsea. À l'aller, entre Noël et le jour de l'an, les Blues s'étaient imposés d'une courte tête (2-1) après avoir été menés à la marque. Avec une seule défaite à domicile, en septembre contre Southampton, les Reds de Luis Suarez *(photo)* font figure de favoris, mais se méfieront des coéquipiers d'Eden Hazard, toujours imprévisibles en déplacement.

FRANCE
GUINGAMP
Valenciennes en mode commando

Le Roudourou sera-t-il le tombeau des espérances de Valenciennes, aux portes d'une relégation en L2? En déplacement à Guingamp ce samedi, la formation dirigée par le Belge Ariël Jacobs n'a de toute façon d'autre choix que de s'imposer chez le premier non-relégable. Une mission à première vue compliquée puisque le club nordiste n'a pas fait mieux qu'un nul à l'aller (1-1) en décembre. Sauf que les Bretons, visiblement plus préoccupés par leur parcours en Coupe de France, ont perdu chez eux leurs trois derniers matches de Championnat contre Évian, Lyon et Montpellier. Valenciennes n'a plus à tergiverser...

ITALIE
MILAN
Inter, le plan séduction

L'opération séduction va commencer en début de semaine. Walter Mazzarri ouvrira le grand livre de sa carrière et clamera combien fut heureux son séjour (octobre 2009-juin 2013) sur le banc de Naples. Le coach de l'Inter n'oubliera pas d'ajouter qu'il apprécie beaucoup le jeu de son adversaire de ce samedi et qu'il sera de tout cœur avec lui lors de la finale de la Coupe d'Italie, le 3 mai, face à la Fiorentina. Le but de toutes ces amabilités étant de rendre le plus inoffensif possible un Napoli déjà assuré de disputer le barrage de la Ligue des champions 2014-15, alors que l'Inter doit batailler pour l'Europa Ligue. Un bon plan ? Si les Napolitains ne doutent pas de l'affection de Mazzarri, il est peu probable que leur coach, Rafa Benitez – limogé sans ménagement de l'Inter en décembre 2010 –, entende leur faire des cadeaux...

Programme TV

DU 22 AU 28 AVRIL

MARDI 22
17.00 BEIN SPORTS 1 **This is Paris.**
17.30 MA CHAÎNE SPORT **Lyon's Club.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
18.55 CANAL+ SPORT **Foot Europe Express.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**
19.40 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
20.30 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Chelsea,** C1, demi-finale aller.
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**
22.45 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**
22.45 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Chelsea,** C1, demi-finale aller.

MERCREDI 23
18.15 CANAL+ **Avant-match.**
18.25 BEIN SPORTS 1 **Toulouse-Lyon,** L1, 34e j.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
18.30 CANAL+ **Paris-SG-ETG, L1,** 34e j.
18.25 SPORT+ **Serie A,** 34e j. Les temps forts
20.35 CANAL+ **Avant-match.**
20.45 CANAL+ **Real Madrid-Bayern Munich,** C1, demi-finale aller.
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Au coeur de l'OM.**
22.45 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Bayern Munich,** C1, demi-finale aller.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-ETG,** L1, 34e j.
02.55 BEIN SPORTS 1 **Atlético Nacional-Atlético Mineiro,** Copa Libertadores, 8e de finale aller.

JEUDI 24
18.30 BEIN SPORTS 1 **Le club Europa League.**
19.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécimens.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **Le club Europa League.**
20.50 W9 **Benfica Lisbonne-Juventus Turin,** Ligue Europa, demi-finale aller.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Benfica Lisbonne-Juventus Turin,** Ligue Europa, demi-finale aller.
20.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Valence,** Ligue Europa, demi-finale aller.
22.40 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
22.45 BEIN SPORTS 2 **Benfica Lisbonne-Juventus Turin,** Ligue Europa, demi-finale aller.
23.00 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**
23.00 W9 **100% Foot.**
01.00 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**

VENDREDI 25
19.00 BEIN SPORTS 1 **Ligue 1.**
19.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
19.30 BEIN SPORTS 1 **Avant-match.**
19.30 BEIN SPORTS 2 **Avant la 34e journée.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** L2, 34e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Avant-match.**
20.25 BEIN SPORTS MAX 3 **Nantes-Marseille,** L1, 35e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Marseille,** L1, 35e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Luzenac-GFC Ajaccio,** National, 30e j.
20.35 SPORT+ **AS Roma-Milan AC,** Serie A, 32e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 5 **AS Roma-Milan AC,** Serie A, 32e j.
22.30 BEIN SPORTS 1 **Après-match.**
22.30 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Viva Juve.**
23.00 BEIN SPORTS 1 **AS Roma-Milan AC,** Serie A, 32e j.

SAMEDI 26
14.00 BEIN SPORTS 1 **Auxerre-Metz,** L2, 34e j.
17.00 CANAL+ **Ajaccio-Monaco,** L1, 35e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Évian-TG-Saint-Étienne,** L1, 35e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Montpellier-Toulouse,** L1, 35e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Rennes-Lorient,** L1, 35e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Guingamp-Valenciennes,** L1, 35e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Nice-Reims,** L1, 35e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Real Madrid-Osasuna,** Championnat d'Espagne, 35e journée
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** Ligue 1, 35e journée
20.35 SPORT+ **Inter Milan-Naples,** Serie A, 35e j.
21.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Betis Séville-Real Sociedad,** Liga, 35e j.

DIMANCHE 27
10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.30 CANAL+ SPORT **Match of Ze Day.**
12.55 CANAL+ SPORT **Sunderland-Cardiff,** Premier League, 36e j.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Avant-match.**
14.00 BEIN SPORTS 1 **Sochaux - Paris-SG,** L1, 35e j.
14.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Livourne-Catane,** Serie A, 35e j.
15.00 CANAL+ SPORT **Liverpool-Chelsea,** Premier League, 36e j.
16.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1**
16.55 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Bastia,** L1, 35e j.
16.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Valence-Atlético Madrid,** Liga, 35e j.
17.00 EUROSPORT 2 **Wolfsburg-Potsdam,** C1 féminine, demi-finale retour.
17.05 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Manchester City,** Premier League, 36e j.
17.25 SPORT+ **Schalke 04-Mönchengladbach,** Bundesliga, 32e j.
18.55 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
18.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Athletic Bilbao-FC Séville,** Liga, 35e j.
19.00 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.40 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.55 BEIN SPORTS 1 **Villarreal-FC Barcelone,** Liga, 35e j.
20.55 CANAL+ **Avant-match.**
21.00 CANAL+ **Lille-Bordeaux,** L1, 35e j.
22.50 BEIN SPORTS 1 **Le club, la suite.**
22.55 CANAL+ **Canal Football Club.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**
00.30 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**

LUNDI 28
17.00 SPORT+ **Houston Dynamo-Portland Timbers,** Major League Soccer.
17.30 EUROSPORT **Eurogoals**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
18.30 EUROSPORT **Wolfsburg-Potsdam,** C1 féminine, demi-finale retour.
18.45 SPORT+ **Bundesliga,** 32e j. Les temps forts.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club**
19.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
19.30 EUROSPORT **Le grand plateau.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
20.30 EUROSPORT **Angers-Caen,** L2, 34e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Sassuolo-Juventus Turin,** Serie A, 35e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Football is Good,** documentaire dano-américain d'Ole Bendtzen.
20.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Newcastle,** Premier League, 36e j.
22.30 EUROSPORT **Le grand plateau.**
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**
23.45 SPORT+ **Grêmio-Atlético-Mineiro,** Championnat du Brésil, 2e j.
00.00 BEIN SPORTS 2 **Angers-Caen,** L2, 34e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. EN CE MERCREDI, TOUT EST MIS EN ŒUVRE POUR RENDRE PRATICABLE LA PELOUSE DE FURIANI. MÊME LES POMPIERS CORSES ONT ÉTÉ RÉQUISITIONNÉS POUR QUE PUISSE SE DISPUTER LA FINALE ALLER DE LA COUPE DE L'UEFA 1978. **2.** CHARLES ORLANDUCCI DEVANCE LE MILIEU DE TERRAIN DU PSV, GERRIE DEYCKERS. LES VINGT-DEUX ACTEURS DOIVENT S'ADAPTER À DE DIFFICILES CONDITIONS DE JEU. **3.** JEAN-FRANÇOIS LARIOS, SOUS LES YEUX DE CLAUDE PAPI, S'APPRÊTE À TIRER UN COUP FRANC. MAIS LE MUR NÉERLANDAIS NE PRENDRA PAS L'EAU. **4.** CLAUDE PAPI QUITTE LE TERRAIN. POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LEUR ENTRÉE EN LICE DANS LA COMPÉTITION, LES BASTIAIS N'ONT PAS INSCRIT DE BUT (0-0). AU RETOUR, CE SERA ENCORE LE CAS, MAIS ILS EN CONCÈDERONT TROIS.

1

2

3

4

L'ÉQUIPE

La rétro DE DIDIER BRAUN

ÉTRANGE RECORD EN BUNDESLIGA

Dans le numéro de *France Football* du 2 mai 1978 est relatée l'étrange dernière journée du Championnat ouest-allemand. Avant les ultimes matches, Cologne et Mönchengladbach sont à égalité de points à la première place. Mais Cologne possède une large avance de + 10 à la différence de buts. L'équipe de Hennes Weisweiler, en s'imposant 5-0 devant Sankt Pauli, assure le titre. Mais M'gladbach gagne contre Dortmund sur le score record (qui tient toujours) de 12-0, dont cinq buts de Jupp Heynckes. *FF* souligne que ce score « laisse beaucoup d'observateurs sur une étrange impression. [...] Trahison ou pas, la défaite – la déroute, plutôt – de Dortmund aura coûté cher à l'entraîneur Otto Rehhagel, puisque, à peine de retour dans la Ruhr, le comité directeur lui faisait savoir qu'il était licencié. »

DANS LA PISCINE DE FURIANI

26 AVRIL 1978

Qui, en septembre 1977, pouvait croire que Bastia serait encore européen au printemps, alors qu'au premier tour de la Coupe de l'UEFA l'équipe de Pierre Cahuzac affrontait les Portugais du Sporting ? Qui pouvait imaginer que tombant successivement – après avoir éliminé l'équipe de Lisbonne (3-2 et 2-1) – sur Newcastle, le Torino, Carl Zeiss Iéna et les Grasshoppers, les Lions de Furiani marqueraient toujours au moins un but lors de leurs dix matches et qu'en avril, ils deviendraient la quatrième équipe française finaliste d'une Coupe d'Europe ? Ce 26 avril s'annonce comme un jour de fête et de finale aller. Bastia affronte le PSV Eindhoven, champion des Pays-Bas 1974, 1976 et 1978, deux fois demi-finaliste européen (Coupe des Coupes 1975 et Coupe des champions 1976). Dans cette équipe figurent trois joueurs qui disputeront, deux mois plus tard, la finale du Mundial argentin : les frères René et Willy van de Kerkhof et Jan Poortvliet. Des milliers de Corses ont pris un jour de congé. Le club a mis les petits plats dans les grands pour recevoir ses hôtes. Tino Rossi, l'interprète du célèbre *Petit Papa Noël* et gloire corse, sera là. Tout a été prévu pour que la petite gare de Furiani soit, pendant quelques heures, le centre du monde. Sauf la présence d'un invité surprise : la pluie, qui, depuis 13 heures, tombe sans discontinuer.

TINO ROSSI GARDE LE MORAL. Vers 18 heures, le bruit court que le match n'aura pas lieu. Des spectateurs, trempés, quittent le stade. Une heure avant le coup d'envoi, l'arbitre yougoslave Maksimovic et le délégué de l'UEFA viennent patauger sur la pelouse inondée. Leur inspection est un simulacre. Entourés d'une foule de journalistes, de photographes, de cameramen, ils tentent vainement de faire rebondir un ballon. Le délégué affirme pourtant qu'à part une petite portion, le terrain est jouable. Et donc, on jouera. Personne, du reste, ne souhaite remettre le match. On s'acharne à rendre à la pelouse une figure présentable. Et l'on joue. Ou plutôt, on tente de jouer. Les Bastiais mettent dans l'entame la même énergie que lors des tours précédents et multiplient les assauts sur le but de Van Beveren. Mais rien ne passe et l'état désastreux du terrain n'aide pas les progressions bastiaises. Le PSV va peu à peu refaire surface. La finale prend l'ampleur d'une grande finale. Mais aucun but n'est marqué. Les Néerlandais s'en satisfont. Les Bastiais, que la Coupe d'Europe a transcendés, une fois de plus, gardent espoir. Leur entraîneur, Pierre Cahuzac, situe les chances de son équipe à 30 %. Même Tino Rossi garde le moral : « 0-0, c'est peut-être mieux que 1-0. Obligés d'attaquer, comme ils le furent à Lisbonne, Newcastle, Turin, nos joueurs sont capables de surprendre les Hollandais. » Mais, le 9 mai, lors du retour, il n'y aura pas de miracle. Le PSV gagne 3-0. ■

FRANCE football

OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 1 an – 51 numéros
+ la veste softshell France Football

SEULEMENT 8,50 €* PAR MOIS

Profitez d'une remise de **50 %***

VESTE SOFTSHELL FRANCE FOOTBALL NOIRE À CAPUCHE

- Tissu contrecollé 3 couches respirant 1 000g/m²/jour et imperméable 8 000 mm.
- Extérieur : 94% polyester – 6% élasthanne.
- Intermédiaire : membrane respirante et microaérée.
- Intérieure : micropolaire.
- 2 poches latérales et 1 poche poitrine zippées.
- Cordon de serrage réglable à la taille.
- Bas de manches ajustables par bande Velcro®.
- Capuche avec cordon de serrage.
- Disponible en taille L ou XL.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sac de sport adidas

51€* Au lieu de ~~114,33€~~

Profitez d'une réduction de **63,33 €***

VOTRE SAC DE SPORT ADIDAS

3-STRIPES ESSENTIALS TEAM BAG LARGE

- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]

RETROUVEZ SUR SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 145,80 € POUR 1 AN, 51 N°. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA VESTE SOFTSHELL FRANCE FOOTBALL AU PRIX DE 58,00 € ET LE SAC DE SPORT ADIDAS AU PRIX DE 40,00 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + la veste softshell France Football

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**
OU
❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50€ x 4
OU
❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

Je choisis la taille de ma veste : ❒ L ou ❒ XL

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sac de sport adidas
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM .... PRÉNOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE ....

TÉL .... E-MAIL ....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre veste softshell ou votre sac de sport adidas dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFF09

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque a débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville ....

2 DESIGNATION DU COMPTE A DEBITER

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à ....

Date .... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

SYLVAIN N'DIAYE ACTIONNAIRE

Le milieu de terrain sénégalais, retraité des terrains depuis trois ans, a investi dans deux sociétés spécialisées dans la pub et le luxe.

LE CORDON N'A TOUJOURS PAS ÉTÉ COUPÉ. Officiellement retraité des terrains depuis 2011 après une dernière expérience à l'AS Cannes, en National, Sylvain N'Diaye, trente-sept ans, se voit encore dans le football dans les années à venir. Mais ne sait pas encore à quel poste exactement. « J'ai envisagé de passer mes diplômes d'entraîneur sans être certain d'être fait pour ce métier. J'ai aussi quelques propositions dans des clubs pour, éventuellement, superviser des joueurs. Ça, c'est quelque chose qui peut, à terme, m'intéresser. »
En attendant de remettre un pied dans le monde du ballon rond, l'ancien Marseillais a injecté des fonds dans deux sociétés, la première, de publicité sur Internet, la seconde, spécialisée dans les voitures et les montres de luxe, histoire d'assurer ses arrières.

PETITE ENTREPRISE ENTRE AMIS. Car celui qui a notamment porté les tuniques de Bordeaux, Toulouse, Lille ou Levante, en Espagne, a investi le monde des affaires sans coup férir avant même la fin de sa carrière. « En 2010, avec Nicolas Dieuze, Abou Diaby, Louis Saha, le rugbyman Frédéric Michalak ou encore Laurent Courtois, qui est devenu depuis un grand ami, nous avons été contactés par des petits génies de l'informatique. Ils cherchaient des soutiens financiers et nous ont proposé de les aider à développer des logiciels pour faciliter les campagnes de pub d'éventuels annonceurs sur la Toile en ciblant en ligne leurs besoins. L'idée de ne pas être seuls dans cette aventure et d'être, de surcroît, entouré de sportifs m'a incité à franchir le pas. Notre petite entreprise, dont je ne suis que l'un des membres du conseil d'administration, grandit régulièrement, et de belles perspectives s'ouvrent devant elle. Surtout si, en prêchant la bonne parole autour de nous, nous arrivons à lever des capitaux supplémentaires et assurer une croissance suffisante pour enfin embaucher des salariés. » Seul petit regret pour l'ex-international sénégalais (24 sélections), un niveau insuffisant en informatique qui l'empêche de « pouvoir mettre les mains dans le cambouis ».

ROLEX-AUDI, LE DUO RÊVÉ. Parallèlement, Sylvain N'Diaye a assouvi l'une de ses passions en rejoignant une société de vente de voitures et de montres de luxe en 2011. « La structure, qui s'occupe du marché de l'occasion, existait depuis plusieurs années. J'y ai pris une part active après avoir raccroché les crampons car je ne pouvais pas gérer les deux activités professionnelles en même temps. Je me consacre essentiellement au secteur des montres. » Ravi de se retrouver dans un environnement qu'il connaît et apprécie, l'ancien milieu de terrain défensif se démène pour satisfaire une clientèle dont une infime minorité est constituée de joueurs. « Quand je veux dénicher la perle rare, je fais le tour de mes contacts, qui sont en grande partie des spécialistes en la matière. Mais, parfois, on peut trouver aussi son bonheur grâce à une simple petite annonce. Le montant des transactions peut atteindre 20 000 €. C'est déjà très élevé, mais, dans le monde de l'horlogerie de luxe, cela peut culminer jusqu'à 500 000 € ! »
Battant en brèche le cliché associant systématiquement les footballeurs aux belles voitures et aux montres hors de prix, le natif de Paris préfère mettre en avant la qualité des produits qu'il déniche. « Par exemple, une Rolex Sea-Dweller et l'Audi RS6 sont deux objets que l'on peut utiliser sans jamais connaître le moindre problème. Ils sont bien fabriqués, solides et quasiment inusables. De véritables mécaniques de précision. C'est mon duo rêvé. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS NICOLAS LUTTIAU ET LAURENT AROUET/VIROLLES/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

25 janvier 1997 : il découvre la Première Division et le monde professionnel avec les Girondins de Bordeaux en remplaçant Johan Micoud à cinq minutes de la fin d'un match contre Nice (4-1). **20 mai 2000 :** après un dernier nul à Caen (1-1), le Toulouse de Sylvain N'Diaye accède à la Ligue 1. **29 juillet 2000 :** transféré à Lille, il est aligné dès la 1re journée de Championnat face à Monaco (1-1), le début d'une histoire de trois ans avec le LOSC. **18 septembre 2001 :** engagé en phase de poules de Ligue des champions avec Lille, il jouera notamment à Old Trafford pour une défaite (1-0) sur un but de David Beckham. Le LOSC finira troisième de son groupe. **19 mai 2004 :** en Suède, à Göteborg, il s'incline en finale de Coupe de l'UEFA avec l'OM face à Valence (2-0).

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

À CE PRIX-LÀ ON VA POUVOIR PARTAGER ENCORE PLUS DE SOUVENIRS

Wi Fi

99 €

-5 € DE RÉDUCTION IMMÉDIATE

L'ENSEMBLE

94 €

dont 0,05 € d'éco-participation

COMPACT NUMÉRIQUE

Réf : WB32F + Housse + MicroSD4Go

SAMSUNG

CAPTEUR/PIXELS : 16,2 MILLIONS
ZOOM OPTIQUE : 10 X (24-240MM)
ÉCRAN LCD : 3" (POUCES)

- **Stabilisateur optique**

Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 23 AVRIL AU 3 MAI 2014. Dans la limite de 5 produits par foyer pour cette opération. Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.